



HAL
open science

La maison des années 50 par Fabien Castaing

Baptiste Bordenave

► **To cite this version:**

Baptiste Bordenave. La maison des années 50 par Fabien Castaing. Architecture, aménagement de l'espace. 2016. dumas-02283888

HAL Id: dumas-02283888

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02283888>

Submitted on 11 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Séminaire Patrimoine, théories et dispositifs

LA MAISON DES ANNEES 50 PAR FABIEN CASTAING

Bordenave Baptiste - ENSA de Toulouse

Soutenu le 8 septembre 2016

Mémoire de Master dirigé par :

Françoise Blanc, Dc Histoire de l'Art, Maître-assistante HCA

Audrey Courbebaisse, Dc Architecture

Savitri Jalais, Dc Architecture, Maître assistante TPCAUI

Rémi Papillault, Dc Architecture, HRD Architecture, Professeur VT

LA MAISON DES ANNEES 50 PAR FABIEN CASTAING

SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
I_ LA VILLA CHEZ FABIEN CASTAING : état de l'art	8
A) L'architecte et ses influences	8
1) Biographie	8
2) Influences architecturales	10
B) La place de la villa dans l'oeuvre de Fabien Castaing	12
C) Thèmes récurrents dans les villas remarquables de Fabien Castaing	14
II_ PRESENTATION DU CORPUS	20
<i>Explication du choix du corpus</i>	
<i>Méthode d'analyse</i>	
III_ ANALYSE COMPOSITIONNELLE	22
A) Organisation du programme des maisons à différentes échelles	24
1) Implantation du volume dans la parcelle	24
2) L'organisation des pièces autour des espaces de circulation	26
3) Des espaces confortables	28
B) La maison comme un volume contrasté	30
1) L'emploi de matériaux modernes et de matériaux locaux	30
2) Ancrage et soulèvement de la maison	32
3) Un volume creusé et extrudé	34
C) Parcours et séquences	38
1) L'entrée : un seuil domestique	38
2) Du hall au jardin ; de l'âtre au jardin	40
3) Traitement des espaces extérieurs	42
CONCLUSION	44
BIBLIOGRAPHIE	46
ICONOGRAPHIE	47
ANNEXES	48
CORPUS DE MAISONS	58

LA MAISON DES ANNEES 50 PAR CASTAING

INTRODUCTION

L'objet de ce séminaire et de ce mémoire de master était pour moi l'occasion d'étudier l'architecture qui m'entoure dans la ville de Toulouse et ses alentours. Je me suis alors souvenu d'un nom, celui de l'architecte toulousain Fabien Castaing, dont j'avais souvent entendu parler au cours de mes années passées au sein de l'école d'architecture de Toulouse. Je suis alors allé à sa rencontre en visitant quelques bâtiments dont les plus emblématiques : Monument de la Résistance, cité Roguet, cité administrative, Archives départementales, logements Le Donjon, logements Saint-Georges, Immeuble Citroën... J'ai ensuite ouvert les livres qui commentaient et présentaient ces bâtiments : le Toulouse 45-75 (par J-L Marfaing), les 13 villas du modernisme au brutalisme (par J-L Marfaing et R.Papillault) et la monographie de Bernard Catlar récemment éditée. J'ai tout de suite été attiré par ses villas qui constituent selon moi la synthèse de son travail. En effet, le programme des villas offre beaucoup plus de liberté de création aux architectes. Par la suite, j'ai pu rencontrer Mr Chancholle qui m'a fait visiter sa villa à Poucharramet, village natal de l'architecte, et fait part de ses anecdotes, de sa relation avec l'architecte.

Suite à ces lectures et à ces rencontres, j'ai observé et relevé le vocabulaire et les dispositifs récurrents dans l'architecture développée par Fabien Castaing. Les projets de maisons m'intéressaient aussi dans la mesure où ils représentent une part importante dans l'œuvre de l'architecte (150 maisons sur 600 projets) représentant un quart de sa production. J'ai donc décidé d'étudier un corpus constitué de maisons de villes, situées à Toulouse destinées à la classe moyenne. Ces premières recherches m'ont amenées à me questionner :

Question de départ : « Le programme des villas d'exception aura été un laboratoire de recherche pour les architectes qui avaient là le plus souvent carte blanche. Mais il serait aussi intéressant de mesurer à quel point les acquis faits sur l'exception se retrouvent dans la production plus simple de villas réalisées pour la classe moyenne. Le nombre de constructions des AAA (Atelier des Architectes Associés) dans ce domaine est impressionnant. » (dans les 13 villas du modernisme au brutalisme)

L'objectif de ce travail consiste à analyser et étudier ces maisons de ville modestes au regard des thèmes qu'il développe dans son architecture et dans ses projets les plus emblématiques. Il s'agit de regarder comment l'architecte aborde un projet de maison défini par un contexte et un budget restreint. Un contexte : les années 50 et des maisons situées dans la ville de Toulouse. Un budget restreint : des maisons destinées à la classe moyenne. On peut alors se demander ce qu'il en est de l'architecture de ses petites maisons ? Retrouve-t-on les dispositifs récurrents observés dans ses projets les plus fameux ? Lesquels persistent ? Sous quelle forme ? Retrouve-t-on des spécificités architecturales propres à ces maisons qui apparaissent ?

Problématique : Comment l'architecte toulousain Fabien Castaing répond à la problématique de concevoir une maison destinée à la classe moyenne dans les années 50 à Toulouse ?

Support : villas de classe moyenne réalisées dans la période 1950-1962

Nous serions tenté de dire que l'architecte peut difficilement traiter ces maisons avec les mêmes dispositifs que ses projets les plus emblématiques étant donné du budget et des parcelles contraignantes dont il dispose. Cependant, malgré les conditions de départ, l'architecte reste le même ce qui laisse penser que certaines marques de son architecture perdureront inévitablement et que d'autres apparaîtront pour s'adapter à ce type de programme.

Pour le vérifier, nous allons tout d'abord présenter rapidement l'architecte et ses influences pour comprendre dans quel état d'esprit l'architecte toulousain aborde ses projets. Ensuite, nous dresserons la liste des thèmes récurrents relevés dans les analyses de son architecture d'exception. Pour cela, nous nous appuyerons sur les lectures effectuées (cf bibliographie) et les visites des bâtiments remarquables. Dans un deuxième temps, nous présenterons le corpus d'étude en justifiant son choix. Enfin, nous entrerons dans l'analyse des 10 maisons qui composent le corpus pour tenter de répondre à la problématique.

A) L'architecte et ses influences

1) Biographie¹

Fabien Castaing (fig.1) est un architecte moderne toulousain né à Poucharramet le 22 avril 1922 et mort à Toulouse le 9 mars 2012. Né dans une famille de paysans, il vit toute son enfance dans un monde rural proche des Pyrénées. Son père, peintre et poète à ses heures perdues, l'initie au dessin et à la peinture. Son architecture sera marquée par la suite par son attachement au paysage qui se traduit par l'intégration de ses projets dans le site et le territoire. Il est très attaché à la question de la terre, au sens paysan des choses.

En 1936, Castaing entre à l'école des Beaux-arts pour acquérir des notions de dessin technique afin de diriger l'entreprise de bâtiment d'un de ses parents Jean Castaing, entrepreneur à Muret. Il y apprend ses premières notions d'architecture et étudie les sciences industrielles (mathématiques, technologie, physique, mécanique...). Lors de ces études, il se montre doué et engrange un certain nombre de prix. Il obtient son DPLG en 1948 à Toulouse avec un projet de moulin à eau et aménagement d'une rivière.

En 1948, il entre dans l'atelier d'architecture de Pierre Viatgé, architecte départemental de la Haute Garonne, dans lequel il dessine ses premiers projets (villa Teyssède en 1949). Il obtient vite des commandes importantes comme les logements et l'auberge de jeunesse de l'avenue Jean Rieux et surtout le bâtiment des archives départementales de la Haute Garonne où la culture classique d'esprit Perret rencontre le brutalisme corbuséen. Ils s'associent ensuite en 1954 avec Pierre Debeaux, Michel Bescos et Alex Labat pour former l'atelier dit des 3 A (Atelier des Architectes Associés) qui produira une grande quantité de projet de qualité jusqu'à sa scission en 1972.

En construisant avec ses confrères, ses camarades artistes (le sculpteur Pagès et le céramiste Teulières) et des entrepreneurs comme Bastiani ou Déromédi, on observe dans un rayon d'une centaine de kilomètres autour de Toulouse, de très nombreux bâtiments qui s'illustrent par une recherche sur les matériaux, les détails et l'adaptation au site. Intervenant dans de multiples villages, il intègre ainsi à chaque fois une petite pièce d'architecture moderne. Véritable plasticien, Castaing marie en permanence les techniques nouvelles et les savoir-faire artisanaux. Quelles que soient les échelles de perception, il synthétise de façon empirique ce qui relève du programme, du détail de mise en œuvre et de la cohérence des techniques constructives. Le sculpteur et le céramiste avec lesquels il travaille, renforcent cette vision optimiste de l'architecture.

« En travaillant main dans la main avec les entrepreneurs et les artisans, cet architecte pragmatique s'attire tout à fait naturellement la confiance des élus. Ils purent ainsi cultiver l'esprit moderne pour léguer au paysage de multiples bâtiments qui, bien que souvent contraints par des budgets restreints, valent la force de leur évidence. » dans 13 villas du modernisme au brutalisme, par J-L Marfaing et R. Papillault

¹ B. Catllar, Fabien Castaing architecte, Editions Maison de l'architecture Midi-Pyrénées, année 2015, 207 pages

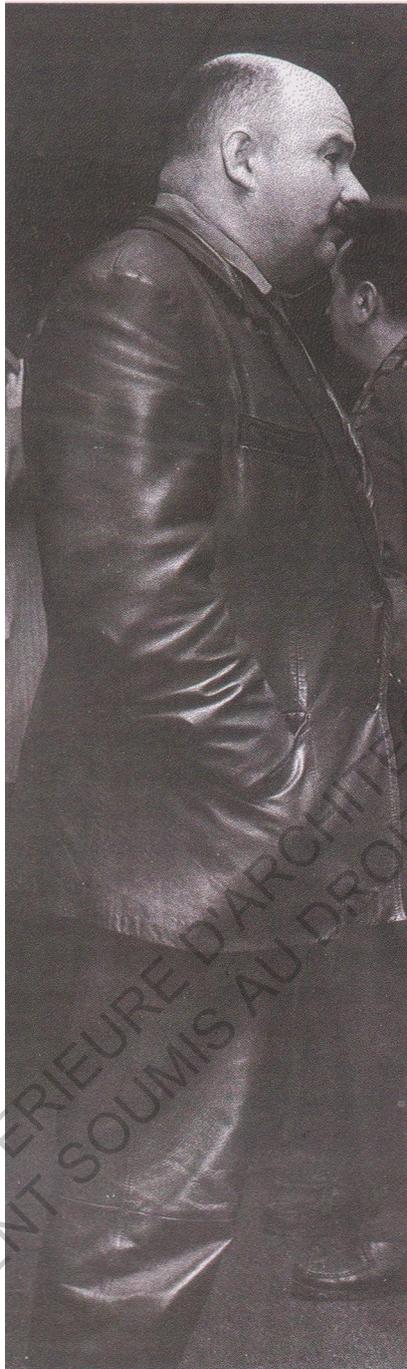


Fig.1 Fabien Castaing

2) Influences^{1: 2}

Fabien Castaing puise son inspiration dans l'architecture de Le Corbusier qu'il admire et dans l'architecture antique à laquelle il s'est beaucoup intéressé au cours de ses études au sein de l'école des Beaux-arts. En parlant de son professeur Paul Bonnamy : « *cet ancien officier qui a réalisé beaucoup de bâtiments intéressants à Toulouse était âgé et il nous faisait un cours sur les chapiteaux doriques et corinthiens... Ces chapiteaux, c'est une chose que j'ai en moi, je crois. Rien n'est plus beau qu'un chapiteau corinthien et ionique...* ». C'est donc avec en tête « Corbu » d'un côté et le modèle antique de l'autre qu'il se lance dans le métier. « *Corbu, dira-t-il, représentait pour moi la beauté architecturale. J'ai confondu Corbu avec la Grèce et, dans mon esprit, les pilotis de la cité Radieuse de Marseille, que j'admirais se mélangent avec le Parthénon.* »

« *Avec mes associés, nous nous considérons comme des enfants de Corbu.* » disait Castaing. (dans Toulouse 45-75 la ville mise à jour) Disciple de Le Corbusier, il éprouve un grand intérêt pour l'architecture moderne. Avec ses amis architectes toulousains Gardia, Zavigno et Debeaux, il visite la Tourette, Romchamp et Firminy puis voyage ensuite aux USA à la rencontre de Mies, Wright, et Neutra ; la Finlande où ils découvrent Alvar Aalto. L'architecte se passionne aussi pour la Catalogne : Barcelone et ses Remblas, l'architecture de Martorell, Coderch et Bohigas ainsi que pour l'architecture méditerranéenne à patios. La référence de l'eau est très présente dans ses projets. L'eau circule, traverse et entoure ses constructions. Elle sépare, délimite l'intérieur et l'extérieur ou deux espaces extérieurs. L'eau surgit des fontaines et court dans des rigoles pour alimenter des bassins. L'eau qui coule dans un canal renvoie à une influence méditerranéenne qui mettait en place des dispositifs de rafraîchissement et d'arrosage dans les édifices.

Fabien Castaing doit aussi sa sensibilité d'architecte au regard efficace qu'il porte sur le paysage qui l'entourne. L'architecture vernaculaire sans architecte de la Haute-Garonne et des Pyrénées, lui ouvre en effet d'autres pistes à travers des savoir-faire adaptés, une connaissance des matériaux naturels, l'intelligence des sites et du climat, mais aussi ce sens de l'échelle et des proportions qui permettent à l'homme de se situer. Ainsi, tout en puisant dans les sources du mouvement moderne et des théories de Le Corbusier, Castaing et son équipe surent renouveler les pistes en s'attachant au paysage, au contexte, à la texture des matériaux et au traitement du détail en faisant le lien entre l'avant-garde et les bâtiments ruraux qu'il aime.

² D'après Toulouse 45-75, la ville mise à jour, par J-L Marfaing

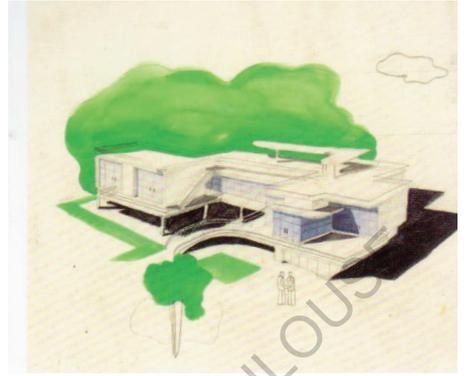
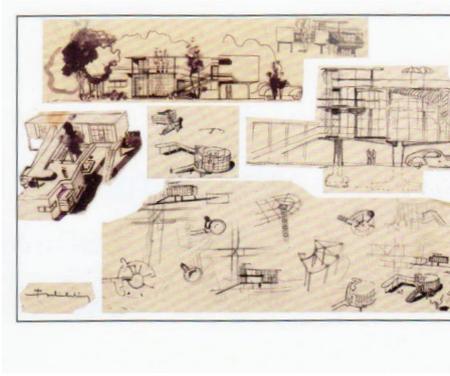
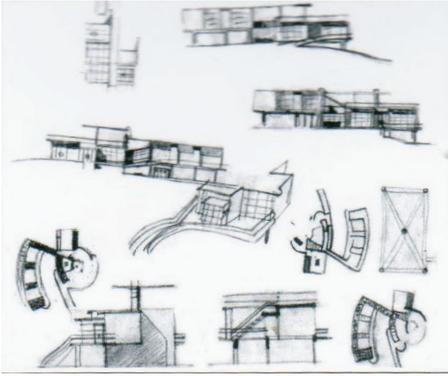


Fig.2 Croquis de différentes villas sur pilotis (1942-1944)



Fig.3 Différentes peintures de la campagne toulousaine par Castaing

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

B) La place de la villa dans l'oeuvre de Fabien Castaing

« Les jeunes propriétaires de ces petites maisons familiales, eux, ne manquaient ni de joie de vivre ni d'enthousiasme. Ils avaient une curiosité toujours en éveil, un goût pour la nouveauté, une acceptation du risque, une volonté délibérée de participer à une aventure pour découvrir une façon de vivre nouvelle. » dans la préface Villas 50 en France, par Claude Parent

Les réalisations de maisons individuelles représentent un peu plus d'un quart des 39000 permis de construire délivrés à Toulouse entre 1949 et 1967 concernant la production de logements.² La prédilection des Français, toutes catégories sociales confondues, pour la maison individuelle, est une obstination depuis toujours, mais les échecs des grands ensembles et la crise du logement accentuent cette préférence pour ce type de logement. Dès l'après-guerre, le développement de la classe moyenne dynamique comme jamais auparavant la construction des maisons, la villa répondant à l'aspiration profonde de l'Europe. Poussées par un désir de modernité, les classes moyennes attendent des architectes une réponse architecturale démonstrative.

Les transformations et évolutions, conséquences de la seconde guerre mondiale, ont agi dans tous les domaines des sociétés européennes et en particulier dans le quotidien domestique. Les échanges et interactions entre les nouveaux rapports de la vie domestique et les transformations fonctionnelles et esthétiques de l'architecture ont converti la maison individuelle en un laboratoire de recherche de l'architecture du mouvement moderne. Très souvent, les solutions trouvées furent utilisées à une plus grande échelle : le logement collectif. Dès lors, le logement devient un thème de référence pour les architectes qui s'intéressent davantage à l'espace domestique. L'architecture résidentielle devient le programme emblématique de l'idéal moderne. La nouvelle vie quotidienne se base désormais sur la rationalisation des espaces, du mobilier et dans l'utilisation des appareils domestiques. Les espaces intérieurs deviennent plus fluides : le séjour, la salle à manger, le vestibule sont mis en relation à travers des espaces ouverts.³

« L'architecture domestique est un thème que beaucoup d'architectes toulousains comme Castaing, Lafitte et Bachelot exploreront avec bonheur dans les années 1950-1960, jouant autant avec les formes qu'avec les pentes et la spécificité des parcelles. » dans Toulouse 45-75, la ville mise à jour par J-L Marfaing

A cette époque où la modernité répondait à l'attente partagée d'un avenir à construire, les architectes ont réalisé un grand nombre de villas à la demande de clients appartenant à un large éventail de milieux sociaux. Les commandes se distinguent de l'architecture pavillonnaire banale par une réflexion approfondie des architectes notamment par leur insertion dans le site et sur les parcelles contraignantes des quartiers pavillonnaires généralement étroites et profondes. Quand elles sont implantées sur des terrains de grande surface, les architectes prennent en compte l'orientation des maisons dans la distribution des pièces d'habitations. L'interrelation du dedans et du dehors qui donne lieu à un jeu de cadrage de vues, de hiérarchisation de façade, est aussi un aspect traité par les architectes. L'aménagement des transitions entre les espaces intérieurs et le jardin font l'objet de séquences très structurées par des patios, des terrasses couvertes... Leur programme, qui comprennent en général un séjour assez vaste, et parfois d'autres éléments d'habitation comme des bureaux, dressing, seconde salle de bain,... permettent de sortir de la rationalité du plan de la cellule d'habitation et de proposer des distributions plus souples et variées, qui peuvent s'adapter aux différentes attentes des futurs occupants.

Prendre le cas de Castaing est pertinent car il illustre parfaitement le fait qu'au cours des années 50 la commande privée de villas de surfaces réduites et aux budgets restreints s'adressait à des architectes qui essayaient d'appliquer les principes de l'architecture moderne. Représentant un quart (150 projets de maisons sur 600 projets au total) (voir liste en annexe) dans sa production de projet totale, ces maisons méritent d'être étudiées au regard de la production de ses bâtiments les plus emblématiques.

³ R. Saint-Pierre, Villas 50 en France, Editions Norma, année 2015, 224 pages

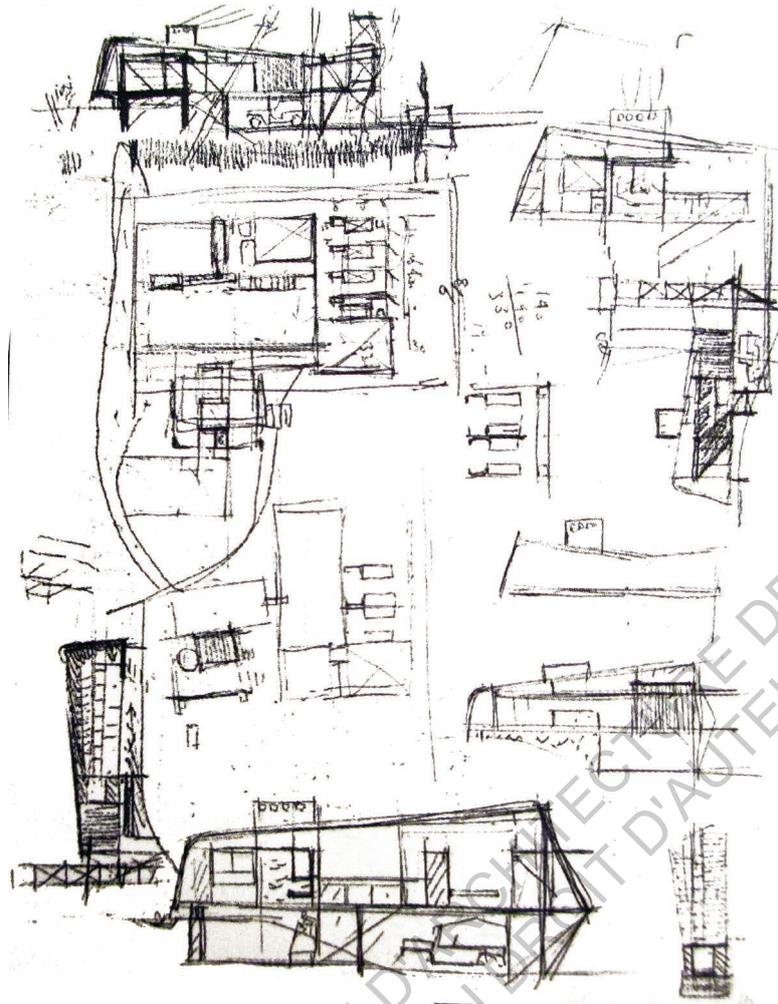


Fig.4 Croquis de villas (1955-1960)



Fig.5 Etude de villas T86 (1962-1965)

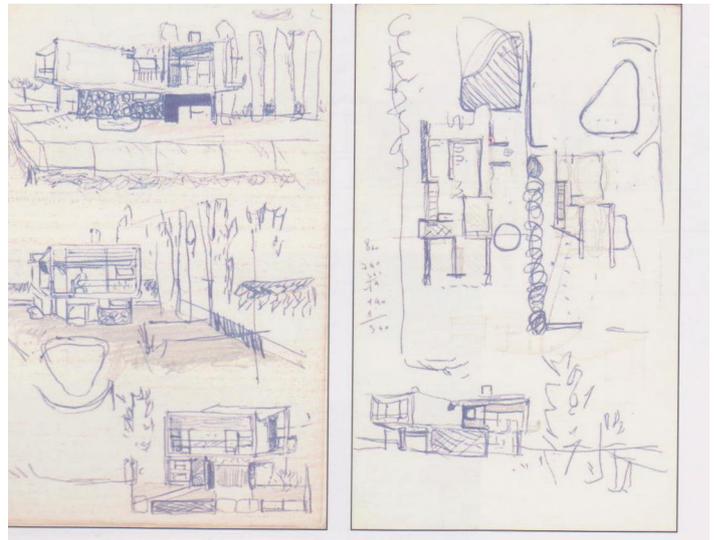


Fig.6 Villa Fauré (1960)

C) Thèmes récurrents dans les villas remarquables de Fabien Castaing

Ces thèmes ont été observés et listés dans les ouvrages tel que : la monographie de B.Catlar ; dans les 13 villas du modernisme au brutalisme de J-L Marfaing et R.Papillault où apparaissent 3 villas de Castaing dans le corpus d'étude ; dans l'ouvrage Toulouse 45-75 : la ville mise à jour. Cette liste non exhaustive fait l'objet d'une synthèse des ouvrages lus et de vérifications sur site au cours des différentes visites.

Architecture vernaculaire et moderne

« *Il arrivait pourtant que nous trahissions Corbu en faisant des murs en terre crue ou bien des poteaux avec les arbres des forêt.* » Fabien Castaing, dans Toulouse 45-75, la ville mise à jour

Pendant la guerre, Castaing étudie les fermes toulousaines. Il ressort de ses relevés et dessins une logique naturelle des constructions : murs aveugles Nord et ouest contre le vent et les pluies, l'usage de matériaux locaux brique et galet, la présence forte de l'âtre transparait dans l'ambiance de ses maisons. Bien qu'il soit un architecte moderne, cette culture paysanne le nourrira tout au long de sa carrière.

L'architecte met également en œuvre des dispositifs modernes (fig.7) tel que l'idée du soulèvement : le détachement des plans verticaux et horizontaux par des lignes d'ombre en joint creux ou ligne de lumière par des fins châssis vitrés, le pilotis et le porte-à faux. Il emploie souvent des matériaux modernes comme le métal et le béton. (fig.8) Il prend soin de parfumer ces nouveaux dispositifs de saveurs locales en utilisant le galet de Garonne ou la brique, en marquant le contraste entre le moderne, récent et le local, ancré dans le site, qui donne l'impression d'avoir toujours été là.

Détails constructifs et architecturaux

« *Nous exploitons tout le site, les matériaux, les galets de Garonne pour faire des sols, les céramiques de Teulières. Nous travaillions avec la Nature et les gens, comme j'ai un côté mécanicien, je dessinais tous les détails, notamment des barrières et des corniches en gravillons lavés et nous essayions de faire des choses économiques dans un pays où l'on manque d'argent. Nous étions des « touche-à-tout ».* » Fabien Castaing, dans Toulouse 45-75, la ville mise à jour

Passionné par le travail du détail, Castaing reprend des références de la Renaissance à Corbu, en passant par l'architecture vernaculaire en Espagne, notamment celle de Gaudi et Coderch. Il mentionne également des références comme Mies, Breuer, Lloyd Wright et Neutra ou encore Alvar Aalto. « *Dieu est dans le détail* » disait Mies, et Castaing reprend la formule à son compte : « *Le rôle de l'architecte est surtout le détail, ceux qui dessinaient les chapiteaux et les cariatides, c'est le détail qui les passionnait. Je préfère le détail à la construction. A partir du moment où l'on construit, on est trahi par l'exécution, le plan ou l'entrepreneur. Nous, nous avons pourtant fort heureusement un excellent réseau d'entreprises pour exécuter ces détails.* »

Œuvrant dans la Ville Rose, il s'inspirera des « rajoles » catalanes pour inventer un principe de brique faites à la main. Il la met notamment en œuvre de façon originale dans l'émergence courbe de la salle de réunion du bâtiment administratif ou dans la villa Gélis de Léguevin (fig.10) conçue pour un fabricant de brique. Ce travail de détail sur la mise en œuvre de la terre cuite, se retrouve dans plusieurs projets. Il en résulte de très nombreux bâtiments qui s'illustrent par une recherche sur les matériaux, les détails et l'adaptation au site.



Fig.7 Villa Chancholle 1962

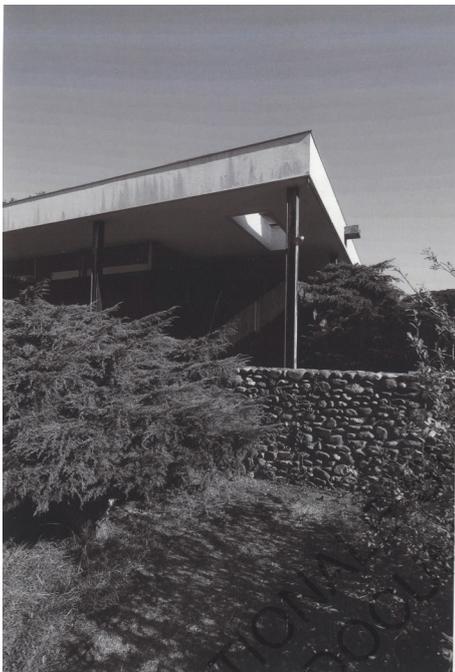


Fig.8 Villa Deromedi

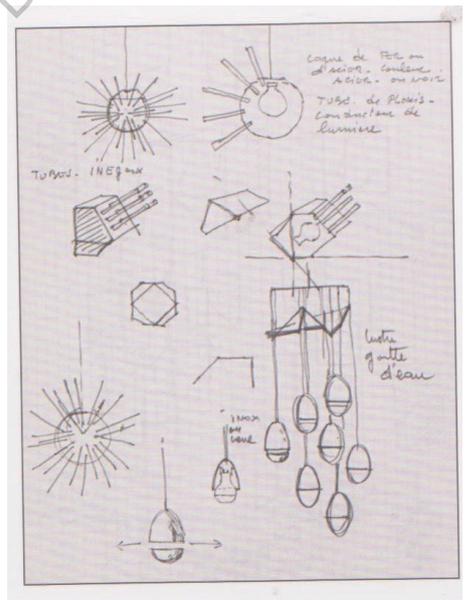
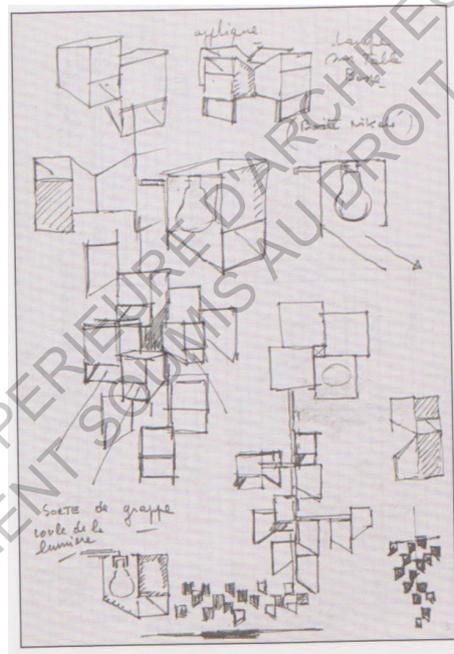


Fig.9 Etudes appareils d éclairage et luminaires

L'architecte use aussi de l'industrie pour mettre en œuvre des détails en mettant au point des éléments préfabriqués en béton armé comme des gargouilles ou brise soleil, des éléments meubles type mobilier, cheminées et luminaires. (fig.9) Il profite aussi de l'essor de l'industrie du métal pour dessiner des portails, menuiseries et garde-corps métalliques. On retrouve parmi les détails récurrents des claustras et brise-soleil. Les claustras, éléments de pièces céramiques ou en béton, sont utilisés à l'extérieur ou à l'intérieur devant une paroi vitrée dans deux fonctions selon l'orientation de l'édifice. Ils laissent passer l'air et ventilent l'édifice, et crée une barrière physique et visuelle par leur épaisseur. Ces éléments laissent passer le regard et le filtrent. Le claustra permet également de créer un jeu d'ombre et de lumière sur la façade et peuvent servir de brise-soleil. (fig.10)

Le détail le plus récurrent est le travail de l'architecte mené sur les cheminées, (fig.11) élément incontournable de l'architecture domestique des 3A. La cheminée est pensée comme un objet sculpté et se distingue du reste de la maison par sa verticalité et par l'utilisation de la pierre et du galet.

Le tracé régulateur

Dans ses petites villas apparaît l'évidente recherche d'harmonie dans les proportions et la savante inscription dans une géométrie : simplicité et rythme. Sur le modèle de Le Corbusier, les proportions des menuiseries, le jeu des percements en façades, le travail de composition, l'attention aux proportions, sont un invariant de l'architecture de A.A.A.

« Je peux vous dire que la proportion c'est ce qui commande la beauté, c'est la beauté la proportion. C'est ce qui commande la beauté des choses » explique Fabien Castaing. *« L'utilisation des tracés régulateurs comme instrument pour le projet, une aide afin d'atteindre un équilibre des masses mise en œuvre. »* Bernard Catlar.

Dans ses plans et dans ses projets, on se rend compte de son usage fréquent du tracé régulateur ou en tout cas de règles de composition. Les règles les plus fréquentes sont le carré comme forme de base, des compositions à trames variables (1,75m, 3,66m, 5,60m..), le recours au Modulor pour les compositions de façades et du mobilier et l'utilisation du nombre d'or et de la section dorée.

Séparation jour-nuit

On remarque que l'architecte a l'habitude de séparer les fonctions des espaces souvent en trois parties : espace jour, espace nuit et espaces de service. Il utilise dans la plupart des cas le dénivelé du terrain pour séparer les fonctions en 3 demi-niveaux reliés par une courte volée de marche. Dans certaines villas, comme dans la villa des frères Déromédi, l'espace jour (cuisine, séjour, salle à manger) est en lien direct avec l'extérieur par le hall d'entrée, qui distribue aussi la circulation vers les espaces nuit et sanitaires.

L'autonomie des espaces jour et nuit est toujours recherchée ce qui n'empêche pas que les liaisons visuelles entre ces deux espaces, au niveau du hall d'entrée, dilatent et amplifient les dimensions grâce aux rapports entre les différentes hauteurs. Les meubles jouent aussi ce rôle de séparatif entre les dessertes et les espaces comme le meuble de la villa Chancholle qui marque la limite entre l'escalier/couloir de distribution et l'espace du séjour/salle à manger.

Les matériaux et la polychromie

Castaing utilise couramment les couleurs et leur localisation, principalement en façade, pour créer des contrastes par rapport aux ouvertures et souligner le jeu des pleins et des vides. Ce travail permet à l'architecte de projeter en avant certains volumes et d'animer ses façades. La polychromie s'exprime surtout chez Castaing par la couleur naturelle des différents matériaux utilisés dans ses projets : béton brut, brique, enduits grossier à la chaux, latte de pin ou de cèdre. (fig.12) Ces matériaux sont choisis non seulement pour leur emploi dans le système constructif en tant que masse résistante mais aussi dans leur texture et leur couleur propre pour composer des façades dynamiques. L'architecture de Castaing s'apparente souvent au courant du brutalisme en architecture.



Fig.10 Detail claustras et cour d'entree- Villa Gelis

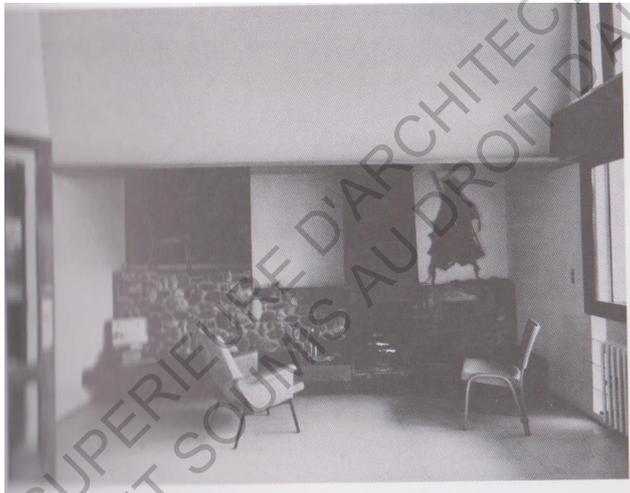


Fig.11 Coin cheminee; sejour - Villa Perisse 1960



Fig.12 Matériaux modernes et vernaculaires - Villa Deromedi

L'intérieur-extérieur et le parcours

L'architecte met en place des parcours, cheminement dans lesquels l'œil et le pas sont étroitement liés. La vue : le visiteur est guidé et traverse, franchit différents seuils. Il a constamment un aperçu des espaces extérieurs par transparence ; soit par de grandes baies vitrées ou par des claustras en béton ou en terre cuite. Ce dispositif raccorde l'intérieur et l'extérieur et permet l'aisance des mouvements, la polyvalence des fonctions suivant l'heure de la journée et les saisons. Castaing confère ainsi à l'espace domestique un sentiment de fluidité moderniste.

Le dedans-dehors de la cheminée vers les Pyrénées est aussi un dispositif cher à l'architecte. Dans les années 50-60, il met en place la séquence spatiale cheminée-salon-baies vitrés-terrasse-Pyrénées. « *Une maison individuelle, il faut qu'il y ait du feu. Même si vous avez le chauffage, il faut qu'il y ait du feu. Le feu apporte énormément de choses, de bonheur non ?.* »
Fabien Castaing

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

II_ PRESENTATION DU CORPUS

« Certains architectes n'hésitent pas à concevoir en province des maisons radicalement novatrices dans leur apparence et leur fonction qui reflètent le style de vie de leurs occupants. Le Sud-ouest voit fleurir des villas mélangeant architecture moderne et détails régionaux à l'image des 3A à Toulouse » dans Villas 50 en France, par R. Saint-Pierre

Je m'intéresse ici aux « petites » villas de Fabien Castaing. J'ai établi la liste de ses petites villas qui s'élève au nombre de 150 construites entre 1948 et 1989. Sur les 150 maisons relevées en annexe, j'ai choisi de me concentrer sur les villas présentes à Toulouse car avec la commune de Vigoulet Auzil, ce sont les endroits où se concentre la majorité des villas (55 à eux deux). (voir liste des maisons en annexe) Entre rive gauche et rive droite, Toulouse compte à elle même 30 maisons conçues par l'architecte entre les années 51 et 76. Un second tri a permis de resserrer la liste en fonction des permis de construire retrouvés aux Archives municipales de Toulouse (21). Ensuite, il a fallu conserver les maisons non-démolies pour pouvoir les étudier et les visiter (14). Enfin, un dernier tri a été effectué pour obtenir un corpus homogène en fonction des dates, des programmes et des typologies (10). Dans ce corpus, les maisons appartiennent à la classe moyenne. La profession des maîtres d'ouvrages permet de le confirmer : agent commercial, enseignant, comptable, commerçants, entrepreneur en bâtiment... Les maisons sont pour la majorité des T4 avec salon, cuisine, 3 chambres et salle de bain, garage, espace de buanderie, cave et grand jardin. La surface moyenne est de 110 m².

Situées dans la ville de Toulouse, les maisons doivent faire face à un contexte relativement restreint principalement dû au gabarit des parcelles et à l'environnement urbain. Castaing arrive cependant à tirer parti de ce contexte pour concevoir des maisons sans changer véritablement son architecture empreinte de modernisme et de local. Il faut savoir qu'en dehors du bord de mer, bâtir une maison moderne dans une ville moyenne française est souvent une véritable aventure. En effet, ce qui est plus facilement accepté et même recherché pour une maison de vacances, choque les esprits dans une petite agglomération ou en pleine campagne. C'est pour ces raisons que les constructions de ces architectes sont exemplaires : construites sur des terrains relativement restreints, elles ont un coût très modeste et répondent à des exigences architecturales de premier ordre. Il s'agit ici de se centrer sur l'expérience des projets de petites villas de l'architecte Fabien Castaing réalisées à Toulouse au cours des années 45-75. Pour cela nous présentons un échantillon de 10 villas construites au cours d'une courte période allant de 1951 à 1962, depuis l'association de Castaing en début de carrière avec Pierre Viatgé jusqu'au groupe AAA formé en 1954. (cf Redessins en annexe)

METHODE D'ANALYSE

La méthode d'analyse suivie est celle appliquée par JL Marfaing et R. Papillault dans leur livre, les 13 villas du modernisme au brutalisme qui se base sur l'observation d'un corpus de maisons par des visites, l'analyse de pièces graphiques, des entretiens avec les habitants et des architectes. Des connaissances précises acquises auparavant sur les architectes des maisons en questions, ont permis de dégager des critères d'observation et d'analyse.

Nous analyserons ici les dix maisons sélectionnées selon les critères évoqués dans la présentation du corpus (page de gauche) +à travers les thèmes relevés précédemment dans l'architecture de Castaing. Nous disposons pour cela des plans-coupes-élévations retrouvés dans les PC des Archives municipales de Toulouse qui ont été redessinés pour avoir un support de base.

Dans un premier temps, par l'observation de ces documents graphiques, il a fallu confronter les thèmes retrouvés dans les bâtiments remarquables aux maisons du corpus. Simultanément, il a fallu comparer les dix maisons pour retrouver des similitudes et des thèmes propres à ce type de programme. Les critères étaient les suivants : programme, surfaces, orientation, matériaux utilisés, relation à l'extérieur, détails récurrents... (cf tableaux en annexe) Ces comparaisons croisées avec les lectures a permis de dégager des grands axes d'analyse.

Dans un deuxième temps, la visite des maisons était nécessaire pour vérifier ou annuler les hypothèses établies par l'analyse des documents graphiques. Ces visites ont également permis de prendre quelques photos pour illustrer les propos soutenus ainsi que pour rencontrer les habitants de ces maisons.

III_ ANALYSE COMPOSITIONNELLE

« Les petites villas ont en commun un budget modeste, un programme simple et un terrain de dimension réduite. La réponse des 3 A, dans la répétition, fait apparaître la recherche d'une écriture moderniste propre. Ici, et là, on relève des apparitions et des répétitions dans l'écriture de ces petites villas : le cadre, les pilotis, la toiture à pente inversée, la cheminée traitée comme un objet sculpté, la loggia en porte-à faux, le recul du garage, le soubassement en pierres, le travail sur les proportions des menuiseries et des petits bois, le jeu avec les percements en façade, le garde-corps minimal en bois, l'enduit blanc quasi systématique. » dans 13 villas du modernisme au brutalisme, par J-L Marfaing et R. Papillault

Les projets des « petites villas modestes » sont constitués de programmes simples dans lesquels Castaing amène un peu de bonheur et de qualité dans le quotidien de ses maîtres d'ouvrages. On retrouve dans ce programme les fonctions d'une architecture domestique simple et efficace. On se souvient de la maison pour homme courante évoquée par Le Corbusier, une des références de l'architecte toulousain : « L'architecture actuelle s'occupe de la maison, de la maison ordinaire et courante pour les hommes normaux et courants. Elle laisse tomber les palais. Voilà un signe des temps. [...] Etudier la maison pour homme courant, l'échelle humaine, le besoin-type, la fonction-type ; l'émotion type. » Le Corbusier dans Vers une architecture de 1923

Cette partie comporte une analyse des observations relevées en comparant les 10 villas du corpus au regard des thèmes abordés dans l'architecture de Castaing. (voir I) B) 3)) Les grands principes de ces maisons se dévoilent à travers l'analyse de nombreux thèmes : l'organisation spatiale, l'usage des matériaux traditionnels et nouveaux, l'interaction entre l'intérieur et l'extérieur, l'intégration dans le site,...

Nous déclinerons cette analyse en trois parties. Tout d'abord l'organisation du programme depuis la parcelle jusqu'à la disposition des différentes pièces de la maison. Ensuite, nous observerons le traitement du volume et de l'enveloppe des maisons à savoir le choix et l'utilisation des différents matériaux qui sont une spécificité chez l'architecte. Enfin, nous aborderons les séquences et les parcours mis en place dans la conception des maisons qui s'établissent dans un contexte urbain entre rue et jardin par des dispositifs à la fois modernes et vernaculaires.

A) L'organisation du programme à différentes échelles

« La modernité architecturale passe par une maison pratique, équipée, facile d'entretien et de maintenance, confortable, ensoleillée, ouverte sur l'extérieur, communicante, dont l'espace est libéré et modulable. L'hygiène est encore le mot-clé de la pensée moderniste avec la mise en place de normes. » dans Villa 50 en France, par R. Saint-Pierre

1) Implantation du volume dans la parcelle

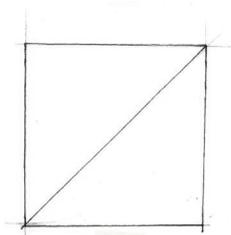
« Le terrain, l'orientation, le client..., voici les trois contraintes nécessaires à tout projet de maison. » Fabien Castaing dans Toulouse 45-75, la ville mise à jour, par J-L Marfaing

Les villas s'implantent sur des parcelles étroites et profondes (voir redessins en annexe). Les dimensions varient entre 10 et 19 m pour la largeur et 20 et 44 m pour la profondeur de la parcelle, soit un rapport de $\frac{1}{2}$. L'architecte positionne sa maison contre un mur mitoyen en respectant la règle des 3 m de retrait par rapport aux limites mitoyennes. (loi 20 janvier 1954, art.18 bis puis art.19 du décret du 15 décembre 1961 dans le code de l'urbanisme et de l'habitation (source : site légifrance)). Ce choix lui permet de libérer une façade et de s'éclairer par 3 façades au lieu de deux. Ainsi, l'architecte arrive à éclairer naturellement toutes les pièces de la maison. Cette mise à distance permet également de faciliter le chantier et l'entretien du jardin en garantissant un passage à l'arrière de la maison. L'espacement laisse aussi entrevoir un bout de jardin depuis la cour d'entrée et la rue, donnant ainsi un côté à la fois secret et attractif au jardin. En outre, l'accolement d'une façade au mitoyen permet de rattacher la maison au système urbain existant pour éviter d'individualiser sa maison en la positionnant au milieu de la parcelle. Il s'intègre ainsi dans l'alignement existant. Parmi les 10 maisons, 7 d'entre elles (Croity, Gélizé, Canut, Gary, Bajon, Rogalle, Brondes...) sont « mitoyennes d'un pan de mur » avec un passage laissé vers le jardin arrière et deux d'entre elles sont contenues entre deux mitoyens (Gailhac, Delibes). L'architecte va parfois au-delà de la règle de 3m. Il arrive que l'espace soit supérieur à 3 m entre sa maison et la limite mitoyenne. Ceci est sûrement dû au fait que l'architecte compose son plan avec les proportions du carré pour implanter et définir le volume de la maison sur le terrain.(fig.12) Dans la plupart des cas, l'architecte crée un séquençage de la parcelle en trois temps : courette côté rue, volume de la maison et jardin à l'arrière. On y accède par une cour - de 4 à 6 m de profondeur - qui dessert le garage et la porte d'entrée de la maison. Cette profondeur se justifie par le gabarit d'un véhicule - 5 m environ - qui permet à l'invité ou au visiteur de se garer dans la courette.(voir redessins en annexe)

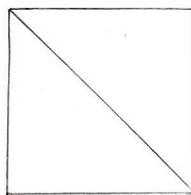
On remarque que dans quelques cas, Castaing utilise les contraintes topographiques de la parcelle qu'il s'approprie pour créer des villas semi-enterrées (Gailhac, Canut, Bajon) ou à demi-niveaux (Melzak). L'architecte tire parti du dénivelé d'un demi-niveau entre les deux rues pour implanter sa maison en alignement avec la rue haute. Ce dispositif lui permet de créer la séquence d'entrée et de mettre en place différents seuils dans le franchissement des paliers liés à la topographie du terrain. On remarque sur la coupe sa volonté de relier la rue et le jardin avec le cheminement dans la maison avec soit le jardin en contrebas de la rue pour les maisons Bajon, Canut, Gailhac, Gélizé... ou soit la rue en contrebas du jardin dans les villa Melzak et Rogalle. (voir redessins en annexe)

Une autre observation, celle de la simplicité du volume des maisons recouvert par un simple toit. Les maisons sont constituées d'un volume assez petit puisqu'il ne contient qu'un seul étage d'une surface au sol variant de 45m² à 80 m² pour la plus grande (villa Gailhac). Le toit dans la plupart du temps est monopente, en rupture avec le toit traditionnel double pente. On pourrait dire que l'architecte a voulu rompre avec la symétrie pour orienter son volume et hiérarchiser ses espaces. De ce fait, le volume s'ouvre et donne l'impression de se projeter par sa plus grande face. En se posant à l'extérieur du nu de la façade, l'étage semble monter, glisser, s'étendre au-delà des murs qui le soutiennent, comme pour indiquer qu'il n'est pas limité par eux. On observe que le volume se tourne plutôt vers la rue en manifestant son imposante façade. Peut-être pour s'aligner avec les maisons mitoyennes et conserver une façade plus intime, domestique côté jardin. Une autre hypothèse serait de dire que nous sommes ici dans la recherche de la simplicité, du simple toit recouvrant un parallélépipède qui a pour fonction d'évacuer l'eau et d'abriter ; l'archétype de l'abri à l'intérieur duquel le lieu de vie, sous un toit incliné, adossé à son jardin, regarde la ville.

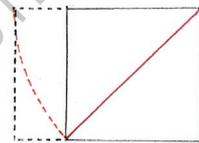
Fig.12 Tracés régulateurs du plan des maisons



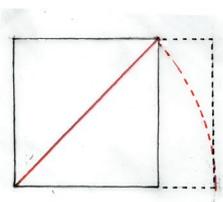
Villa Bajon



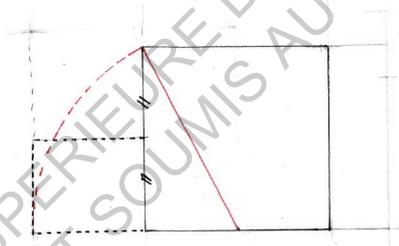
Villa Delibes



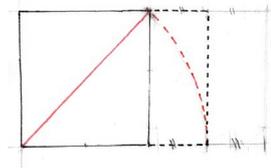
Villa Brondes



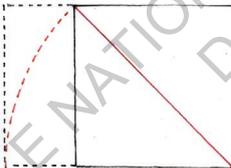
Villa Canut



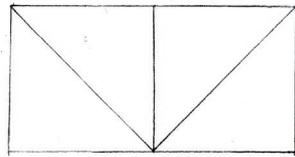
Villa Gailhac



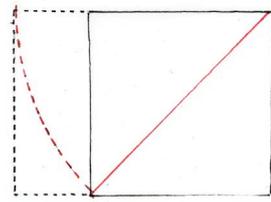
Villa Gary



Villa Melzak



Villa Rogalle



Villa Croity

2) L'organisation des pièces autour des espaces de circulation

La villa des années 50 est construite selon un plan fonctionnel répondant de la manière la plus adéquate aux questions multiples posées par un programme particulier. Sa conception tient compte de l'orientation, de l'ensoleillement, de la distribution des circulations, des espaces de rangement et de l'organisation de l'espace bâti. Dans ce contexte, Castaing simplifie l'entretien de ses maisons par une disposition pratique des pièces. Les différentes fonctions sont distribuées par un couloir de circulation lui-même relié à l'escalier qui assure la liaison entre les deux étages. On remarque que l'escalier occupe une position centrale et se colle souvent au mur mitoyen aveugle pour limiter son impact dans le plan. Le positionnement central de l'espace de circulation permet de libérer les façades et ainsi, de donner de la lumière et des vues à toutes les pièces de la maison. (voir redessins en annexe et fig.13 ci-contre)

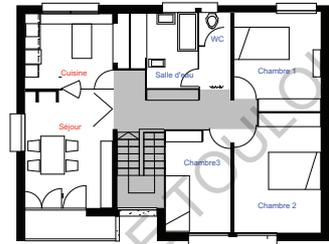
Notons également que ces espaces de circulation font l'objet d'un traitement soigné. Les escaliers, reliés à l'espace d'entrée, s'éclairent naturellement par des fenêtres ou des fentes verticales ou encore, comme dans la villa Croity, par un éclairage zénithale. L'utilisation de matériaux nobles appuie aussi le rôle majeur de l'escalier dans la maison. On observe aussi le travail de la lisse du garde-corps en fer plat et le traitement des marches en granit et marbre avec des contremarches en bois qui sont signes d'un soin particulier pour le détail (fig. 30 et 33). Enfin, souhaitant faire disparaître les couloirs inutiles, Castaing active la distribution en positionnant des placards de rangements qui s'ouvrent sur les couloirs. L'espace de circulation devient alors utilisé et limite l'encombrement des autres espaces plus majeurs.

Une des récurrences dans l'architecture des villas de Castaing, réside dans la séparation des « espaces jours et des espaces nuit ». Ici, la séparation des espaces jour (salon/cuisine/salle à manger/entrée) réservés à l'accueil des invités et à la vie de famille, des espaces nuit (Salle de bain/chambres) plus intimes se fait de différentes manières. On les distingue soit par l'utilisation de deux niveaux d'étages (Villa Brondes, Villa Gary, villa Gélizé) soit plus finement par des systèmes de demi-niveaux où quelques marches suffisent pour marquer une distance (Villa Melzak). Dans la villa Melzak, l'organisation de l'habitat se fait sur trois ou quatre demi-niveaux reliés par de courtes volées de marches. Ce subtil compartimentage par dénivellation permet de délimiter les espaces jour et nuit. On observe alors une gradation de l'intimité avec au point le plus bas les espaces de services, le séjour/cuisine et le plancher le plus haut réservé aux chambres. Les circulations (dégagement reliés à l'escalier ou l'entrée) qui distribuent l'espace nuit et sanitaires et les pièces majeurs, rassemblent et séparent l'espace jour et nuit. (Villa Rogalle, Canut et Croity). La circulation joue alors le rôle d'espace tampon. (cf schéma d'analyse ci-contre)

Fig.13



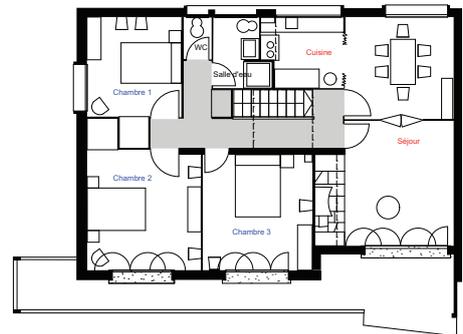
Villa Rogalle



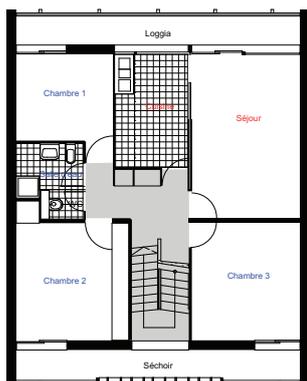
Villa Canut



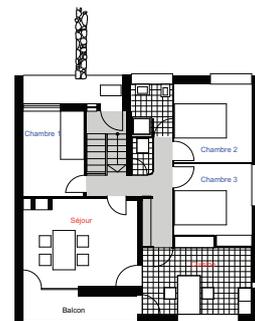
Villa Melzak



Villa Croity



Villa Delibes



Villa Bajon

3) Des espaces confortables

La cellule familiale moderne s'organise autour de trois pôles : la vie en commun (jardin, living room, avec son « meuble total ») ; la vie individuelle (chambres) ; l'espace de travail (cuisine et buanderie). Les surfaces des pièces sont suffisantes et confortables : le salon de 20 à 30 m² ; la cuisine 10 m² ; chacune des 3 chambres 12 m² avec penderie.

La principale nouveauté des maisons modernes réside dans la réunion du salon et de la salle à manger. Cette salle de séjour aux fonctions multiples est le centre de la vie de famille. L'emplacement prédéterminé de l'équipement est conçu pour s'y distraire : prendre l'apéritif, écouter de la musique, regarder la télévision, dresser la table de bridge,... On retrouve aussi dans quelques villas le coin cheminée - délimité par un revêtement en pierre -, si cher à Fabien Castaing, ou alors du mobilier dessiné pour le repos telles les banquettes en bois. (fig. 24) Avec des fonctions multiples, il apparaît comme un espace polyvalent qui permet d'accueillir des invités, il est le lieu de la vie de famille et le lieu de repos. Le séjour est la plupart du temps tourné vers le sud et bénéficie d'un espace extérieur avec soit une terrasse ou une loggia qui regarde le jardin arrière. (fig.26)

On retrouve ensuite les éléments d'habitation, souvent trois chambres avec placard accompagnées d'une salle de bain. Bien souvent, dans 8 maisons sur 10, les chambres se situent au niveau le plus haut de la villa et se prolongent à l'extérieur par une loggia en balcon sur le jardin ou la rue. (fig. 14) Par ce dispositif, l'architecte intimise l'espace de nuit de l'espace extérieur. Par sa position, l'espace nuit est situé loin des bruits liés aux activités de l'espace de vie situé à l'étage inférieur. En outre, la loggia propose aux chambres un espace extérieur couvert qui rend possible toutes activités : lieu de lecture, bain de soleil, repli sur soi... la loggia devient un véritable espace dédié à l'épanouissement personnel.

La cuisine jouxte le coin repas de manière à réduire les allées et venues. Quelques fois, Castaing conçoit entre les 2 pièces un passe plat muni d'un store (Villa Brondes), ou des systèmes de parois coulissantes (Villa Canut, Villa Croity, Villa Delibes) pour lier la cuisine au salon. Suffisamment ample, la cuisine accueille parfois une table pour les petit déjeuner ou les repas rapides (Villa Bajon, Villa Gailhac, Villa Gary, Villa Gélizé) La cuisine s'ouvre aussi sur l'extérieur pour s'éclairer, se ventiler et regarder le dehors. En plus d'être une pièce fonctionnelle, elle devient un lieu où il est agréable de travailler.

L'entrée se trouve souvent séparée, à proximité de l'escalier non loin du garage et des espaces de services - buanderie, cellier ou cave- relégués au rez-de chaussée pour des questions pratiques.

Dans certains cas, le programme accueille d'autres espaces liés à la profession ou à la demande du client. Par exemple un bureau et un espace de réception dans la villa Gailhac conçue pour un agent commercial ; un studio attenant dans la villa Gary ; un dépôt dans la villa de l'entrepreneur Rogalle,...

On retrouve dans ces maisons le programme de maisons modernes et fonctionnelles des années 50 contenant le confort et l'équipement nécessaires.*

* Il a été difficile d'illustrer cette partie correctement étant donné que dans la plupart des maisons les cheminées et leur espace attenant ont disparus pour agrandir l'espace des salons. De même pour les banquettes et revêtements en ardoise qui recouvraient le sol des pièces à vivre ui ont été remplacés par un carrelage plus clair pour rendre les salons plus lumineux.

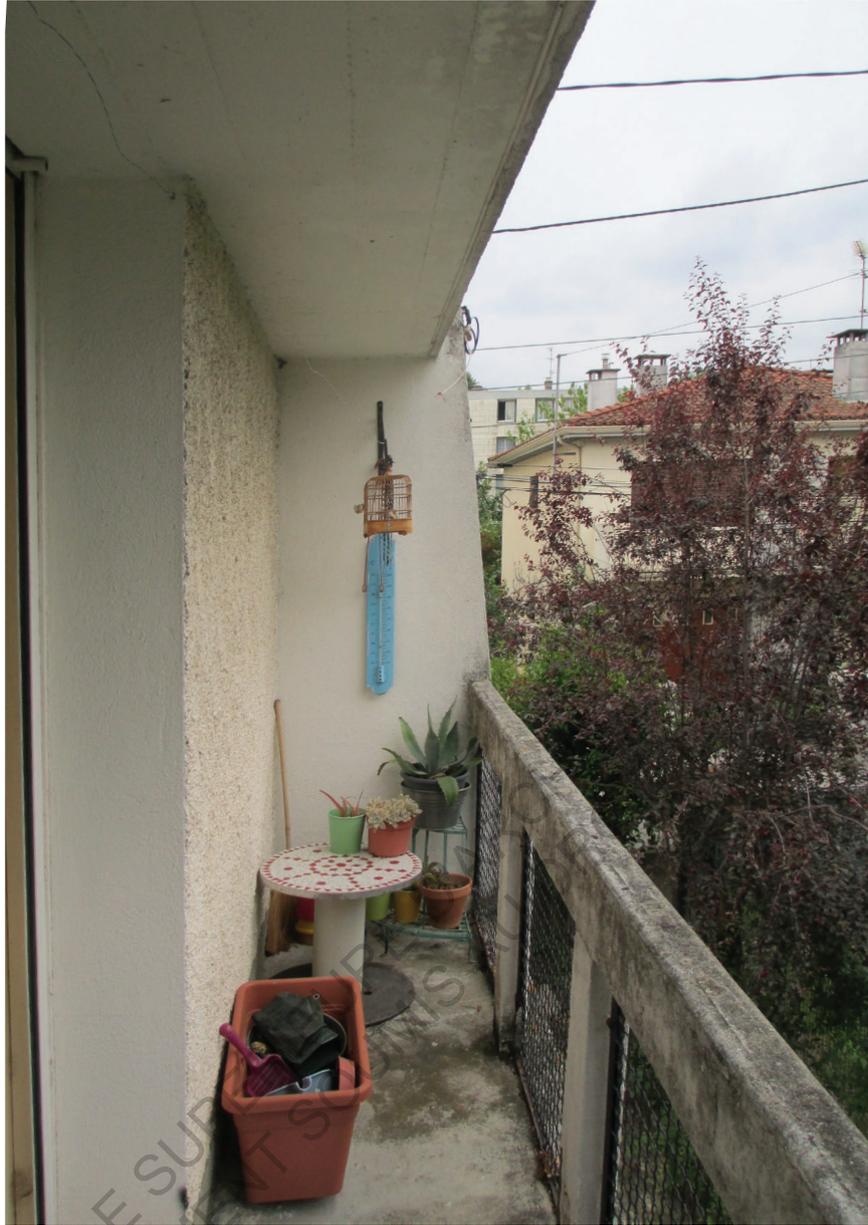


Fig.14 Loggia des chambres_Villa Gary

B) La maison comme un volume contrasté

La qualité de ces maisons résulte de la disposition des pleins et des vides – la juxtaposition de matériaux traditionnels et industriels modernes venant compenser la simplicité des formes. L'architecte vient l'animer en la creusant, l'extrudant et jouant avec différentes textures. En jouant avec des matériaux anciens et modernes, Castaing met en place une architecture moderne et vernaculaire.

1) L'emploi de matériaux modernes et de matériaux locaux

« On assiste à une véritable géométrisation de l'espace brisé en plans successifs. Les nouvelles aspirations au mouvement et à la liberté balayent les notions traditionnelles d'un espace limité par quatre plans. Les volumes déterminés disparaissent et acquièrent un rôle dynamique. » dans Villas 50 en France, par R. Saint-Pierre

Dans ces petites villas le travail plastique et la composition priment, la structure est cachée. L'architecte recherche des effets plastiques en jouant sur la fragmentation de la façade en surfaces planes et rectangulaires par le contraste de textures et de matériaux minutieusement disposés. (fig.15) On observe alors un contraste entre matières brutes et béton avec enduit blanc, des variations autour de l'épaisseur, de la rugosité de la matière... autant d'accroches différentes à la lumière. Apparaissent alors des façades rythmées, animées par l'ombre et la lumière.

Sans qu'il y ait divorce entre un parti architectural moderne et l'emploi de matériaux locaux traditionnels, l'architecte toulousain, marie le bois, - en partie pour ses qualités d'isolant thermique - et la pierre ou les galets du pays, à des éléments préfabriqués en béton et à des pans de verre. Le rapport des tons chauds du bois avec la pierre, le béton ou la brique compose une polychromie naturelle. La plupart des réalisations jouent sur la composition entre les surfaces en moellons apparents et celles enduites et peintes en blanc. Il en résulte des façades expressives animées aussi par des différences de textures : texture rugueuse de l'enduit projeté et béton lisse enduit/peint en blanc. L'enduit blanc et sa rugosité, le joint creux de l'enduit projeté, attire l'œil par un jeu d'ombre et de lumière.

Les détails et les plans secondaires participent à la lecture de la façade au-delà des éléments de maçonnerie visibles au premier plan. D'autres matériaux sont utilisés dans la même dynamique tel que le bois employé pour les menuiseries, le bardage en latte de bois utilisé en façade comme remplissage des surfaces non rectangulaires, la lisse-main courante des garde-corps des loggias, ... Le métal est également utilisé pour les ouvrages de serrurerie : structure des garde-corps, portail d'entrée, sous forme de grillage comme élément de remplissage des garde-corps en béton. (fig. 31 et 33) L'imbrication des plans menuisés recoupe et subdivise les façades au second plan. Par leur couleur assez sombre, le métal et le bois disparaissent et contrastent avec le béton blanc qui prend toute sa valeur et prédomine dans la lecture de la façade.

«La maison n'est plus abstraction immaculée, mais elle devient matière. Galets, briques, enduits rugueux et bois accrochent la lumière d'un couchant orangé qui nous enchante.» dans 13 villas du modernisme au brutalisme, par J-L Marfaing et R. Papillault

Fig.15 Les differents materiaux en facade



Villa Melzak



Villa Gary



Villa Brondes



Villa Gailhac

2) Ancrage et soulèvement de la maison

« Dès la traversée de son majestueux parc, la maison Déromédi s'affirme comme une abstraction, une horizontale blanche qu'un muret dans l'ombre vient ostensiblement soulever. » dans 13 villas du modernisme au brutalisme, par J-L Marfaing et R. Papillault

Pour gagner de la surface paysagère et alléger la masse de l'habitation, Castaing, dans la lignée de Le Corbusier, élève ses maisons non pas sur pilotis mais sur des murs de refends ancrés dans le sol. On observe alors un contraste entre les éléments qui relèvent de l'infrastructure et ceux qui s'élèvent en superstructure

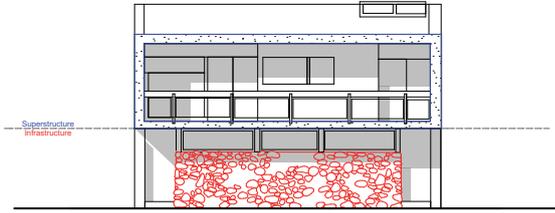
Lorsqu'on observe les villas, apparaît un volume blanc soulevé par un muret qui sort de l'ombre. Une tension se crée alors entre le soubassement composé de galets ou de pierres appareillés qui marque l'ancrage de la villa dans le sol, et le volume supérieur blanc, plus abstrait, mis en lévitation. Le porte-à-faux, le décollement du cadre en béton de la façade principale et l'utilisation de l'enduit blanc donnent une impression de légèreté à la maison. Par l'extrusion des plans en façade, l'architecte crée une ligne d'ombre qui souligne les deux niveaux. Par l'avancé du bâti, il met dans l'ombre le rez-de-jardin constitué par les espaces de services et révèle le volume blanc. L'avancée de la loggia qui flotte et semble s'ouvrir vers l'infini renforce cette dualité entre le rapport au sol et le rapport au ciel des maisons.

Ce dispositif de mise hors sol, du soulèvement ou du joint creux est un dispositif moderne. L'idée du soulèvement est récurrente dans l'architecture de Castaing : le détachement des plans verticaux et horizontaux par des lignes d'ombre en joint creux ou ligne de lumière par des fins châssis vitrés (fig. 24) est une signature que l'on retrouve dans ces villas remarquables.

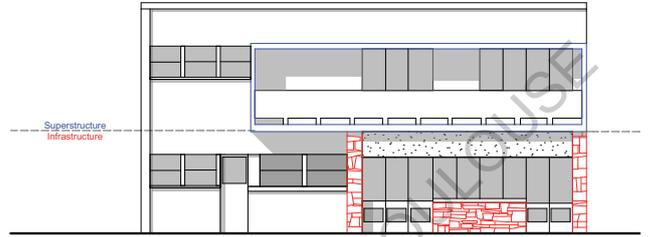
L'architecte tient aussi à ancrer ses maisons dans le site pour mieux les intégrer. Pour cela il agit sur leur rapport au sol en posant son volume blanc sur des refends en briques ou en galets. (fig ci-contre) En employant ces matériaux bruts et locaux, il enracine sa maison, comme si la maison naissait du sol et avait toujours été là. La brique et le galet qui constituent les murs de soubassement, sont en contact direct avec le sol contrairement au béton dont l'utilisation est systématiquement associée à un volume en suspension. Ces refends massifs qui sortent de la terre sont parfois réservés au soutènement lorsque la topographie du terrain le demande. Celle-ci, suggère à Castaing un jeu de contraste entre le sol et l'horizontalité du niveau de plancher de la villa. Ainsi, sur la pente accidentée du terrain, l'ancrage au sol est privilégié et mis en scène avec l'emploi du galet ou du moellon sous la forme d'escaliers et souvent de murets qui épousent le relief.

La cheminée participe à l'ancrage de la maison. Véritable objet sculpté fait de pierres, elle traverse la maison et accentue l'ancrage au sol de la maison par sa verticalité. Le volume de la cheminée renforce le contraste entre la plasticité brute et tectonique des éléments naturels du soubassement et la rationalité sobre du volume en superstructure.

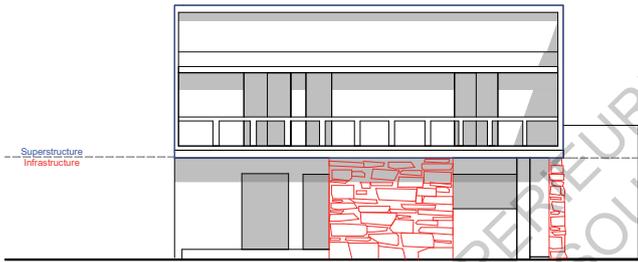
Fig. 16 Traitement de l'Infrastructure-superstructure



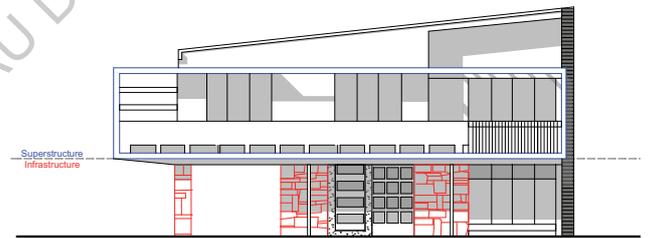
Villa Delibes



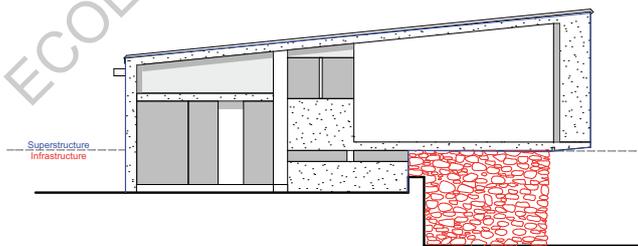
Villa Gailhac



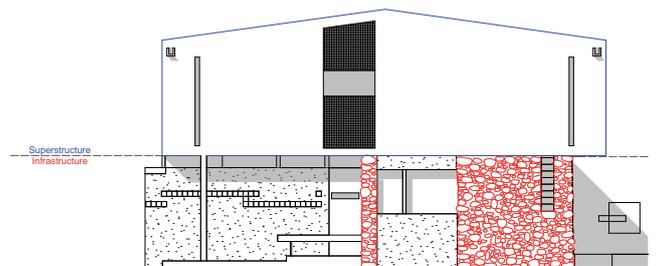
Villa Gary



Villa Croity



Villa Melzak



Villa Brondes

3) Un volume creusé et extrudé

« Les architectes travaillent ici sur une grande coque blanche qu'ils viennent percer, creuser, gratter ou parfois juste effleurer. » dans les 13 villas du modernisme au brutalisme, par J-L Marfaing et R.Papillault

En travaillant sur l'épaisseur des parois, le creusement, le recul des baies par rapport au mur des façades ou encore l'extrusion des cadres, Castaing met en place des systèmes naturels de protections solaires. De plus, chaque détail en façade constitue une épaisseur supplémentaire, chaque épaisseur apporte avec elle son ombre. Ce jeu d'ombre ajoute plusieurs niveaux de lecture dans l'épaisseur de la façade. On ne parle plus de façades travaillées dans un seul plan, mais d'un volume entier sculpté, né de l'espace intérieur. L'architecte met en place un rapport espace intérieur et extérieur où le volume devient un élément vivant et agissant, tout comme un « jeu savant des volumes dans l'espace » Le Corbusier

La loggia extrudée constitue un cadre en façade. (fig ci-contre) Ce cadre est constitué par le champ du plancher, la couverture et les deux pans de murs latéraux. La loggia est souvent disposée sous la plus haute partie du toit et bénéficie presque d'une double hauteur. Sa hauteur permet de compenser sa faible largeur. En créant un vide d'une hauteur d'étage, la loggia profite au maximum de son ouverture vers l'extérieur. Le cadre est ainsi mis en valeur ; on le lit sur l'ensemble de la maison. Le même travail est réalisé sur les baies et fenêtres avec la lecture de l'encadrement qui s'avance en créant une ombre sur la façade. Les ouvertures sont dessinées pour ne pas être simplement des percements dans un mur, mais des éléments qui captent le paysage. Le caisson de volet roulant est utilisé pour composer l'ouverture et est intégré dans la proportion de la menuiserie. (fig. 27 28, 29, 31, 32, 34) Le caisson participe par ses dimensions, à donner de l'épaisseur à la menuiserie et donc à la façade. Par ces avancées, Castaing ouvre et projette la maison.

Les garde-corps font preuve d'un soin particulier. Lisse de bois sur ossature métallique, ils participent à la composition de la façade et surtout de la loggia. La finesse de son dessin laisse prédominer la loggia et la lecture de son cadre sur la façade. La sous-face de la loggia est travaillée pour lire une fine épaisseur de cadre agréable à l'œil : le biais de la sous face annule la tranche de la dalle du plancher en façade et brouille la distinction entre les plans horizontaux et verticaux au profit d'un travail en volume. Ce biais est calculé de façon à laisser le soleil pénétrer au fond des pièces en hiver et à l'arrêter en été. (fig. 27, 2, 29, 31, 32, 34) D'autres éléments interviennent dans l'épaisseur de l'enveloppe. Plastiquement intéressants, les claustras et brise soleil horizontaux ou verticaux, apparaissent comme des motifs stylisés qui protègent les baies vitrées des intempéries tout en donnant de l'épaisseur à la façade. Dans les villas Rogalle et Delibes, le claustra est extérieur et joue plutôt le rôle de filtre visuel. De plus, par leur épaisseur, les claustras servent de brise soleil, par un jeu d'ombre et de lumière ils donnent une profondeur à la façade.

Fig. 17 Vue generale de quelques maisons



Villa Bajon



Villa Canut



Villa Rogalle



Villa Croity



Villa Melzak



Villa Delibes

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUScrit AU DROIT D'AUTEUR

Dans les années 50, le renouvellement de la mise en œuvre et des matériaux, offrent aux constructeurs une gamme extrêmement étendue de solutions. Ainsi, les architectes peuvent exploiter aussi bien la richesse des matériaux naturels, la franchise des bois apparents, des pierres polies, que la nouveauté des matières innombrables dont les comble l'industrie à cette époque. Cela a permis une restructuration des projets par les volumes et les matériaux. Ici, la matérialité s'avère constructive, généreuse et simple. L'architecte prend soin de lier le matériau à la lumière et donc à l'œil, pour susciter des émotions.

« *Eveiller l'envie toucher, l'architecte s'intéresse davantage à une poétique qu'à une politique de construction, autrement dit à bâtir des édifices où la valeur tectonique de chaque élément dépend d'abord de la matérialité des matériaux. Ensemble, le tactile et le tectonique peuvent transcender la pure apparence du technique.* »

Note n8 critique : l'objet en architecture, Jean-piel rédacteur en chef, revue générale des publications françaises et étrangères, janvier-février 1987, 170 pages



Fig.18 Vue depuis la rue_Villa Gary

C) Parcours et séquences

« La maison individuelle comme une série d'espaces qui progressivement à partir d'un extérieur public vers un intérieur privé pour s'ouvrir sur un extérieur privé. » dans Villas 50 en France, par R. Saint-Pierre

La réflexion menée au A) sur la distribution des pièces, ne s'arrête pas à un schéma purement fonctionnaliste. Fabien Castaing met en place un parcours dans lequel ont lieu différentes séquences qui font vivre des expériences au visiteur. Un parcours qui relie aussi l'intérieur à l'extérieur et l'extérieur à l'intérieur pour une meilleure intégration de la maison dans son contexte.

1) L'entrée : un seuil domestique

Le seuil de la maison est très cher à Castaing. « Dans la tradition locale de l'habitat, la porte et le seuil sont les lieux de l'archaïsme là où la fenêtre est le lieu de la modernité. Quand la porte se renfonce dans sa matière jouant sur des panneautages de bois, la fenêtre prend elle, la valeur du mur entier. » dans 13 villas Du modernisme au brutalisme, par J-L Marfaing et R.Papillault.

L'entrée de la maison ne se résume pas à une porte, c'est un parcours qui conduit progressivement le visiteur de l'intérieur vers l'extérieur. Du portillon au vestibule, chaque élément traversé ou emprunté trouve sa place et se combine pour former une promenade construite.

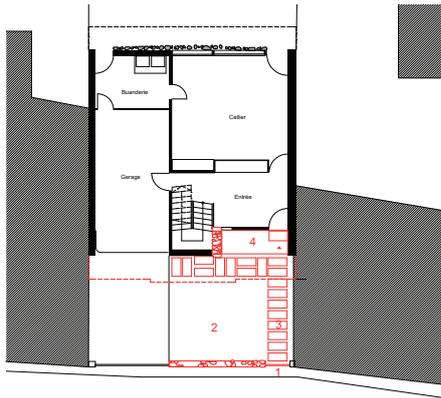
Après avoir poussé le portail métallique donnant sur la rue, le visiteur accède à la villa en traversant un jardin ou une courette. Il chemine dans le jardin le plus souvent sur des dalles de béton armé ou des pas japonais en pierres ou par un sentier de gravier qui se distinguent de la partie engazonnée. Ces matériaux permettent de créer le trait d'union entre le dedans et le dehors, la transition entre l'espace public et l'espace privé. Ces mêmes dalles relient l'entrée à la porte du garage. Il arrive également que le visiteur soit guidé par un muret de galets qui sort de la maison et conduit le visiteur jusqu'au porche. (fig ci-contre)

Le visiteur atteint ensuite un porche, le plus souvent couvert par un auvent extérieur ou par le volume de l'étage en porte à faux. Dans l'épaisseur créée, prend place le seuil, l'entre deux du banc de l'attente où l'on reçoit sans faire entrer et où on raccompagne pour des au revoir. Agrémenté bien souvent de plantes, d'une tablette en béton, d'une jardinière ou d'un banc, l'espace de l'entrée donne à l'invité un premier aperçu agréable. Parfois, le porche laisse entrevoir le jardin arrière par une terrasse couverte.

Ce porche constitue le seuil entre l'extérieur et l'intérieur. Le sol est constitué d'une dalle de béton dans laquelle est incrustée une grille/paillason. Ce seuil marque une première marche entre le jardin et l'intérieur de la maison et est plus ou moins séquencé selon la topographie du terrain. Il arrive qu'il faille monter quelques marches avant d'accéder au porche. Ces marches travaillées comme un prolongement de la villa : creusées, enfouies, cachées ou aériennes.

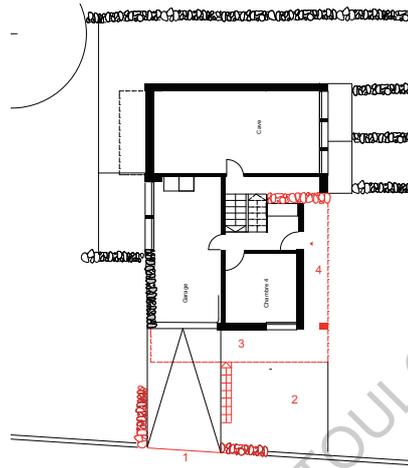
L'entrée de la maison se situe la plupart du temps dans l'ombre, en creux où sous le volume du premier étage. Le visiteur, se glisse sous le volume mis en suspension, pousse la porte et se glisse derrière l'épais mur de soubassement de galets ou de pierres qui s'enracine dans la terre. L'entrée peut se trouver sur le côté, le visiteur contourne alors le volume par un porche couvert pour entrer en creux dans le flanc du bâtiment. La porte d'entrée est le plus souvent opaque, accompagnée d'une imposte vitrée fixe qui permet d'éclairer le hall d'entrée. (fig. 23)

Fig. 19 Sequences d'entree



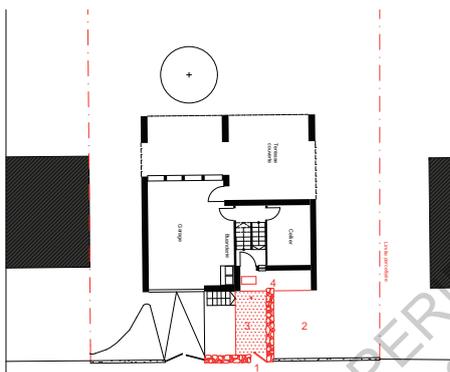
- 1-Rue
- 2- Cour
- 3- Daliettes de béton
- 4- Porche couvert

Villa Delibes



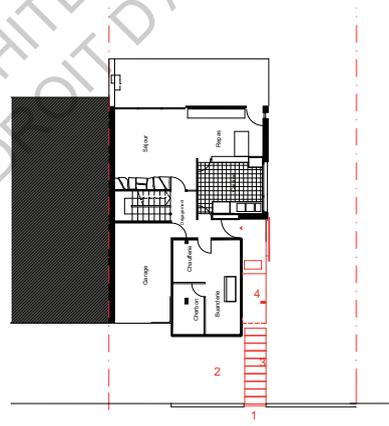
- 1-Rue
- 2- Cour
- 3- Trottoir en béton
- 4- Porche couvert

Villa Melzak



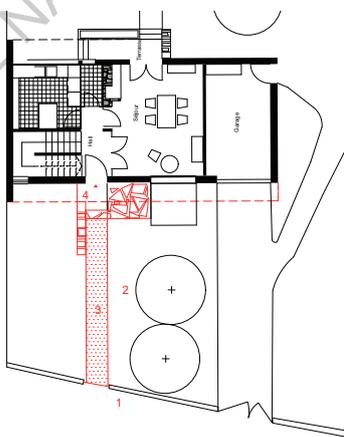
- 1-Rue
- 2- Cour
- 3- Sentier en gravier
- 4- Porche couvert

Villa Bajon



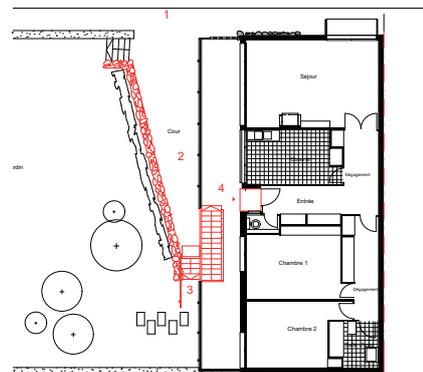
- 1-Rue
- 2- Cour
- 3- Daliettes en béton
- 4- Porche couvert

Villa Brondes



- 1-Rue
- 2- Cour
- 3- Sentier en gravier
- 4- Porche couvert

Villa Gelize



- 1-Rue
- 2- Cour
- 3- Emmarchements
- 4- Loggia

Villa Rogalle

2) Du hall au jardin : de l'âtre au jardin

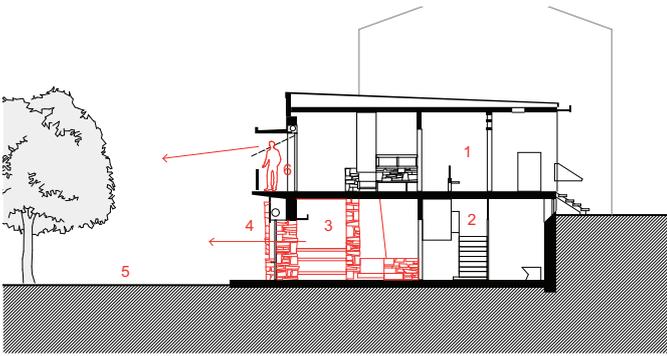
Après avoir poussé la porte, l'invité débouche dans un hall équipé d'un vestiaire ou d'un placard situé non loin de l'escalier menant à l'étage. L'entrée s'effectue par les coulisses dans l'ombre d'un accès de service, l'invité entre dans la domesticité. On rejoint l'étage par un corridor/escalier qui traverse le volume. Notons le travail sur l'étroit escalier qui prend toute son ampleur dans la double hauteur souvent éclairée par une lumière naturelle zénithale, ou en façade, par une ouverture sur le palier de l'étage permettant d'apercevoir la rue et la cour d'entrée. (fig ci-contre)

On observe deux scénarios possibles pour la découverte de l'espace de vie. Soit lorsqu'il est situé à l'étage, l'espace de vie se découvre dans une ascension qui part d'un rez-de-chaussée sombre et serré vers un séjour lumineux ouvert au ciel par l'étroite loggia qui surplombe le jardin. On découvre alors la pièce majeure du séjour qui contraste avec le rez-de-chaussée de service par sa différence de luminosité. Soit dans le cas où l'espace de vie est au rez-de-chaussée, apparaît une atmosphère plus intime où les pièces sont plus sombres et s'ouvrent sur une terrasse empierrée qui fait face au jardin. Le revêtement de sol participe à renforcer cette intimité avec des matériaux comme la pierre ou l'ardoise qui dessinent le sol des cuisines. Dans ces cas-là, l'espace du foyer familiale intime contraste avec l'étage très lumineux qui surplombe le jardin. On retrouve dans l'espace majeur du salon cette idée de l'âtre que Fabien Castaing emprunte aux fermes toulousaines. Le travail sur le coin feu : les banquettes en bois et la cheminée et son sol empierrés dans le séjour sont à l'image du chalet de montagne.

La grande innovation de ces maisons réside dans le prolongement extérieur des pièces communes par des loggias ou balcons. Le prolongement extérieur de la loggia toute hauteur, du dedans vers le dehors, brouille les limites entre intérieur et extérieur et ouvre la maison. Par la mise hors sol, Castaing place les pièces de vie principales à l'étage, ouvertes largement sur des loggias suspendues, en balcon sur leur environnement. De ce fait, les séjours qui ont une surface modeste de l'ordre de 20 à 30 m², gagnent en surface par leur prolongement extérieur et la hauteur de la loggia. Le salon devient un réceptacle et un cadre sur l'environnement extérieur grâce à ce dispositif qui devient un véritable tremplin dans le paysage. La loggia est souvent offerte aux chambres et s'oriente soit sur la façade principale donnant sur rue (pour cinq maisons), soit sur le jardin arrière (pour quatre maisons). L'extrusion de faible dimension (entre 0.70 et 1.26m) permet au salon, lorsqu'il se situe à l'étage inférieur, de bénéficier d'une terrasse couverte par le débord de la loggia. (fig. 26) Ce dispositif de loggia joue le rôle de protection solaire au sud mais permet également une protection contre les intempéries lorsqu'elle est orientée au Nord et à l'ouest (vent et pluies). Cette projection du bâti participe aussi à mettre à distance le séjour afin de garantir une certaine intimité. Son porte à faux lui donne l'impression d'aller chercher l'extérieur comme un prolongement de l'espace intérieur contenu par le volume blanc en suspension.

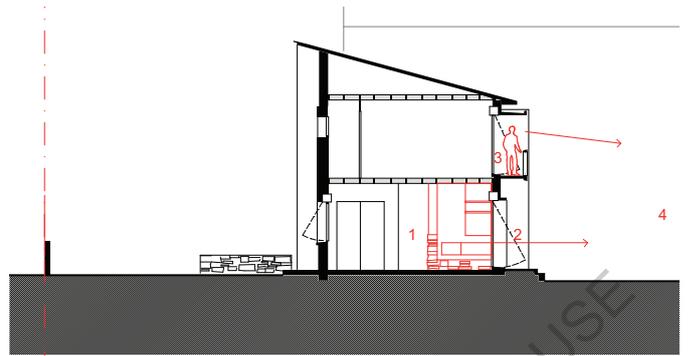
Comme un creux dans la façade extérieure, la loggia est plus qu'un espace intérieur projeté sur l'extérieur. Elle constitue également la pénétration de l'intérieur projeté sur l'extérieur dans un volume qui se creuse. La loggia donne l'impression de posséder un bout de ciel, un extérieur privatisé.

Fig. 20 Coupe et relation au contexte



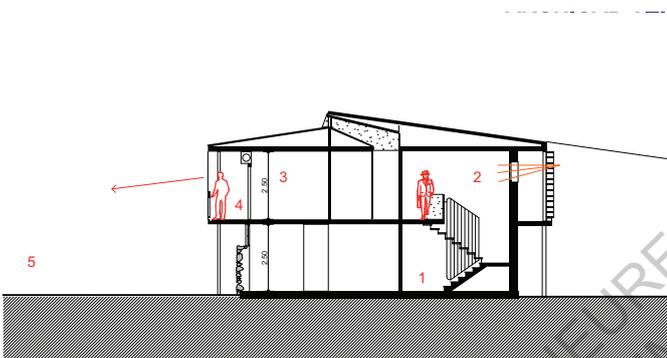
- 1- Hall
- 2- Cage escalier
- 3- Séjour-cheminée
- 4- Terrasse
- 5- Jardin
- 6- Loggia

Villa Gailhac



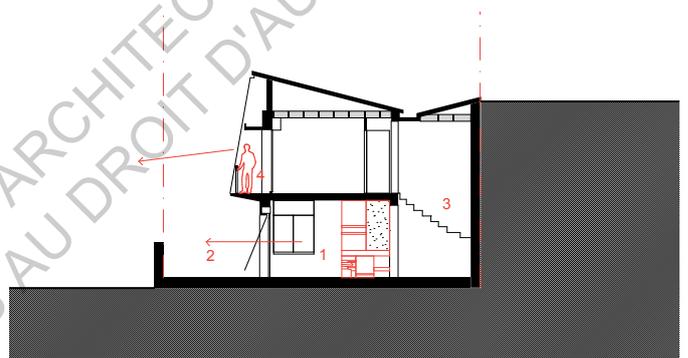
- 1- Séjour-cheminée
- 2- Terrasse
- 3- Loggia
- 4- Jardin

Villa Gelize



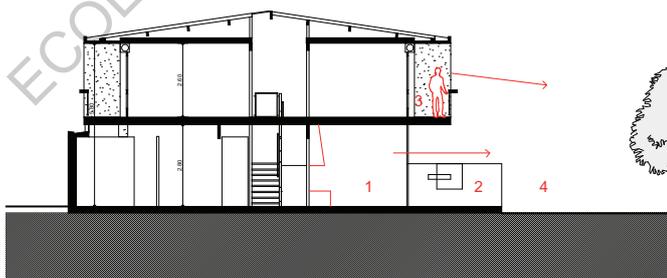
- 1- Hall
- 2- Cage escalier
- 3- Séjour
- 4- Loggia
- 5- Jardin

Villa Brondes



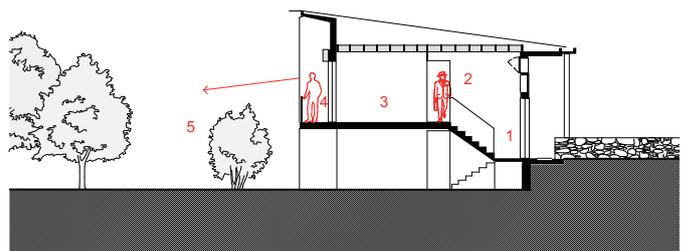
- 1- Séjour-cheminée
- 2- Terrasse
- 3- Cage d'escalier
- 4- Loggia

Villa Gary



- 1- Séjour-cheminée
- 2- Terrasse
- 3- Loggia
- 4- Jardin

Villa Brondes



- 1- Hall
- 2- Cage escalier
- 3- Séjour
- 4- Loggia
- 5- Jardin

Villa Bajon

3) Traitement des espaces extérieurs

« Les architectes jouent sur la pente des terrains dont ils exploitent les dénivellations afin d'intégrer des terrasses, des emmarchements ou de créer des volumes inattendus. Plusieurs en profitent pour constituer des étages décalés : l'entrée sur rue reste horizontale et discrète tandis qu'en contrebas l'espace privé s'ouvre largement sur le jardin. L'ensoleillement et l'accord avec le site sont parmi les thèmes de prédilection des architectes adeptes de la modernité qui, désormais, ont soin d'implanter leurs volumes en fonction du cadre naturel.[.]Quels que soient les besoins du programme, les nouvelles conceptions en vogue incitent à intégrer, totalement mais sobrement, les matériaux et les formes de la demeure dans le paysage, pour profiter pleinement de la nature tout en ne détruisant pas son harmonie. Souvent les architectes dessinent eux-mêmes les abords. Les jardins, mi- libres mi- organisés, facilitent la transition entre l'habitat et la nature. Des murs de pierre à cheval entre dedans et dehors abolissent l'idée de séparation entre la nature et l'architecture. Les auvents prolongent le plan du plafond. Des petits chemins en pierre dessinent des formes abstraites sur la pelouse. Espaces extérieurs et intérieurs se distinguent de moins en moins, c'est l'avènement de l'architecture sans frontière. L'attention se focalise davantage sur les patios et terrasses aménagés que sur le jardin lui-même. » dans Villa 50 en France, par R. Saint-Pierre

On remarque une grande attention portée sur l'aménagement et le dessin de l'espace extérieur. Le jardin fait l'objet de séquences très structurées : terrasses couvertes, porche, murs, dallage, calepinage et dimensions des dalles, tablette en béton, jardinière. On retrouve différents matériaux tels que de l'ardoise, du gravier, du béton... qui participent à la composition des seuils en distinguant le jardin du dedans. Les accès dans le jardin sont travaillés comme des prolongements de la villa : tantôt creusées, tantôt enfouis, cachés, aériens, leur matérialité diffère. Des murets massifs viennent soutenir le terrain et se prolongent du dedans vers le dehors pour accompagner le visiteur. (fig.25) Ces aménagements laissent à penser l'intérêt pour l'architecte d'ancrer ses maisons dans le paysage et dans leur contexte.

L'implantation des maisons qui se détache d'une limite mitoyenne, laisse un passage vers le jardin. De plus, un porche couvert laisse deviner la présence du jardin arrière en constituant un portique ou une terrasse extérieure qui encadre le jardin. Dans les cas où les pièces de vie résident au rez-de-chaussée, un traitement particulier est donné aux terrasses couvertes revêtues de pierres ou d'ardoise. Quelques marches ou parfois un petit muret les distancent du jardin. Lorsque la topographie le permet, comme par exemple dans la villa Rogalle, l'architecte joue avec des escaliers et des murs de soutènement qui soulève le terrain et rapproche le jardin dans une continuité artificielle. Notons que l'architecte introduit des usages aux différents espaces extérieurs qu'il dessine comme l'étendoir dans la villa Melzak, et la villa Brondes. (fig ci-contre)

« Ces deux mondes, la nature et le construit, se mettent réciproquement en valeur et c'est de ces échanges que surgit l'unité de l'ensemble. » Bernard Catlar

Fig.21 Aménagement de différents jardins



Arrière cour-Villa Melzak



Fond de jardin-Villa Brondes



Jardin-Villa Gary

CONCLUSION

Pour conclure, bien que ces 10 maisons affichent des spécificités propres, on observe que certains thèmes développés dans l'architecture emblématique de Fabien Castaing sont conservés. Exprimés de façon plus modeste, on arrive par exemple à lire la mise en place d'une architecture vernaculaire et moderne par l'utilisation de dispositifs modernes comme la loggia, mêlés à des traditions plus vernaculaires avec par exemple l'incontournable coin cheminée. On retrouve cette correspondance dans la mise en œuvre des maisons où l'architecte associe des matériaux locaux et des techniques plus modernes comme le béton et le métal en pleine mutation dans les années 50. Malgré un contexte restreint, Castaing porte une attention particulière aux proportions et au site dans la relation des maisons au terrain, à la rue et au jardin tout en répondant aux exigences des années 50, à savoir le programme de maisons modernes, pratiques et confortables. Tout ce travail donne à ces « petites » maisons des qualités similaires aux villas de luxe conçues un peu plus tard dans les années 60-70.

Depuis maintenant 50 ans, les maisons sont pour la plupart toujours présentes et fonctionnelles bien que les habitants actuels rencontrés ont procédé à diverses modifications et aménagements plus ou moins importants, adaptant la villa à leur mode de vivre (suppression des cheminées, rafraîchissement des peintures des façades extérieures, changement des revêtement de sol pour éclaircir les séjours, suppressions de cloisons,...) Nous avons vu que la qualité et le luxe de ces constructions résident dans la richesse des matériaux employés et la mise en œuvre des principes modernes adaptés tant aux usagers qu'au contexte dans lequel elle s'intègre. L'élégance de ces maisons et leur « charme » - ainsi qualifié par une actuelle habitante - naissent aussi des atmosphères recherchées par l'architecte. Ainsi l'idée de l'âtre, du refuge qui transparaît dans les pièces à vivre, les maisons ouvertes sur leur jardin, les pièces lumineuses et les loggias de l'étage.. confèrent à ces maisons un sentiment de bien être. De plus, on remarque dans ces maisons l'attention donnée par l'architecte pour ce qui est ordinaire et simple ainsi que la recherche poétique de cet ordinaire à travers le choix des matériaux, les parcours mis en place et la finesse des détails. Cet ordinaire, transcendé par le rapport entre tradition et modernité qui font de ces maisons des œuvres innovantes pour l'époque et qui font encore aujourd'hui leur originalité pour les actuels propriétaires.

Bien que ces maisons aient traversé le temps, elles y ont parfois laissé leur plumes. Fuites d'eau, isolation peu performante, remplacement des gardes-corps, changements de menuiseries,... ces incidents posent la question de la pérennité de ce type de patrimoine encore trop peu connu et de sa restauration. La plupart du temps des éléments sont changés ou bricolés sans connaissances de la valeur architecturale des maisons par leur propriétaires qui interviennent seul où par l'intermédiaire d'une entreprise non avisée. Comment s'y prendre lorsqu'il faudra revoir l'étanchéité des toitures qui ne sont plus aux normes d'aujourd'hui? Comment reprendre l'enduit rugueux et l'érosion des bétons? Comment isoler ces maisons pour un meilleur confort thermique sans porter atteinte à la qualité architecturale? Il conviendrait peut être alors de sensibiliser les architectes à ce type de patrimoine peu considéré du XX^{ème} siècle pour trouver des solutions et assurer une restauration convenable par des professionnels...

En tant que futurs architectes, il semble important de s'intéresser et d'être attentif à ce type de patrimoine qui nous entoure et qui est toujours présent. Il peut être une belle source d'inspiration puisqu'il nous offre ici un bel exemple de comment concevoir des maisons avec une qualité architecturale qu'on ne peut négliger au vu de l'œuvre de l'architecte, avec des moyens restreints. Pour poursuivre ces recherches, on pourrait se pencher sur un autre corpus de maisons relevés dans la ville de Vigoulet-Auzil à proximité de Vieille Toulouse. Encore méconnues et plus récentes que le corpus étudié, elles présentent une écriture différente et plus proche de celles des villas remarquables conçues simultanément dans les années 60-80.



Fig. 22 Terrasse_Villa Melzak

BIBLIOGRAPHIE

Sources savantes :

- _ Le Corbusier, Vers une architecture, Editions Flammarion, année 2008, France, 253 pages
- _ S. Giedon, Espace, temps, architecture, Edition Denoel, année 1968, 530 pages
- _ M. Eleb & A. Debard, L'invention de l'habitation moderne, tome 2, année 1998, Editions Hazan et Archives d'architecture moderne
- _ M. Eleb & A-M. Chatelet & T. Mandoul, Penser l'habité, le logement en questions, Pierre Mardaga Editions, année 1988, 183 pages

Sources appliquées :

- _ B. Catllar, Fabien Castaing architecte, Editions Maison de l'architecture Midi-Pyrénées, année 2015, 207 pages
- _ P. Desplats, J.H. Fabre, P. Girard, P. Weidknet, Atelier des Architectes Associés, rapport de recherche, Edité à l'Ecole d'Architecture de Toulouse - Production Ville Patrimoine, année 1995.
- _ J-L Marfaing et R. Papillault, Du moderne au brutalisme : 13 villas à l'épreuve du temps, Collection Architectures Presses Universitaires du Mirail, Editions CAUE 31 et PUM, année 2013, 165 pages
- _ J-L Marfaing direction d'ouvrage, Toulouse 45-75 : la ville mise à jour, Nouvelles Editions Loubatières, année 2009, à Portet-sur-Garonne, 383 pages
- _ R. Saint-Pierre, Villas 50 en France, Editions Norma, année 2015, 224 pages
- _ *Architecture d'aujourd'hui*, « logement, habitat, art de vivre », n°136, p.4-10
- _ *Architecture d'aujourd'hui*, « équipements d'habitation », 25ème année, septembre octobre, 1954
- _ *Architecture d'aujourd'hui*, n°62, novembre 1955, pages XX-XXV-XXVII- 24-25-28-46
- _ Site web PSS archi, pss-archi.eu
- _ Site web, Inse.fr

Via revues numérisées sur le Portail de la Bibliothèque de la cité Chaillot :

- _ *Construction moderne*, n°1- mai 1945, n° 2 -juin 1945, n°3 -juillet 1945, n°4-août 1945, n°6-octobre 1945, n°8-décembre 1945
- _ *Techniques et architecture*, n°1-partie 4&5, n°3-partie 8, n°5-partie 3&14, n°7-partie 13&16, année 1945
- _ *Architecture française*, n°53, partie 08, 1945

Sources directes :

- _ Rencontre avec les villas du corpus et les actuels propriétaires
- _ Consultation des Permis de Construire aux Archives municipales de Toulouse :
576 W 841, 579 W 1321, 579 W 1345, 580 W 102, 582 W 1259, 582 W 422, 583 W 528, 602 W 67, 602 W 934, 603 W 135, 575 W 154, 576 W 481, 340 W 705, 583 W 422, 579 W 1333, 600 W 1211, 602 W 726, 576 W 266, , 602 W 321, 580 W 826, 580 W 1220, 607 W 59, 613 W 218
- _ Photos consultées aux Archives départementales de la Haute Garonne
5 prises de vue 1NUM.23
- _ Rencontre de Mr et mme Chancholle

ICONOGRAPHIE

_ B. Catllar, Fabien Castaing architecte, Editions Maison de l'architecture Midi-Pyrénées, année 2015, 207 pages
fig.1, fig.2, fig.3, fig.4, fig.5, fig.6, fig.8, fig.9, fig.10, fig.11

_ J-L Marfaing et R.Papillault, Du moderne au brutalisme : 13 villas à l'épreuve du temps, Collection Architectures Presses Universitaires du Mirail, Editions CAUE 31 et PUM, année 2013, 165 pages
fig.8, fig.12

Archives departementales de la Haute Garonne
fig. 17- Villa Croity
1 NUM.23

Archives municipales de Toulouse
fig.27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34

Photographies personnelles
fig.14, 15, 17, 18, 21, 22, 23, 24, 25, 26

Schemas personnels
fig. 12, 13, 16, 19, 20

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ANNEXES

Liste des différentes maisons repertoriées

Nom	Adresse	Lieu	Année	Architecte	Maitre d'ouvrage
Villa Florent		Aucamville	1986-1987	A.I.A Atelier Mirail	Mr. Florent
Villa Argelers		Aulon	1965	A.A.A Atelier Arcole	Mr. Argelers
Villa Perot		Auzeville Tolosane	1977	A.I.A Atelier Mirail	Mr. Jean-Louis Perot
Villa Dis		Balma	1955-1959	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. Dis (ingénieur)
Villa Melac		Beauzelle	1985	A.I.A Atelier Mirail	Mr. Melac
Villa...		Blagnac	1950-1955	Atelier 36 Ponts	...
Villa Bleys		Blagnac	1951-1956	Atelier 36 Ponts	Mr. Bleys
Villa Charles Suran		Boulogne sur Gesse	1960-1965	A.A.A Atelier Arcole	Mr. Charles Suran
Villa Clinet		Boulogne sur Gesse	1966-1968	A.A.A Atelier Arcole	Mr. André Clinet
Villa Moulis		Boulogne sur Gesse	1967	A.A.A Atelier Arcole	Mr.Moulis (instituteur)
Villa Suran		Boulogne sur Gesse	1968	A.A.A Atelier Arcole	Mr.Suran
Villa Ruggieri-Palmola		Buzet sur Tam	1988	A.I.A Atelier Mirail	Mr. Philippe Ruggieri
Maison Ormières		Carbonne	1980	A.I.A Atelier Mirail	Mr. Philippe Ormières
Villa Fraysse		Carmaux	1982	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Fraysse
Villa Regnier		Castanet Tolosan	1978-1979	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Regnier
Villa Rigal		Castanet Tolosan	1978-1980	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Jacques Rigal
Quatre villas rue du Moulin		Cazères	1955-1960	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Office départementale HLM
Villa Esterlé		Cazères	1978	A.I.A Atelier Mirail	Mr. Jean Esterlé
Villa Guibert		Cogolin	1980-1985	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Guibert
Villa Maubussin		Colomiers	1950-1955	Atelier Tolosane	Mr.Maubussin
Villa (directeur A)		Colomiers	1950-1955	Atelier Tolosane	Directeur A Fouga Magister
Villa (directeur B)		Colomiers	1950-1955	Atelier Tolosane	Directeur B Fouga Magister
Villa (directeur C)		Colomiers	1950-1955	Atelier Tolosane	Directeur C Fouga Magister
Villa Bortolussi A		Colomiers	1961-1962	A.A.A Atelier Arcole	Mr.Luigi Bortolussi
Villa Bortolussi B		Colomiers	1961-1962	A.A.A Atelier Arcole	Mr.Luigi Bortolussi
Villa Bortolussi C		Colomiers	1961-1962	A.A.A Atelier Arcole	Mr.Luigi Bortolussi
Villa Delion		Eauze	1960-1965	A.A.A Atelier Arcole	Mr.Delion
Villa Barrelly		Engomer	1978-1979	A.I.A Atelier Mirail	Mme. Barrelly
Villa Fauré		Etang la ville	1960	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Foré (afficheur : Foré)
Villa Bedouk		Garidech	1968-1970	A.A.A. Atelier Arcole	Mr.Bedouk
Villa Couzinet		Goyrans	1970-1975	A.I.A Atelier Mirail	Mr. Couzinet
Villa Tonelli Roger		Labarthe Inard	1953	Atelier Tolosane	Mr.Roger Tonelli
Villa Tonelli Charles		Labarthe Inard	1954	Atelier Tolosane	Mr.Charles Tonelli
Villa Peyrot		Lacroix falgarde	1967-1973	A.A.A + A.I.A	Mr.Peyrot
Villa Grillon		Lacroix falgarde	1974	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Grillon
Villa Hemando		Lacroix falgarde	1974-1975	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Hemando
Villa Teulières		Lacroix falgarde	1975	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Teulières (céramiste)
Villa Borel		Lacroix falgarde	1975	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Borel
Villa Canto		Lacroix falgarde	1976	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Canto
Villa Cleder		Lacroix falgarde	1980-1985	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Cleder
Villa Gélis		Léguévin	1965-1966	A.A.A Atelier Arcole	Mr.Gélis
Villa Itié		Léguévin	1966-1967	A.A.A Atelier Arcole	Mr.Itié
Villa Branover		Massat	1962-1963	A.A.A Atelier Arcole	Mr.Branover
Villa Dunglas		Montauban	1980	A.I.A Atelier Mirail	Mme Dunglas
Villa Garcia		Montespan	1950-1955	Atelier Tolosane	Mr.Garcia (boulanger)
Villa Maestre		Muret	1960-1962	A.A.A Atelier Arcole	Mr. René Maestre
Deux villas		Muret	1970	A.A.A Atelier Arcole	Mr. X et Mr. Brassier
Villa Gallyot		Muret	1970	A.A.A Atelier Arcole	Mr. André Gallyot
Villa Clamens		Muret	1976	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Clamens
Villa Vilaseca		Perpignan	1967	A.A.A Atelier Arcole	Mr. Vilaseca
Villa Feydoux		Pibrac	1975-1980	A.I.A Atelier Mirail	Mr. Feydoux
Villa Déromédi		Plaisance du touch	1963-1965	A.A.A Atelier Arcole	Mr. Tulio et Guido Déromédi
Villa Bories		Plaisance du touch	1975	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Bories
Villa Viatgé		Port de la selva-Catalogne	1950-1960	Atelier 36 Ponts	Mr.Pierre Viatgé
Villa Espagno		Portet sur Garonne	1965-1966	A.A.A Atelier Arcole	Mr. Jean Espagno
Villa Cours		Poucharramet	1962-1963	F.Castaing	Mr.Jean Cours
Villa Chancholle		Poucharramet	1965-1966	A.A.A Atelier Arcole	Mr. André Chancholle (docteur)
Villa Pagès		Quint Fonsegrives	1972-1975	A.I.A Atelier Mirail	Mr. Robert Pagès (sculpteur)
Villa Mombrun		Rieumes	1954-1955	Atelier 36 Ponts	Mr.Henri Mombrun
Villa Soulès		Rieumes	1957-1958	A.A.A Atelier 36 Ponts	Mr.Joseph Soulès
Maison Soum		Rieumes	1960	A.A.A Atelier Arcole	Mr.Soum
Villa Cabirol		Rieumes	1960-1965	A.A.A Atelier Arcole	Mr.Cabirol
Villa Garcia		Rieux Volvestre	1979	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Garcia
Villa Martin		Roquebrune sur Argens	1972-1973	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Martin (docteur)
Villa Gardin		Sabonnères	1972	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Gardin
Villa Moudenc		Sabonnères	1979	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Gérard Moudenc
Villa Coeurdane "Miplasy"		Saint-Béat	1953-1954	Atelier Tolosane	Mr. Coeurdane
Maison Faup		Saint-Lys	1971-1976	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Claude Faup
Villa Santi		Saint-Lys	1983	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Robert Santi
Villa Campuzan		Saint-Pierre la mer-Fleury	1963-1964	A.A.A Atelier Arcole	Mr. J Campuzan
Villa Claverie		Sainte-Foy d'Aigrefeuille	1975-1980	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Claverie (docteur)
Villa Dubly		Souesmes	1984-1990	A.I.A Atelier Mirail	Mr. Daniel et Danielle Dubly
Villa Fioramonti		Tournefeuille	1955-1960	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr.Fioramonti
Villa Dejean		Tournefeuille	1983	A.I.A Atelier Mirail	Mr.Dejean
Villa Sylvestre		Venerque	1953	Atelier Tolosane	Mr. Sylvestre
Villa Stremouhoff		Vieille Toulouse	1968	A.A.A Atelier Arcole	Mr.Stremouhoff (docteur)
Villa Cazaban		Villefranche de Lauragais	1953-1954	Atelier Tolosane	Mr.Cazaban

N° Archives	Nom	Adresse	Lieu	Année	Architecte	Maitre d'ouvrage
576 W 841	Villa Gélizé/Aurore	25 rue Louis Lumière	Toulouse	1951-1953	Atelier Tolosane (Castaing - Viatgé)	Mme Henriette Gélizé
	Villa Teulières	7 avenue Guillaume Catel	Toulouse	1951-1953	Atelier Tolosane (Castaing - Viatgé)	Mr. Jean Teulières
579 W 1321	Villa Canut	74 rue Fieux	Toulouse	1954	Atelier Tolosane (Castaing - Viatgé)	Mr. Maurice Canut
579 W 1345	Villa Schlegel	13 rue de Caumont	Toulouse	1954-1956	Atelier Tolosane (Castaing - Viatgé)	Mr. Paul Schlegel
580 W 102	Villa Gary	23 rue Dinertard	Toulouse	1955-1956	Atelier Tolosane (Castaing - Viatgé)	Mr. Henri Gary
582 W 1259	Villa Cardon	349 rue de Revel	Toulouse	1957-1959	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. Robert Cardon
582 W 422	Villa Bajon	27 rue de la Beauce	Toulouse	1957-1959	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. André Bajon
	Villa Boubée	rue Dubezy	Toulouse	1958-1959	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. Jean Boubée
583 W 528	Villa Siau	37 rue de Caumont	Toulouse	1958-1959	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. Georges Siau
602 W 67	Villa Brondes	8 rue des Pivoines	Toulouse	1960-1962	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. René Brondes
602 W 934	Villa Melzak	35 avenue du Président Doumergue	Toulouse	1961-1962	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. Melzak
603 W 135	Villa Delibes	(39 rue de la Cave)René Sentenac	Toulouse	1961-1963	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Elie Delibes
	Villa Bernède	13 rue des Pivoines	Toulouse	1956	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. Jean Bernède
	Villa Restayn	69 chemin des Etroits	Toulouse	1958-1959	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mme Catherine Restayn
	Villa Espitalier		Toulouse	1958	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. Jean Espitalier
575 W 154	Villa Teyssède	72 avenue Camille Pujol	Toulouse	1949-1950	Atelier Tolosane (Castaing - Viatgé)	Mr. Teyssède
576 W 481	Villa Croity	110 Rue de limayrac	Toulouse	1951	Atelier Tolosane (Castaing - Viatgé)	Mme Croity
340 W 705	Villa Fabien Castaing	12 rue Félix Lavit	Toulouse	1953	F. Castaing	F. Castaing
583 W 422	Villa Lagrange - Talli	9 avenue Marcel Doret	Toulouse	1954-1958	Atelier Tolosane (Castaing - Viatgé)	Mme Juliette Lagrange
579 W 1333	Villa Gailhac	13 rue Jolimont	Toulouse	1954	Atelier Tolosane (Castaing - Viatgé)	Mr. Jacques Gailhac
	Villa Raymond		Toulouse	1958-1959	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. Dominique Raymond
600 W 1211	Villa Vidal	110 chemin de Nicol, lotissement Oculi	Toulouse	1959	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. Gérard Vidal
602 W 726	Villa Rogalle	49 rue René Sentenac	Toulouse	1960-1961	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Clément Rogalle
	Villa Galais		Toulouse	1960-1965	F. Castaing	Mr. Galais

	Villa Castelle		Toulouse	1962	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Maurice Castelle
617 W 397+398	Lotissements Guibert	rue Claude Gaudin	Toulouse	1968-1972	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Max Guibert (promoteur)
	Villa Bastiani		Toulouse	1969-1970	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Antoine Bastiani
613 W 218	Villa Sternack	rue Henri Desbals	Toulouse	1972-1973	A.I.A. Atelier Mirail	Mr. Antoni Sternack
	Villa Bertrand		Toulouse	1975-1976	A.I.A. Atelier Mirail	Mr. Georges Bertrand
616 W 332	Villa Vaissière	73 impasse Canto-Laouzetto	Toulouse	1976	A.I.A. Atelier Mirail	Mr. Pierre Vaissière
580 W 826	Villa Toussaint extension	122 rue du Férétra	Toulouse	1955	Atelier Tolosane	Docteur Toussaint
578 W 397	Villa Estren	65 rue Devic	Toulouse			
580 W 1220	Beillan logement ouvrier	Chemin Nicol	Toulouse	1955	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Eugène Beillan
602 W 321	Vilal Doret	rue Guillaume Cammas	Toulouse	1960	A.A.A. Atelier Arcole	
	Villa Eustran	55 allée Charles de Fitte	Toulouse			
607 W 59	Ladevèze résidence	67 chemin et impasse Salinié	Toulouse	1967	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Ladevèze François
607 W 73	Castet résidence	30 chemin calquet	Toulouse			
1 FI 2134 - 1 FI 2141 / 2FI 3862 - 2FI 3873 - 2FI 3878			Toulouse			
608 W 297	Villa Guibert	chemin des 2 ecoles	Toulouse			
615 W 668		chemin de Licard	Toulouse			
576 W 266	Surélévation Villa Kohjouk	14 rue Félix Lavit	Toulouse			
618 W 383	Marcelon habitat	chemin du Manel	Toulouse			

N° Archives	Nom	Adresse	Lieu	Année	Architecte	Maitre d'ouvrage
	Villa Périssé		Rieumes	1958-1960	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. Pierre Périssé
	Villa Perot		Vigoulet Auzil	1967-1972	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. Perot
	La Gordonelle		Vigoulet Auzil	1969	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. Michel Gillois
	Villa Bagur		Vigoulet Auzil	1970-1971	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. Armand François Bagur
	Villa Geoget-Tomalex		Vigoulet Auzil	1972	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. Alain Victor Georget
	Villa Peyre		Vigoulet Auzil	1967	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Jean Peeyre (docteur)
	L'Astouret		Vigoulet Auzil	1967	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Fréchin (sculpteur)
	Villa Perot		Vigoulet Auzil	1967-1968	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Perot
	Villa Granel		Vigoulet Auzil	1969	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Pierre Granel
	Villa Van Haverbeke		Vigoulet Auzil	1969	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Van Haverbeke
	Villa Santa Monica		Vigoulet Auzil	1970-1972	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Cougul
	Villa Castaing		Vigoulet Auzil	1971	A.A.A. Atelier Arcole	F. Castaing
	Villa Dis		Vigoulet Auzil	1971	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. George Dis (ingénieur)
	Villa Oriol		Vigoulet Auzil	1971	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Henri Oriol (directeur PAM)
	Villa Menuey		Vigoulet Auzil	1971	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Menuey
	Villa Blanluet		Vigoulet Auzil	1971-1972	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Blanluet
	Villa Plasson		Vigoulet Auzil	1974	A.I.A. Atelier Mirail	Mr. Michel Plasson
	Villa Dorand		Vigoulet Auzil	1975	A.I.A. Atelier Mirail	Mr. Jean François Dorand
	Villa Hervet		Vigoulet Auzil	1975	A.I.A. Atelier Mirail	Mr. Jean -Pierre Hervet
	Villa Blachez		Vigoulet Auzil	1975	A.I.A. Atelier Mirail	Mr. François Blachez
	Villa Degas		Vigoulet Auzil	1975-1980	A.I.A. Atelier Mirail	Mr. Degas
	Villa Dujardin		Vigoulet Auzil	1976	A.I.A. Atelier Mirail	Mr. Gaston Dujardin
	Villa Faure		Vigoulet Auzil	1976	A.I.A. Atelier Mirail	Mr. Bernard Faure
	Villa Bomstain		Vigoulet Auzil	1976-1977	A.I.A. Atelier Mirail	Mr. Maurice Bomstain
	Villa Simon		Vigoulet Auzil	1977	A.I.A. Atelier Mirail	Mr. Jacques Simon
	Villa Babouchian		Vigoulet Auzil	1980-1985	A.I.A. Atelier Mirail	Mr. Babouchian

Tableaux comparatifs

N° Archives	Nom	Adresse
582 W 422	Villa Bajon	27 rue de la Beauce

Matériaux	- bois : menuiserie, parquet - métal : garde corps balcon - galet : mur soubassement + mur d'entrée - béton/crépis lisse et rugueux
Détails d'architecture, détails constructifs	- escalier double h + espace extérieur pour lumière - mur rue boîtes aux lettres - porte à glissière système occultation salon sud - toit monopente - claustras?
Intérieur/extérieur	- entrée : portail/jardin/mur/porche/entrée/escalier - terrasse couverte/jardin ; jardin/garage claustras
Programme	RDC : entrée/escalier ; cellier/buanderie/garage/terrasse couverte/jardin R+1 : escalier/3 chambres/SDB ; couloir/placard/cuisine/balcon ou séjour/balcon
Tracés régulateurs	

Façade est
peu ouverte
lisse/rugueux : ombre

Façade sud/jardin
lisse/rugueux
pilotis bas porche garage en retrait
au dessus loggia + garde corps métallique
système occultation rideaux sur la loggia

Façade nord/entrée
soubassement/garage
corniche/ plein/creux
lisse/rugueux

N° Archives	Nom	Adresse
576 W 841	Villa Gélizé/Aurore	25 rue Louis Lumière
Année	Architecte	Maitre d'ouvrage
1951-1953	Atelier Tolosane (Castaing - Viatge)	Mme Henriette Gélizé

Matériaux	- bois : menuiserie, plancher chambres, bardage façade - béton + crépis - métal : garde corps, (grillage), portail d'entrée - pierre : mur d'entrée de soubassement, cheminée toit? Brique?
Détails d'architecture, détails constructifs	- coin cheminée - jardinière, imposte béton entrée - escalier : double hauteur éclairage + vue extérieur - menuiserie/protection solaire : caisson volet roulant - toit monopente avec combles - portail d'entrée
Intérieur/extérieur	- entrée : différents traitement du sol, portail/jardin/mur/seuil/hall/escalier, WC, séjour (portail, sentier, mur pierre, pot de fleur, couvert, porte) - séjour traversant jardin/entrée - éclairage naturel de l'ensemble des pièces, vue entrée/jardin - séjour terrasse /loggia, balcon chambre
Programme	- Séparation jour/nuit : par étages RDC : cuisine/wc/séjour/garage ; hall/escalier/entrée/cave/terrasse/jardin R+1 : chambre/balcon loggia ; escalier/dégagement

Façade Nord/rue
cadre, toit mur mitoyens
2 pans en briques
entrée
garage
mur pierres

Façade ouest
pente
2 menuiseries extrudées
brique
murs en pierres traversent jusque jardin
loggia extrusion façade sud

Façade Sud/jardin
1 loggia en creux
1 loggia extrudée
sortie vers jardin jardinière,,

N° Archives	Nom	Adresse
576 W 481	Villa Croity	10 rue Saint-Paër

Matériaux	- bois : menuiserie, parquet - béton crépis - métal : garde corps, porta - pierres : mur soubassement + mur d'entrée + cheminée - béton : garde corps, pergola - brique
Détails d'architecture, détails constructifs	- coin cheminée - escalier double h + lanterneau - détail volet roulant - portail d'entrée - monopente avec shed éclairage escalier - d'porte cuisine/salle à manger ; salle à manger/salon
Intérieur/extérieur	- entrée : portail/jardin/porche/jardinière/sous pilotis/entrée/hall éclairé/escalier - entrée : terrasse couverte - loggia
Programme	RDC : porche/entrée/hall/escalier ; cave/garage/buanderie ; terrasse couverte/jardin R+1 : 3 chambres/SDB/WC ; escalier/dégagement ; cuisine/salon/salle à manger
Tracés régulateurs	- menuiseries - façades

Façade nord
soubassement pierres
terrasse couverte
loggia/ouvertures extrudées
lisse/rugueux

Façade sur rue ouest
lisse/rugueux
brique mur mitoyen
sous bassement pierres
loggia, pilotis
garde corps béton et métallique
pergola béton
garage/entrée

Façade est
ouvertures extrudées
pilotis pierres
béton lisse

N° Archives	Nom	Adresse
602 W 934	Villa Melzak	35 avenue du Président Doumergue

Matériaux	- bois : menuiserie, bardage bois - métal /bois : garde corps - galet : mur soubassement
Détails d'architecture, détails constructifs	- détails garde corps lisse bois/métal - escalier : double hauteur éclairage - jardinière banquette entrée - toit monopente - gargouille?
Intérieur/extérieur	- entrée : mur galet/porche/jardinière-banquette/entrée/vestiaires/escalier - loggia/balcon - éclairage naturel
Programme	- Séparation jour/nuit : mi niveaux RDC : entrée/escalier/WC/chambre ; garage/buanderie/cave R+1 : escalier/penderie/3chambres/balcon/SDB ; WC/cuisine/séjour/loggia
Tracés régulateurs	

Façade sud est
lisse/rugueux
soubassement galet
bardage bois

Façade nord est/rue
lisse loggia extrudé
soubassement galet
bardage bois
entrée creux, pilotis

Façade nord ouest
banc/entrée/seuil
dalle, toit rugueux cadre
grés céramique
soubassement galet

Façade sud ouest/jardin
peu ouvert
lisse/rugueux
corniche

N° Archives	Nom	Adresse
580 W 102	Villa Gary	23 rue Dinetaud

Matériaux	- bois : menuiserie, parquet - garde corps béton+grillage - métal : garde corps, portail - pierre cheminée/terrasse/mur soubassement - béton/crêpis rugueux
Détails d'architecture, détails constructifs	- coin cheminée - escalier double h - détail volet roulant - jardinière entrée + mur boîte aux lettres - toit double pente
Intérieur/extérieur	- entrée : portail/jardin/dallage/porche/entrée/couloir/placard/escalier ou salon ou cuisine ou WC - entrée : changement de revêtement de sol - terrasse, balcon - éclairage naturel
Programme	- Séparation jour/nuit : étages RDC : cuisine/séjour/terrasse/studio cheminée/buanderie/garage ; jardin/porche/entrée R+1 : 3 chambres, balcon, SDB, escalier/terrasse
Tracés régulateurs	

Façade est/entrée
soubassement pierres/pente
entrée en creux, passage jardin
garage en retrait
loggia extrudée sur pilotis

Façade sud
loggia extrudée sur la longueur de la façade
soubassement en pierres

Façade ouest/jardin
peu ouverte
plein/creux

N° Archives	Nom	Adresse
602 W 934	Villa Melzak	35 avenue du Président Doumergue

Matériaux	- bois : menuiserie, bardage bois - métal /bois : garde corps - galet : mur soubassement
Détails d'architecture, détails constructifs	- détails garde corps lisse bois/métal - escalier : double hauteur éclairage - jardinière banquette entrée - toit monopente - gargouille?
Intérieur/extérieur	- entrée : mur galet/porche/jardinière-banquette/entrée/vestiaires/escalier - loggia/balcon - éclairage naturel
Programme	- Séparation jour/nuit : mi niveaux RDC : entrée/escalier/WC/chambre ; garage/buanderie/cave R+1 : escalier/3 chambres/séjour/loggia / SDB ; WC/cuisine/séjour/loggia
Tracés régulateurs	

Façade sud est
lisse/rugueux
soubassement galet
bardage bois

Façade nord est/rue
lisse loggia extrudé
soubassement galet
bardage bois
entrée creux, pilotis

Façade nord ouest
banc/entrée/seuil
dalle, toit rugueux cadre
grès céramique
soubassement galet

Façade sud ouest/jardin
peu ouvert
lisse/rugueux
corniche

N° Archives	Nom	Adresse
579 W 1333	Villa Gailhac	13 rue Jolimont

Matériaux	- bois : menuiserie, parquet - béton crêpis - métal : garde corps - pierre : mur soubassement + mur d'entrée + cheminée - béton garde corps + remplissage grillage
Détails d'architecture, détails constructifs	- coin cheminée - détail volet roulant - monopente avec combles
Intérieur/extérieur	- terrasse, balcon - éclairage naturel
Programme	- Séparation jour/nuit : étages RDC : porche/entrée/escalier ; cave/garage/buanderie ; terrasse couverte/jardin R+1 : cuisine/SDB ; 3 chambres/ séjour/loggia
Tracés régulateurs	

Façade rue/entrée
soubassement pierres
garage
rugueux/lisse

Façade jardin
garde corps béton
loggia extrudée
soubassement pierres

N° Archives	Nom	Adresse
603 W 135	Villa Delibes	(39 rue de la Cave)/René Sentenac

Matériaux	- bois : menuiserie, bardage - claustras terre cuite - métal/bois : garde corps - galet : mur soubassement - Toit fibrociment? - cour ardoise - béton/crêpis
Détails d'architecture, détails constructifs	- détail porte garage - escalier double h + traitement lumière naturelle - détail volet roulant - claustras, gargouille? - toit 2 pente avec shed central - rail hercule entre cuisine et séjour - mur boîte aux lettres/portail - détails garde corps lisse bois, métal ossature
Intérieur/extérieur	- entrée : portail/jardin/dalles/porche/entrée/placard/escalier - loggia
Programme	- Séparation jour/nuit : étages RDC : porche/entrée/escalier ; cellier/garage/buanderie ; cour ardoise/jardin R+1 : escalier/3 chambres/séjour/loggia / SDB/WC ; cuisine/séjour/loggia
Tracés régulateurs	- dalles entrée au Modulor? - Modulor dans dimension plan (113/226)

Façade sud/jardin
loggia extrudée, lisse garde corps
soubassement galet

Façade nord/entrée
loggia extrudée
claustras briques
lisse
garage/entrée en creux/porche/détail porte garage
galet pilotis

N° Archives	Nom	Adresse
579 W 1321	Villa Canut	74 rue Fieux

Matériaux	- bois : menuiserie, bardage, parquet - béton crêpis - métal : garde corps, portail
Détails d'architecture, détails constructifs	- escalier double h - monopente avec combles
Intérieur/extérieur	- entrée : portail/jardin/porche/entrée/escalier
Programme	RDC : porche/entrée/escalier ; cave/garage/buanderie ; terrasse couverte/jardin R+1 : cuisine/SDB ; 3 chambres/ séjour/loggia
Tracés régulateurs	

Façade Sud/rue
garage en retrait, semi enterré
loggia extrudé du salon
pilotis et porche relié au jardin arrière
2 pans de mur dont un en creux
béton lisse/béton rugueux

Façade ouest
pente
porche

Fig. 23 Sequences d'entree



Villa Gelize



Villa Melzak



Villa Brondes



Villa Gary

Fig. 24 Quelques details



Claustras_Villa Delibes



Escalier suspendu_Villa Rogalle



Joint creux et chassis vitré_Villa Brondes



Cheminée en céramique et brique_Villa Brondes

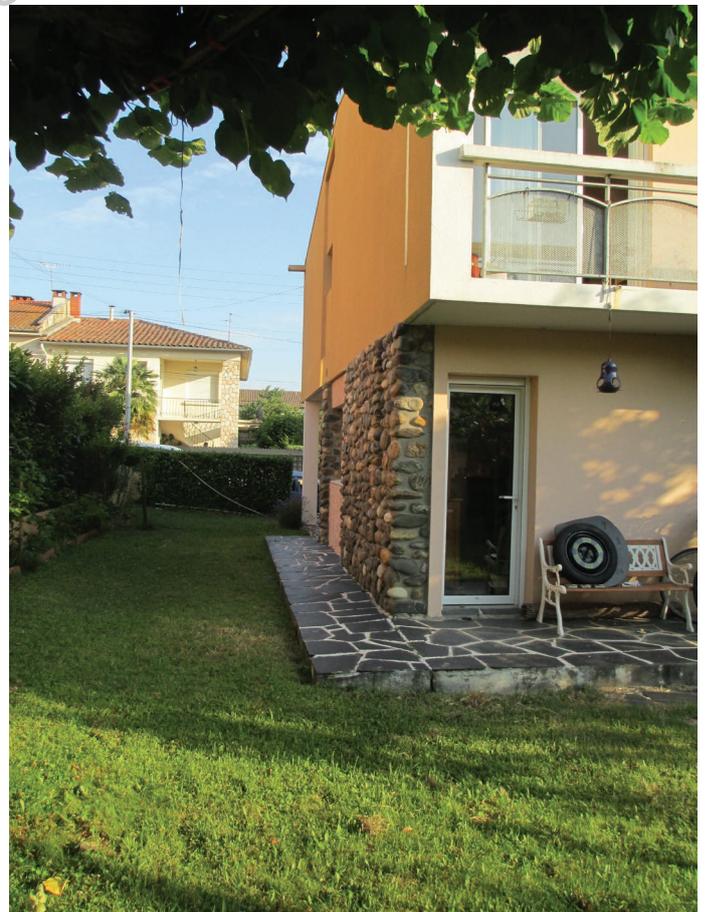
Fig.25 Les abords de quelques maisons



Villa Melzak



Villa Melzak



Villa Brondes

Fig.26 Terrasses et jardins



Villa Brondes



Villa Melzak

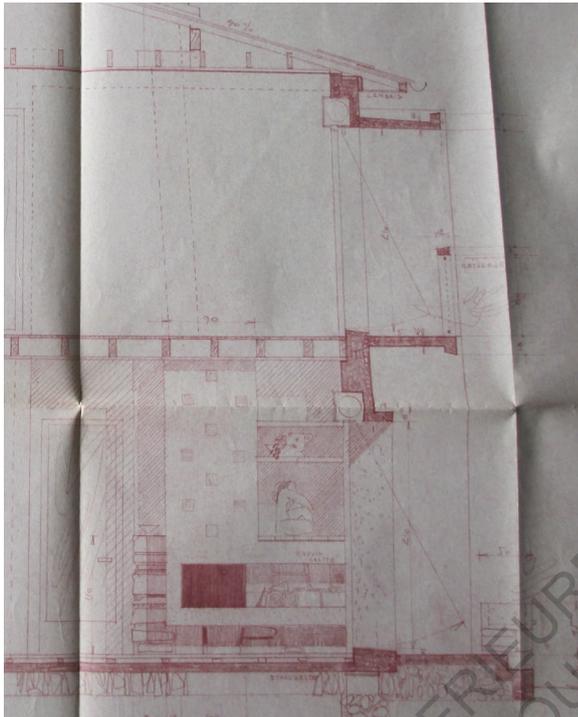


Fig.27 Coupe Villa Gélizé avec cheminée

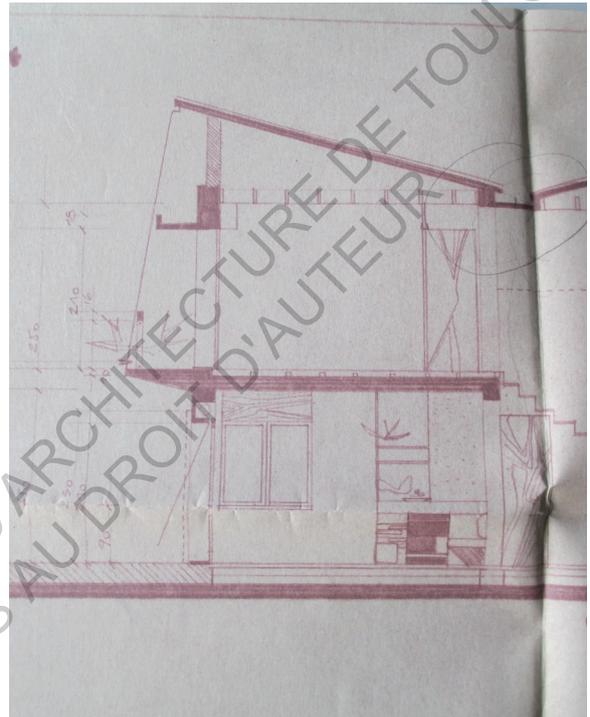


Fig.28 Coupe Villa Gary avec cheminée

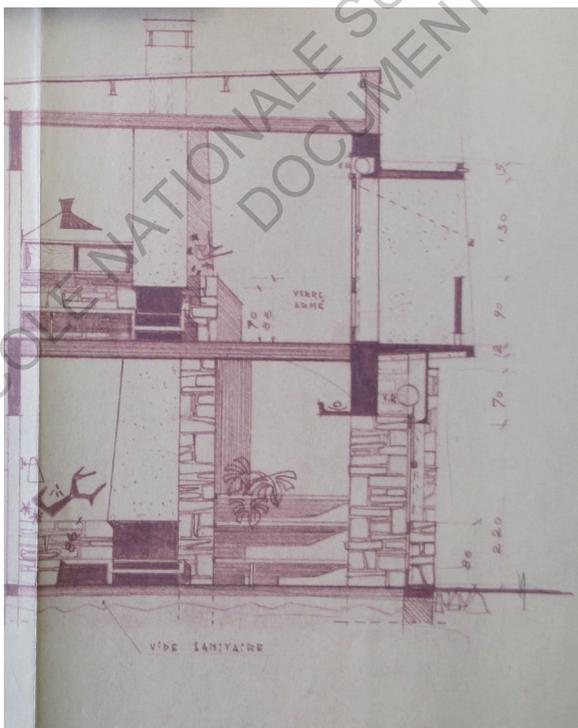


Fig.29 Coupe Villa Gailhac avec cheminée

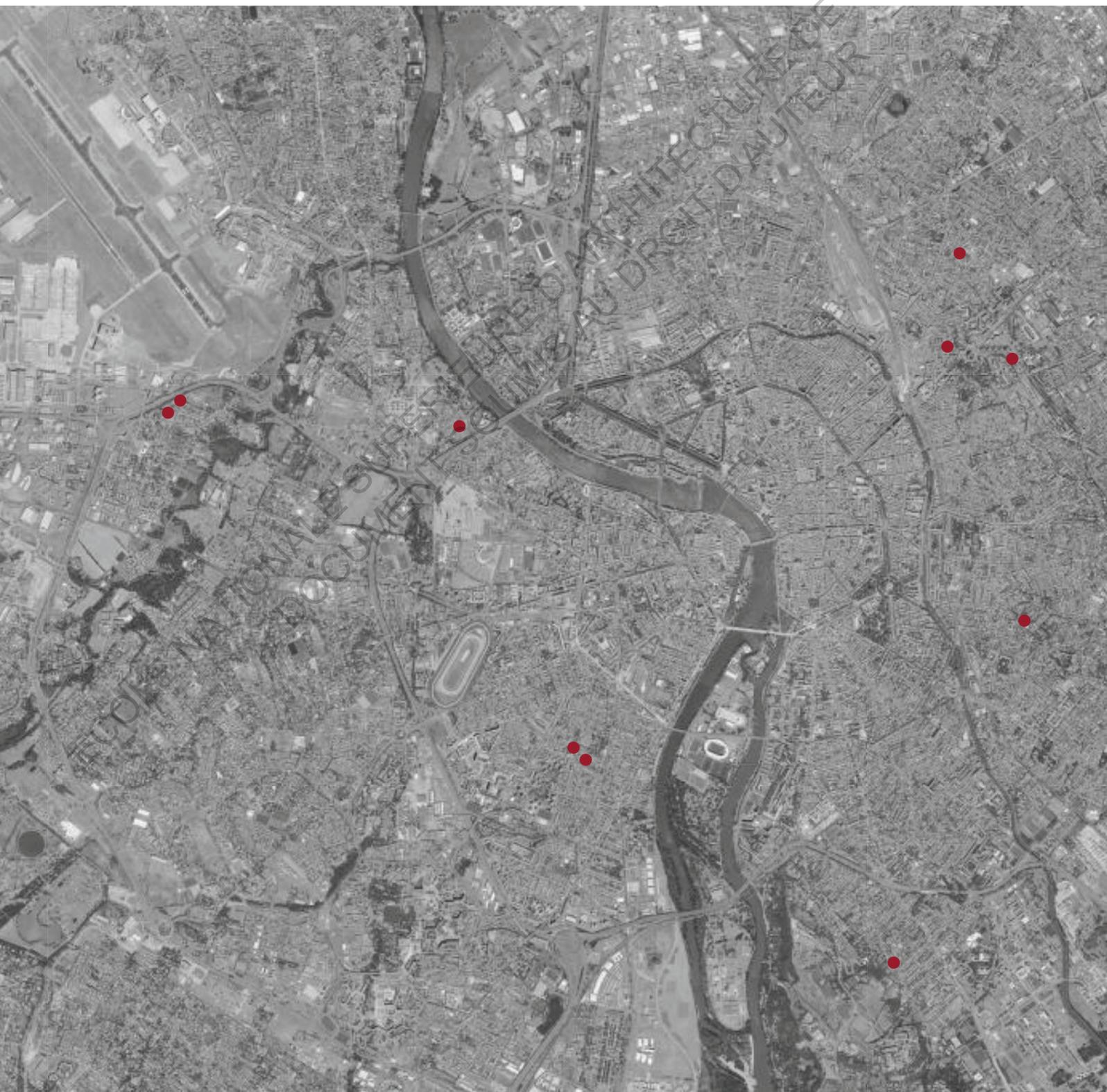


Fig.30 Escalier Villa Delibes

CORPUS DE MAISONS

N° Archives	Nom	Adresse	Lieu	Année	Architecte	Maitre d'ouvrage
576 W 481	Villa Croity	10 rue Saint-Paër	Toulouse	1951	Atelier Tolosane (Castaing - Viatgé)	Mme Croity
576 W 841	Villa Gélizé/Aurore	25 rue Louis Lumière	Toulouse	1951-1953	Atelier Tolosane (Castaing - Viatgé)	Mme Henriette Gélizé
579 W 1321	Villa Canut	74 rue Fieux	Toulouse	1954	Atelier Tolosane (Castaing - Viatgé)	Mr. Maurice Canut
579 W 1333	Villa Gailhac	13 rue Jolimont	Toulouse	1954	Atelier Tolosane (Castaing - Viatgé)	Mr. Jacques Gailhac
580 W 102	Villa Gary	23 rue Dinetard	Toulouse	1955-1956	Atelier Tolosane (Castaing - Viatgé)	Mr. Henri Gary
582 W 422	Villa Bajon	27 rue de la Beauce	Toulouse	1957-1959	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. André Bajon
602 W 67	Villa Brondes	8 rue des Pivoines	Toulouse	1960-1962	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. René Brondes
602 W 726	Villa Rogalle	49 rue René Sentenac	Toulouse	1960-1961	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Clément Rogalle
602 W 934	Villa Melzak	35 avenue du Président Doumergue	Toulouse	1961-1962	A.A.A. Atelier 36 Ponts	Mr. Melzak
603 W 135	Villa Delibes	(39 rue de la Cave) René Sentenac	Toulouse	1961-1963	A.A.A. Atelier Arcole	Mr. Elie Delibes

1948 Atelier Tolosane, 1954 AAA (48-72 période active de l'architecte)



VILLA BAJON

N°Archives	Adresse
582 W 422	27 rue de la Beauce
Année	Maître d'ouvrage
1957 - 1959	André Bajon
Architectes	Profession
A.A.A. Atelier 36 Ponts	
Coût	Surface totale
2 826 000 francs	90 m ²

Surface par pièces

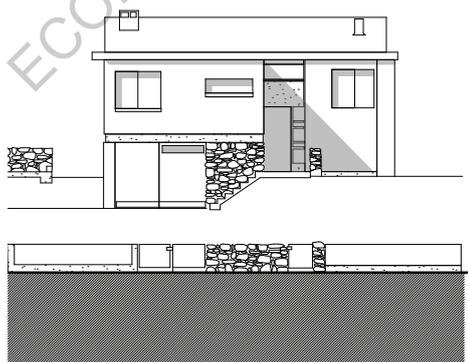
- séjour	15,5 m ²
- cuisine	10,5 m ²
- Loggia	4,5 m ²
- chambre1	9,5 m ²
- chambre2&3	8 m ²
- SDB	3,5 m ²
- WC	1 m ²
- dégagement	6 m ²
- entrée	5 m ²
- buanderie/garage	30 m ²
- cellier	9 m ²

* 56 600,78 euros

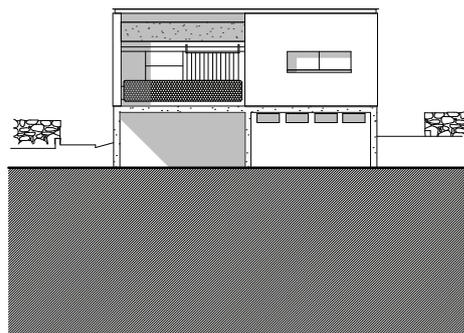


Plan de situation

Echelle 1:5000

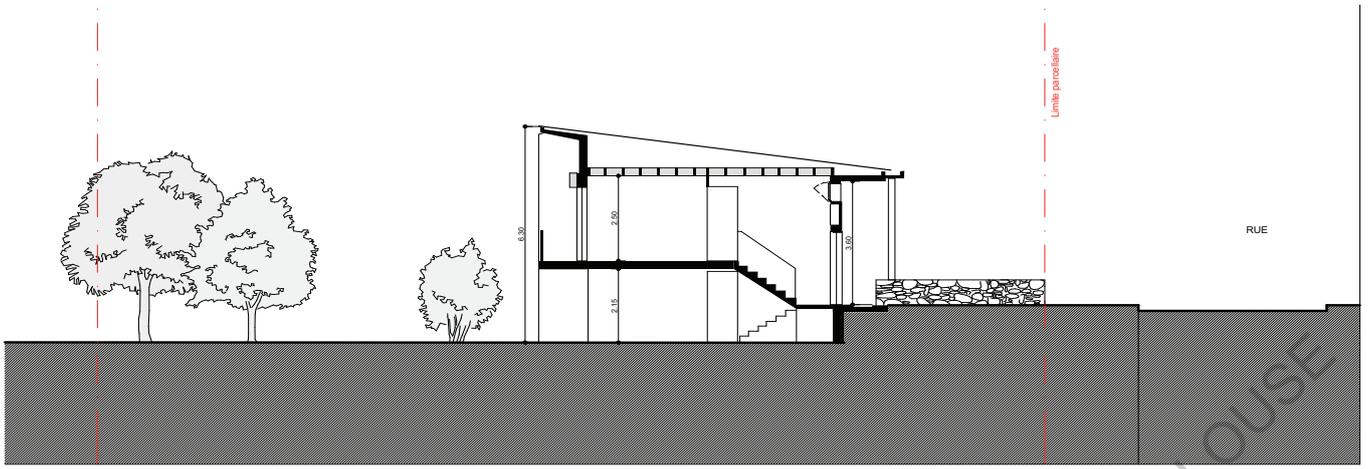


Élévation sur rue



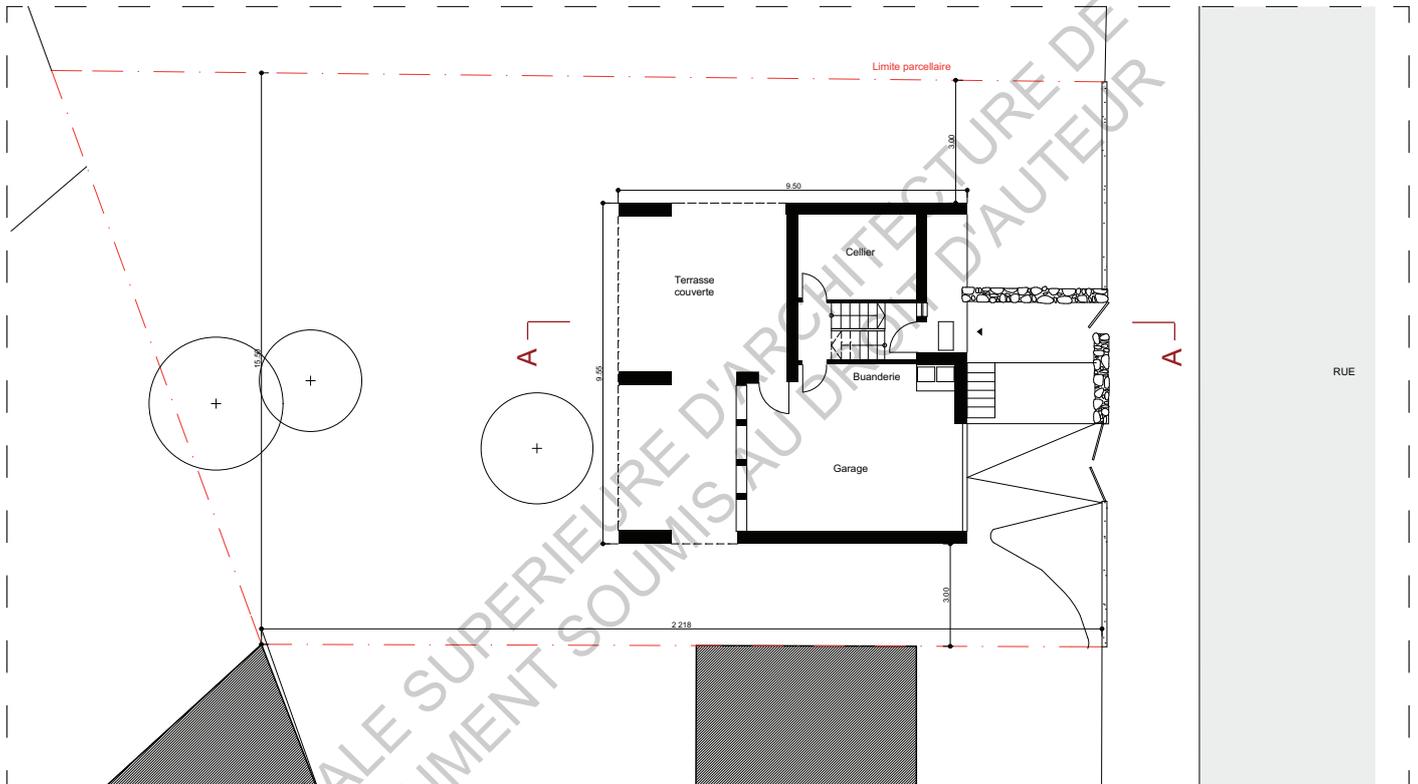
Élévation sur jardin

Echelle 1:200

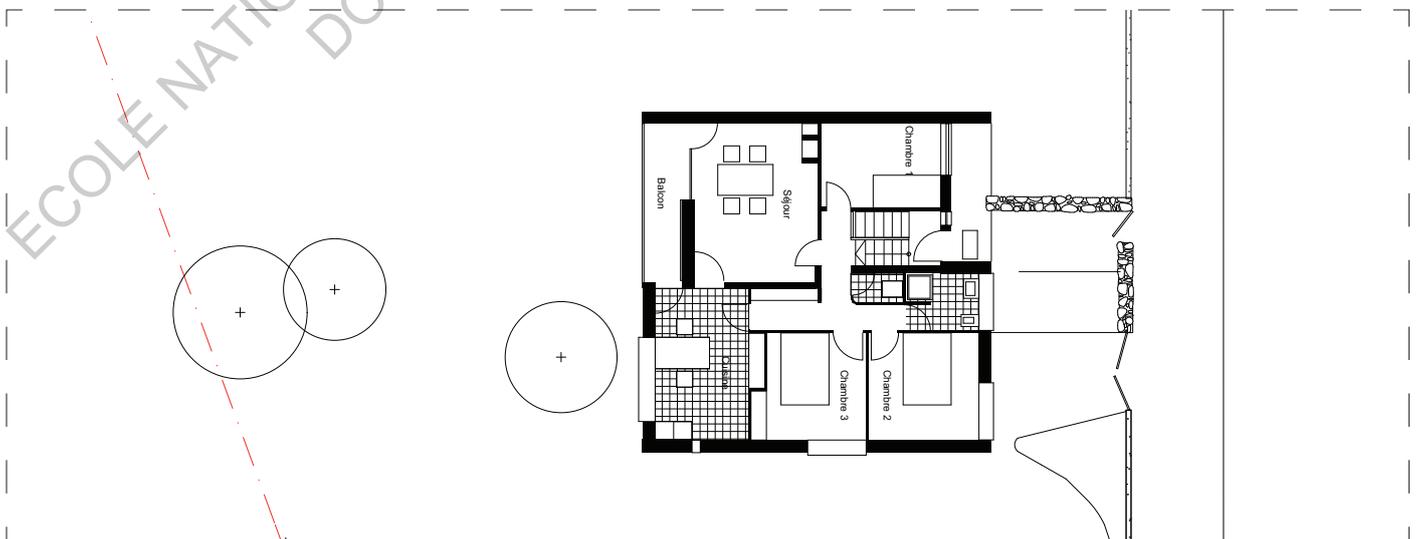


Coupe AA

Echelle 1:200



Plan RDC



Plan R+1

Echelle 1:200



VILLA BRONDES

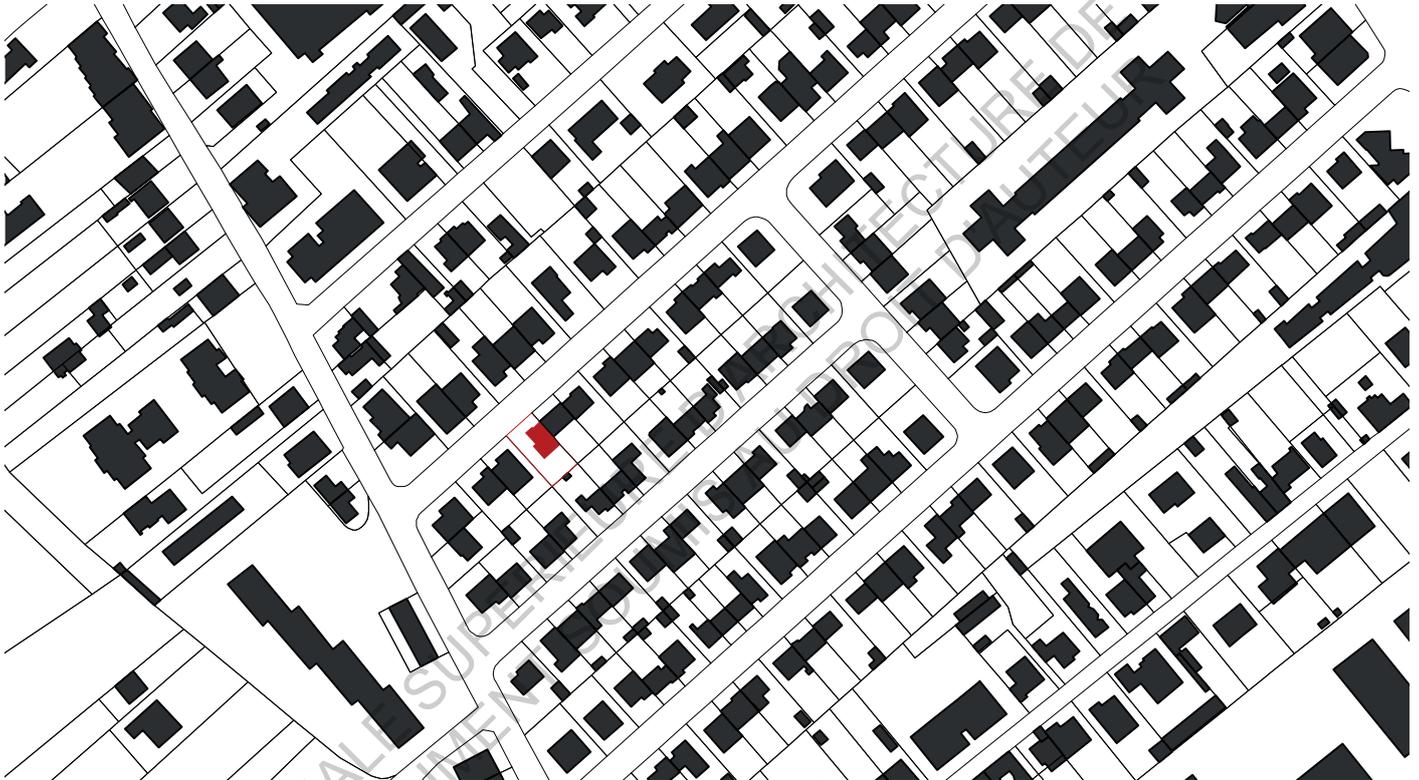
N°Archives	Adresse
602 W 67	8 rue des Pivoines
Année	Maître d'ouvrage
1960-1962	René Brondes
Architectes	Profession
A.A.A. Atelier d'Arcole	
Coût	Surface totale*
32 851,00francs*	

Surface par pièces

- séjour	18 m ²
- cuisine	7,2 m ²
- loggia1	6,4m ²
- loggia2	5,4m ²
- chambre1	10,7 m ²
- chambre2	8,9 m ²
- chambre3&4	10 m ²
- SDB	5,5 m ²
- WC	1 m ²
- dégagement	3,4 m ²
- entrée	5,5 m ²
- garage	12,5 m ²
- buanderie	14 m ²

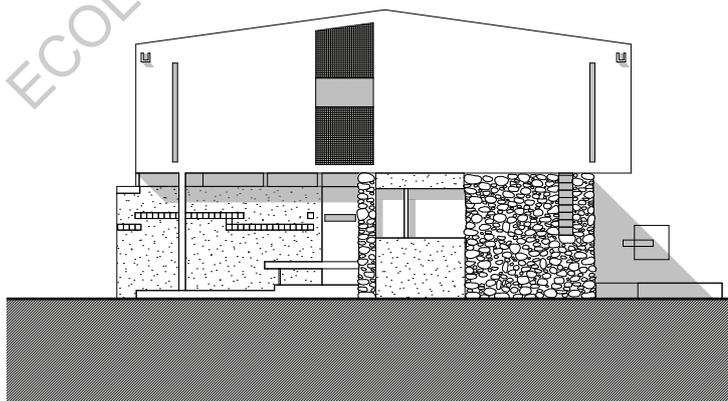
* Surface parcelle : 288 m²

**51 986,52 euros

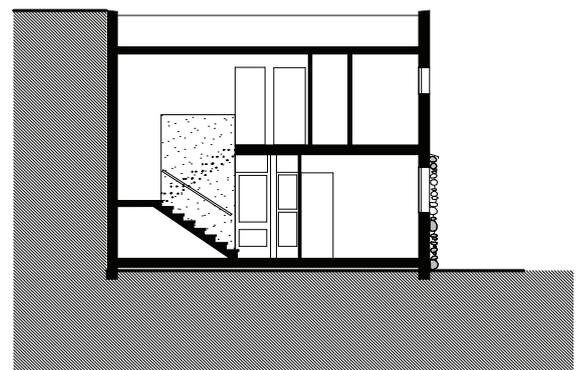


Plan de situation

Echelle 1:5000

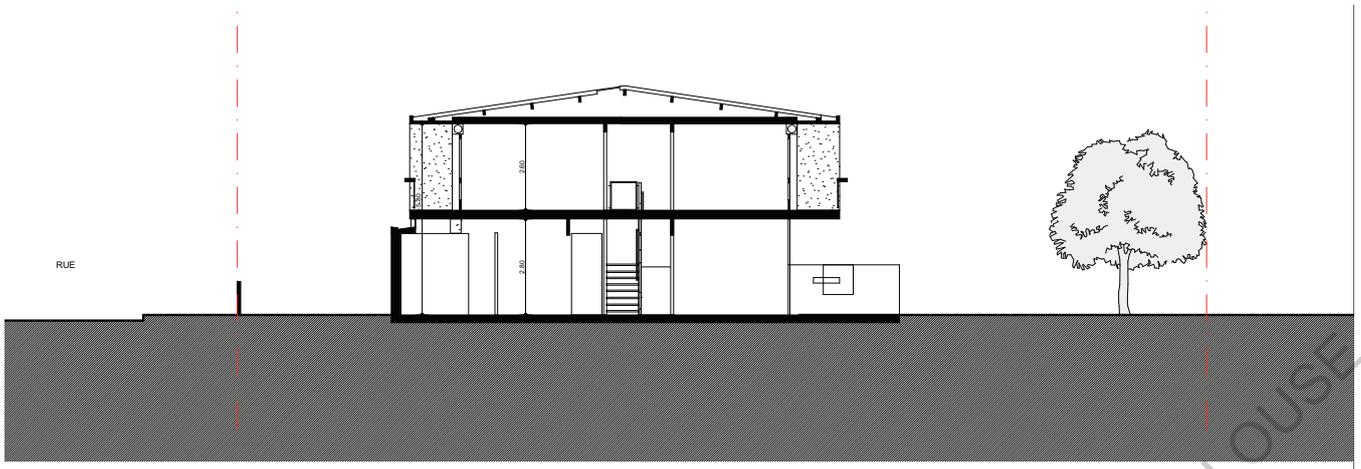


Elévation de l'entrée



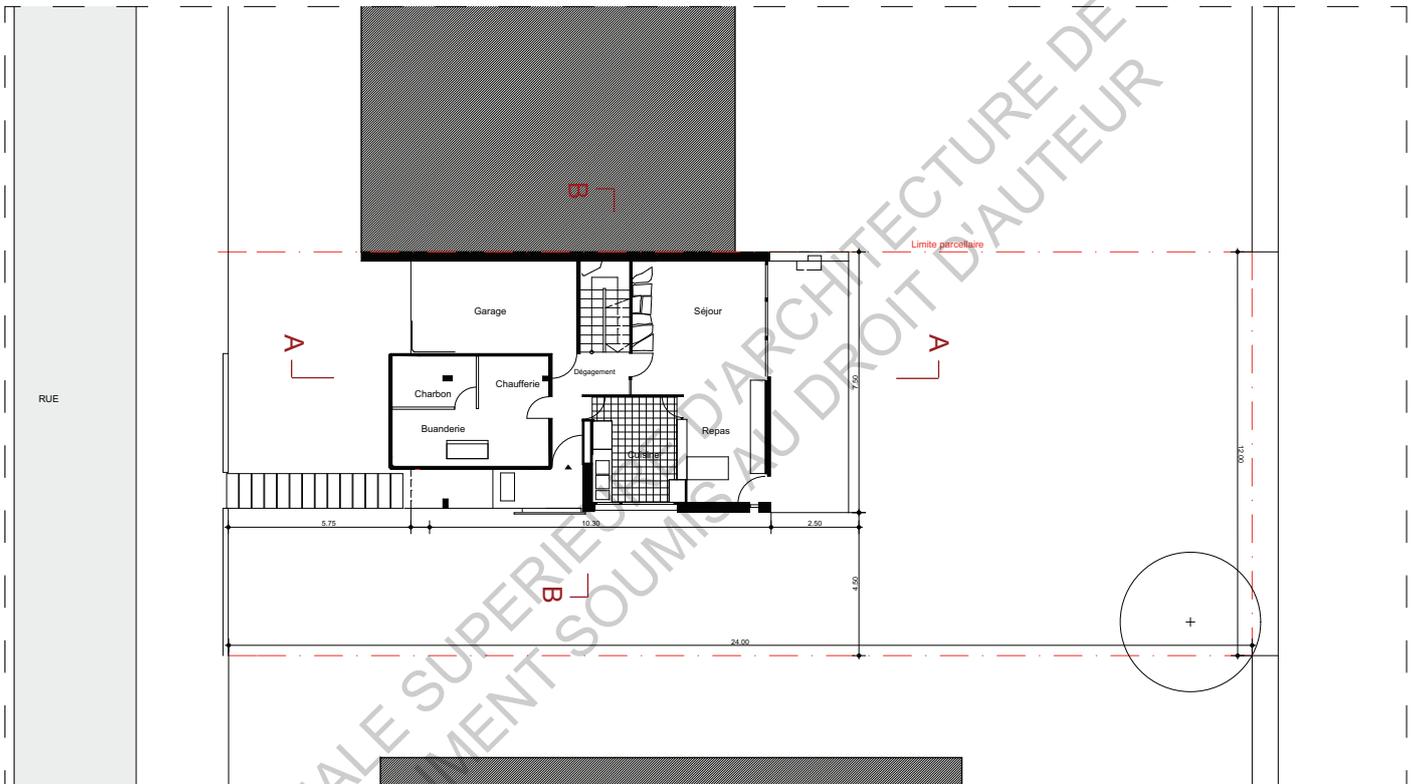
Coupe BB

Echelle 1:200

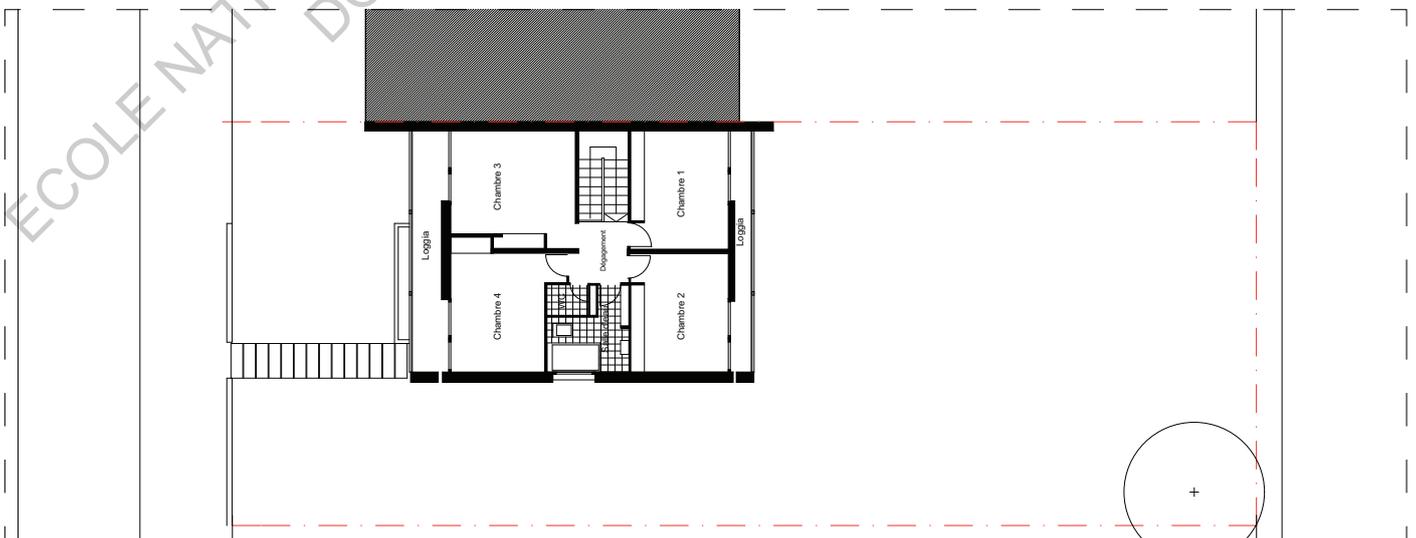


Coupe AA

Echelle 1:200



Plan RDC



Plan R+1

Echelle 1:200



VILLA CANUT

N°Archives	Adresse
579 W 1321	74 rue du Fieux
Année	Maître d'ouvrage
1954	Maurice Canut
Architectes	Profession
Atelier Tolosane (Castaing-Viatgé)	instituteur
Coût	Surface totale *
3 125 000 francs*	100 m ²

Surface par pièces

- séjour	16,5 m ²
- cuisine	9 m ²
- loggia	3 m ²
- chambre1	11,25 m ²
- chambre2	9 m ²
- chambre3	8,5 m ²
- SDB	6 m ²
- WC	1 m ²
- dégagement	4,5 m ²
- entrée	1,5 m ²
- cave	7,5 m ²
- cellier	9 m ²
- garage	25 m ²
- buanderie	15 m ²

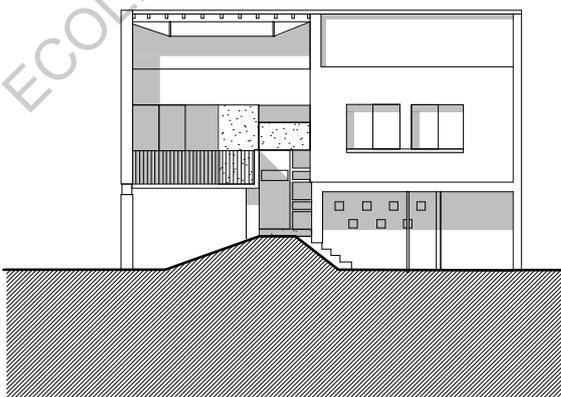
* Surface parcelle : 655 m²

* 67 829,55 euros

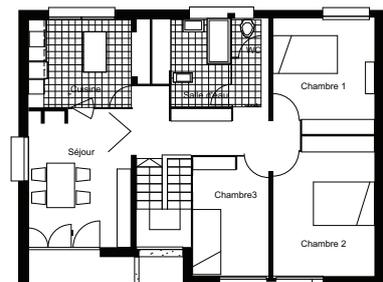


Plan de situation

Echelle 1:5000



Elévation sur rue

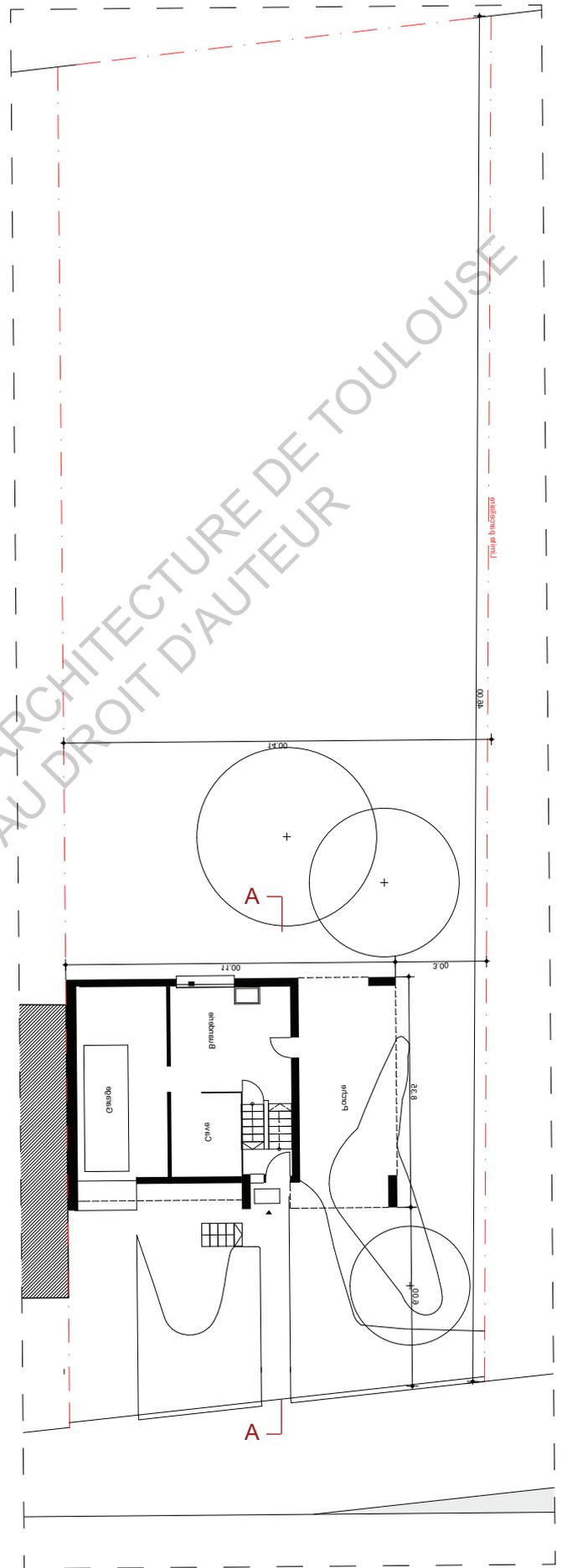
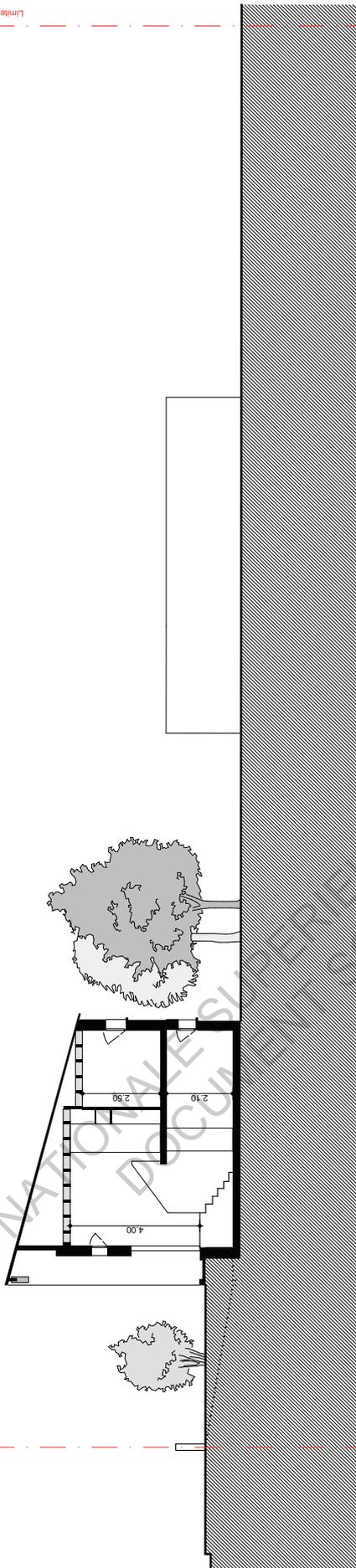


Plan R+1

Echelle 1:200



Limite parcelaire



Coupe AA

Plan RDC

Echelle 1:200



VILLA CROITY

N°Archives	Adresse
576 W 481	10 rue Saint-Paër
Année	Maître d'ouvrage
1951	Mme Croity (veuve)
Architectes	Profession
Atelier Tolosane (Castaing-Viatgé)	
Coût	Surface totale *
2 500 000 francs	110 m ²

Surface par pièces

- séjour	15 m ²
- coin repas	12 m ²
- cuisine	8 m ²
- loggia	15 m ²
- chambre1	14,5m ²
- chambre2	13,5 m ²
- chambre3	8 m ²
- SDB	4 m ²
- WC	1 m ²
- dégagement	5 m ²
- entrée	5 m ²
- cave	8 m ²
- buanderie	13 m ²
- garage	13m ²

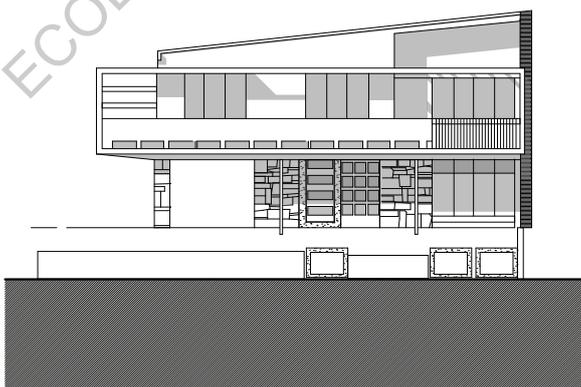
* Surface parcelle : 400 m²

*59 956,18 euros

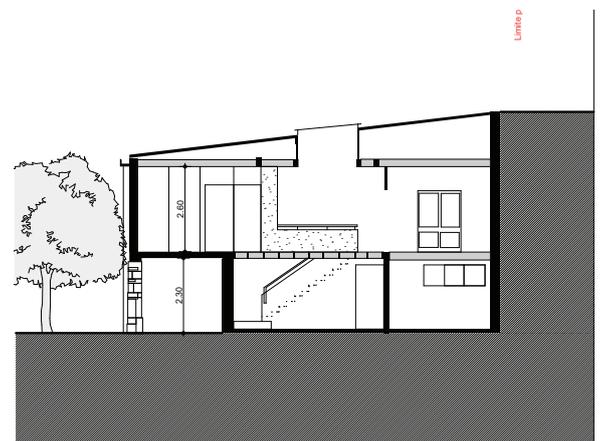


Plan de situation

Echelle 1:5000

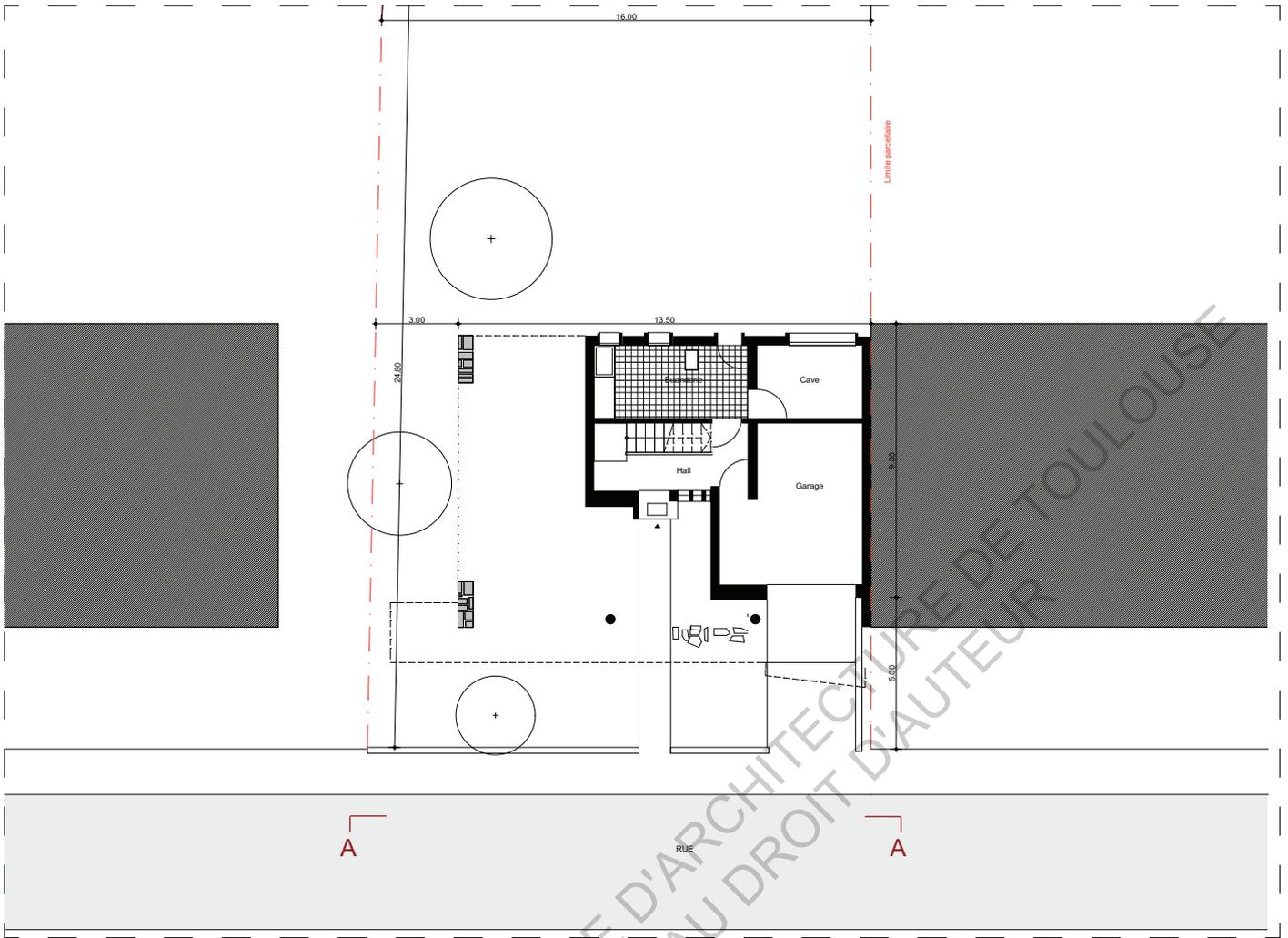


Elévation sur rue

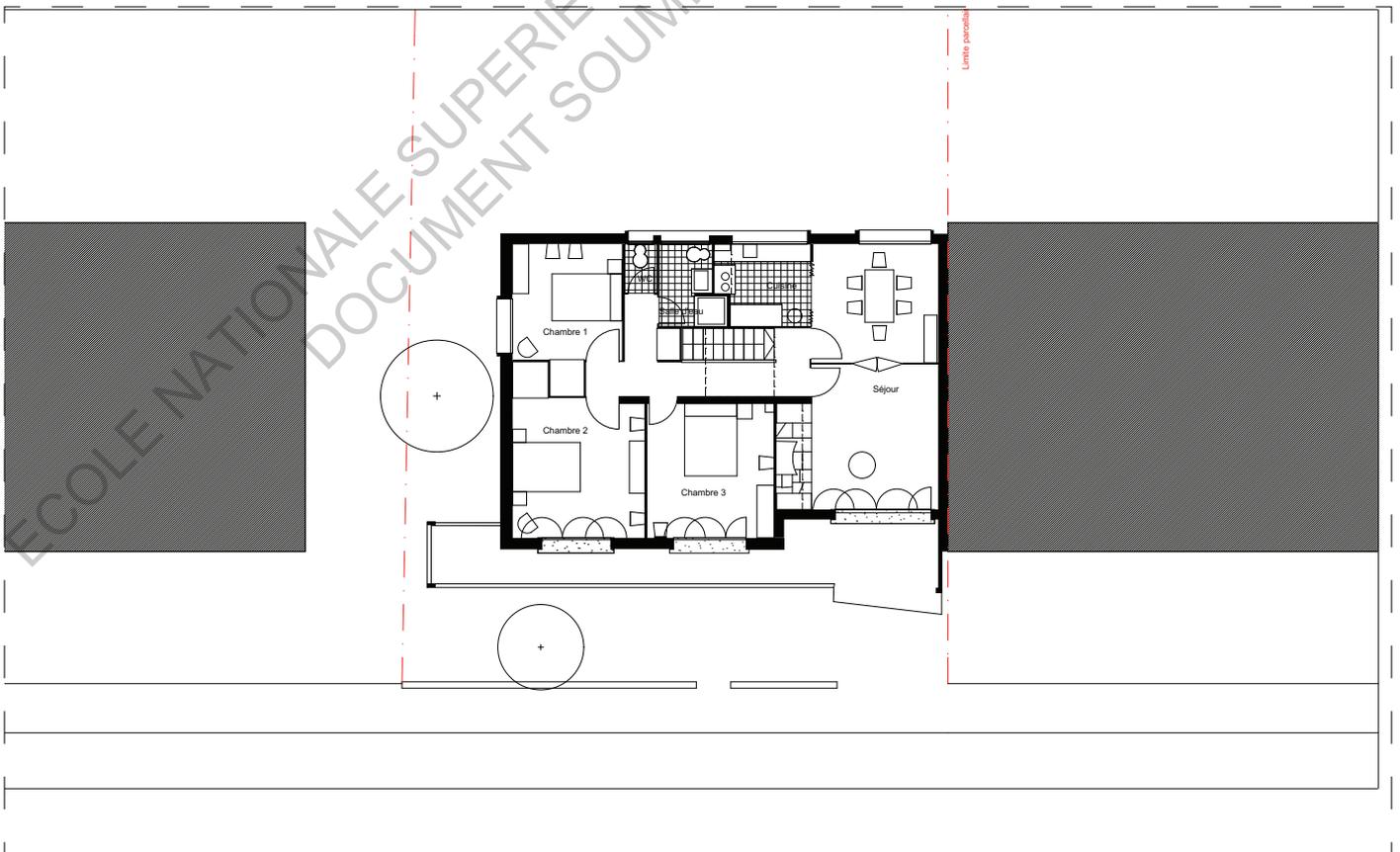


Coupe AA

Echelle 1:200



Plan RDC



Plan R+1



VILLA DELIBES

N°Archives	Adresse
603 W 135	39 rue René Centenac
Année	Maître d'ouvrage
1961-1963	Elie Delibes
Architectes	Profession
A.A.A. Atelier d'Arcole	
Coût	Surface totale *
	133 m ²

Surface par pièces

- séjour	18 m ²
- cuisine	8,5 m ²
- loggia1&2	10 m ²
- chambre1	11,9 m ²
- chambre2	11,2 m ²
- chambre3	9 m ²
- SDB	3 m ²
- WC	1 m ²
- dégagement	3 m ²
- entrée	9 m ²
- cellier	26 m ²
- buanderie	9,5 m ²
- garage	25 m ²

* Surface parcelle : 680 m²

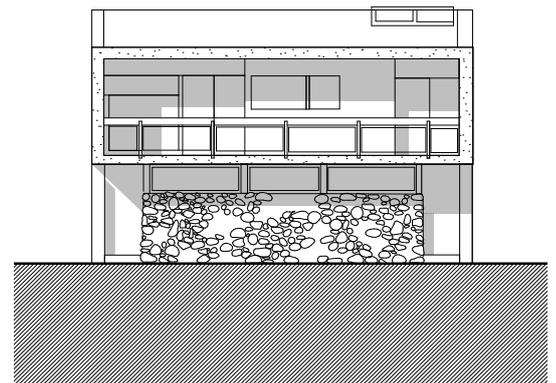


Plan de situation

Echelle 1:5000

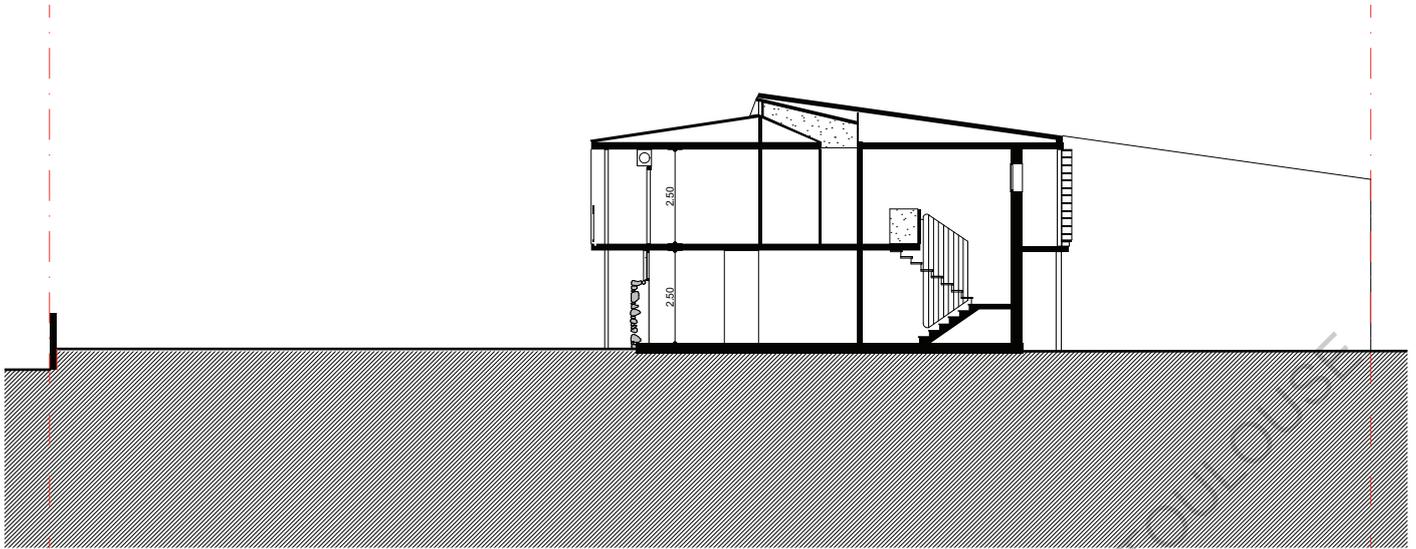


Élévation sur rue

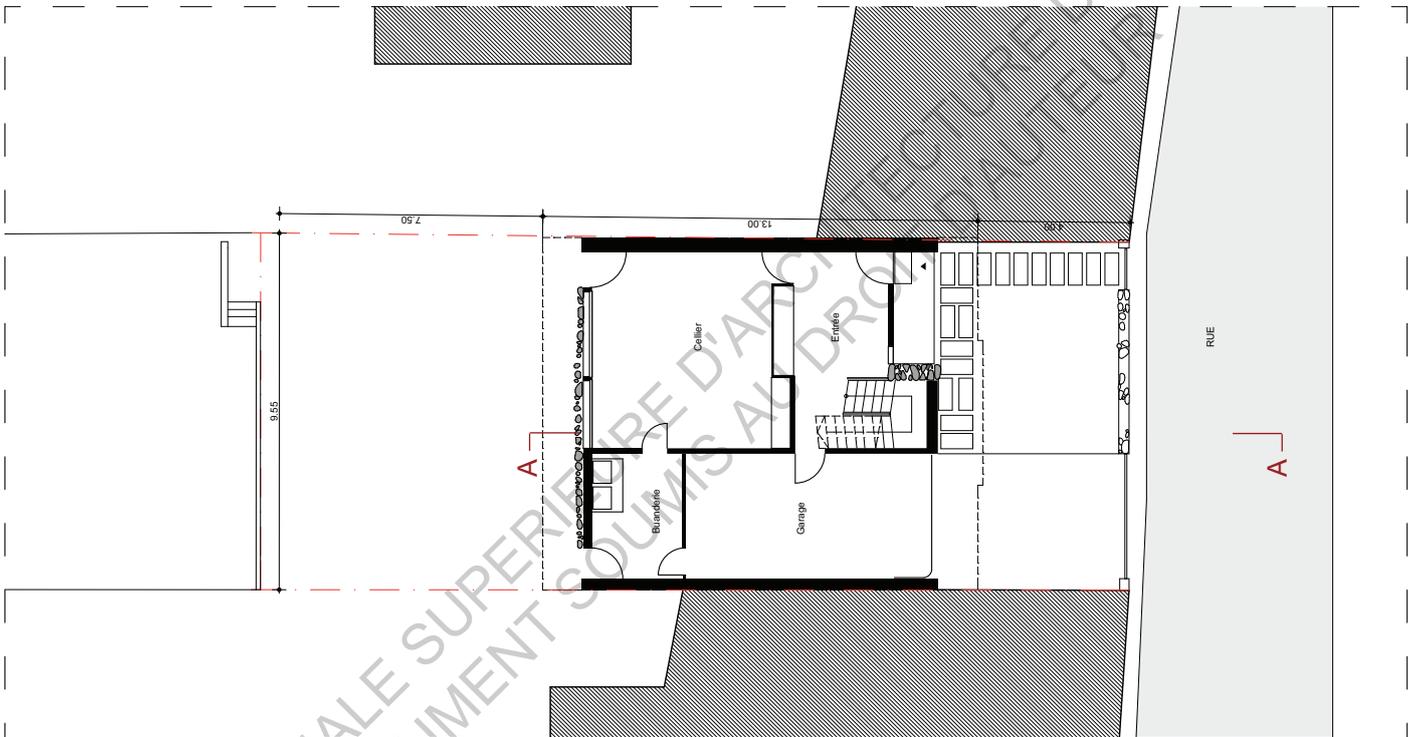


Élévation jardin

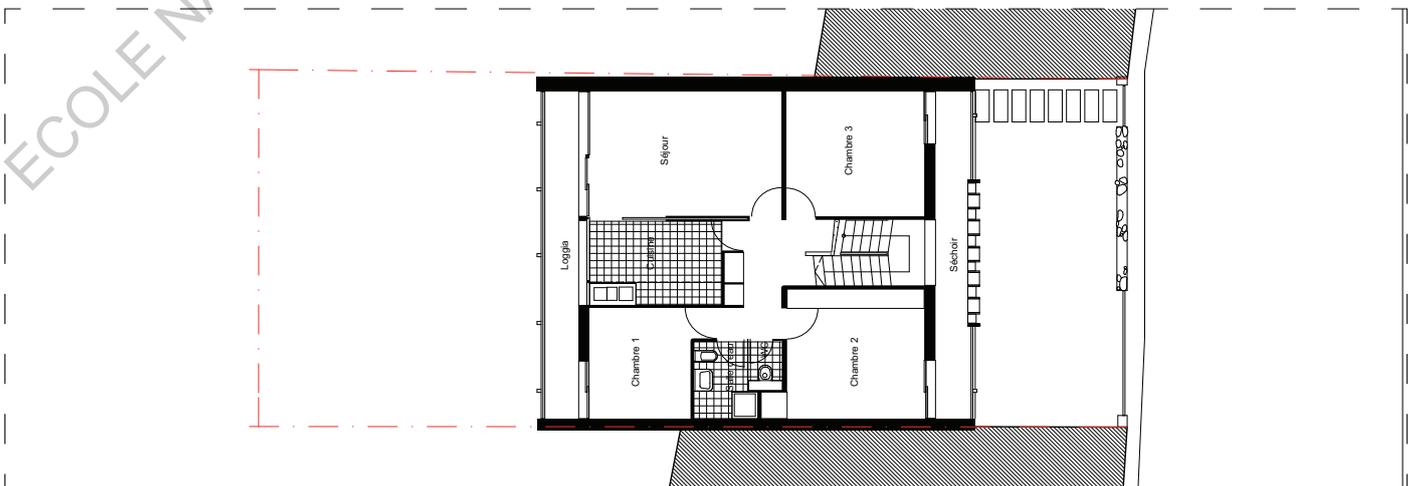
Echelle 1:200



Coupe AA



Plan RDC



Plan R+1



VILLA GAILHAC

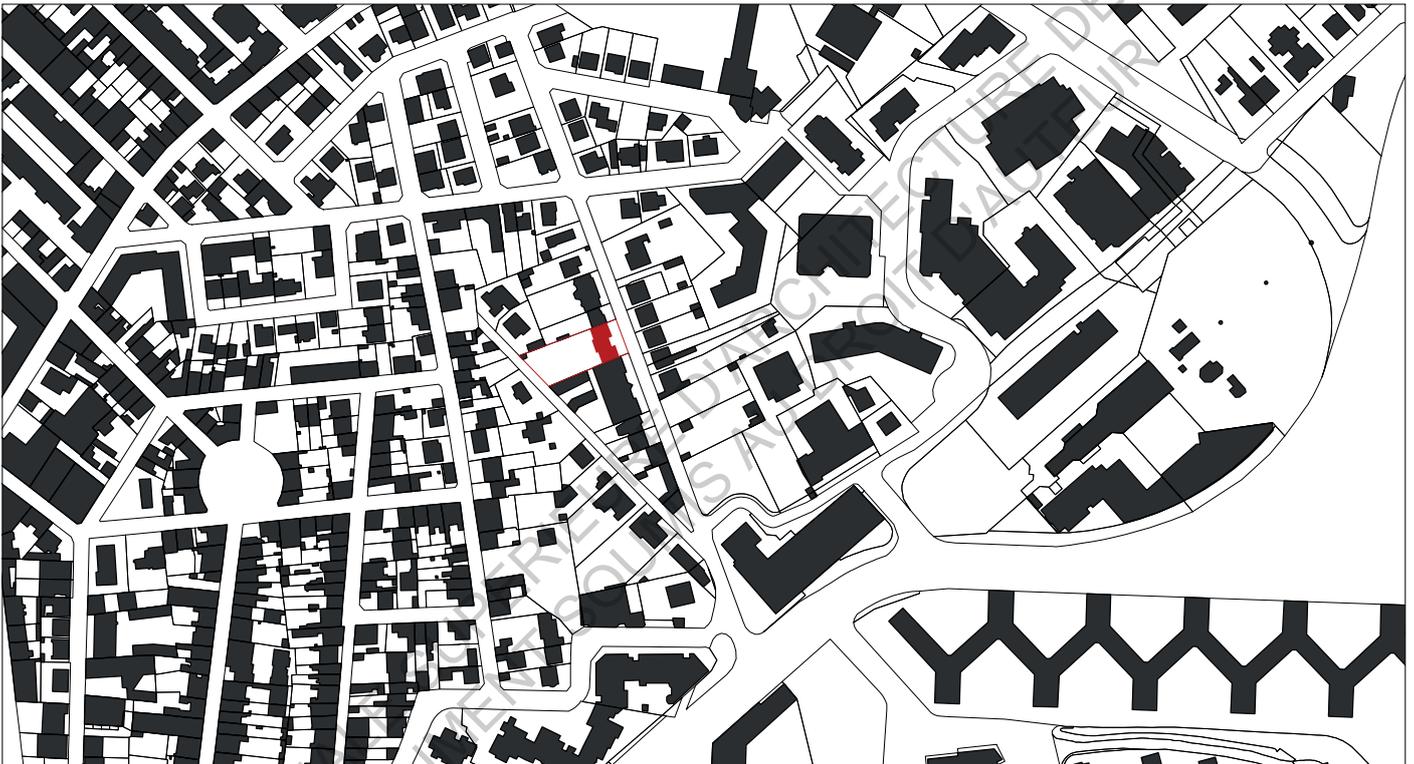
N°Archives	Adresse
579 W 1333	13 rue Jolimont
Année	Maître d'ouvrage
1954	Jacques Gailhac
Architectes	Profession
Atelier Tolosane (Castaing-Viatgé)	Agent commercial
Coût	Surface totale *
5 000 000 francs*	170 m ²

* Surface parcelle : 1000 m²

* 108 527,29 euros

Surface par pièces

- séjour	18,7 m ²
- salle à manger	30 m ²
- cuisine	13 m ²
- loggia	11 m ²
- chambre1	20 m ²
- chambre2	9 m ²
- chambre3	8 m ²
- SDB	5 & 3 m ²
- WC	1 m ²
- dégagement	6 m ²
- entrée	3 m ²
- bureau	12 m ²
- buanderie	15,5 m ²
- garage	20 m ²
- lingerie	3 & 5 m ²

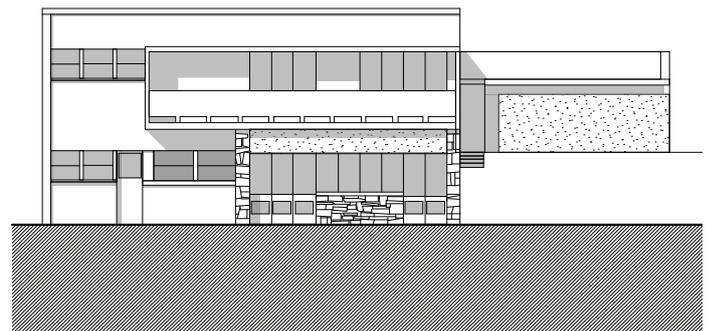


Plan de situation

Echelle 1:5000

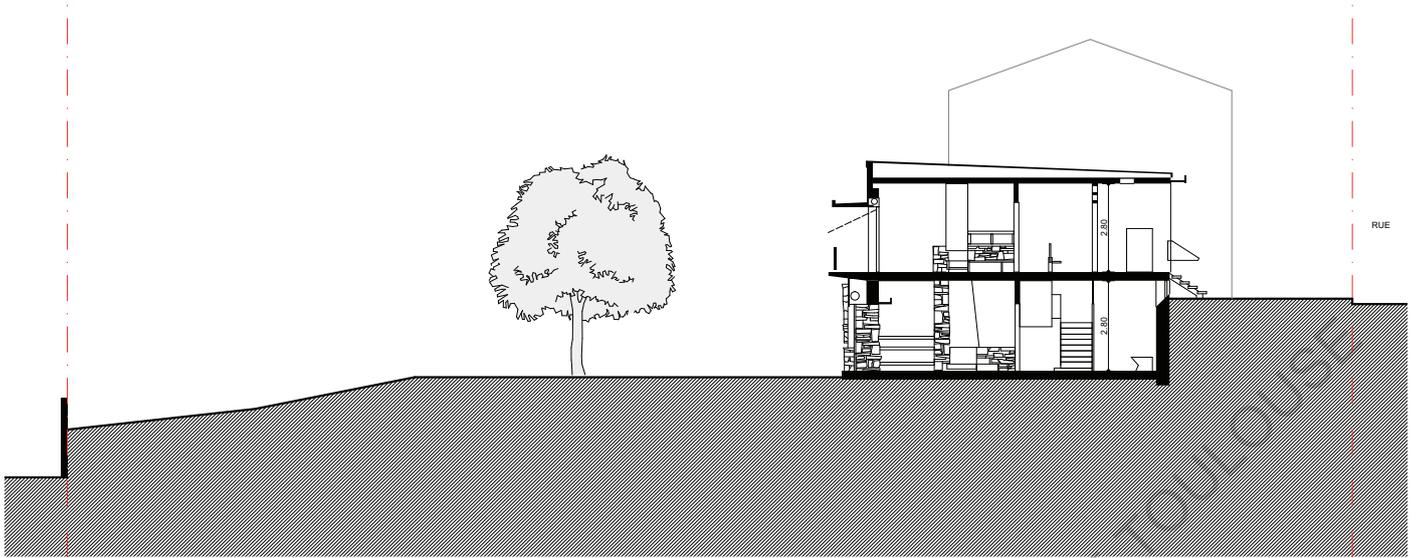


Élévation sur rue

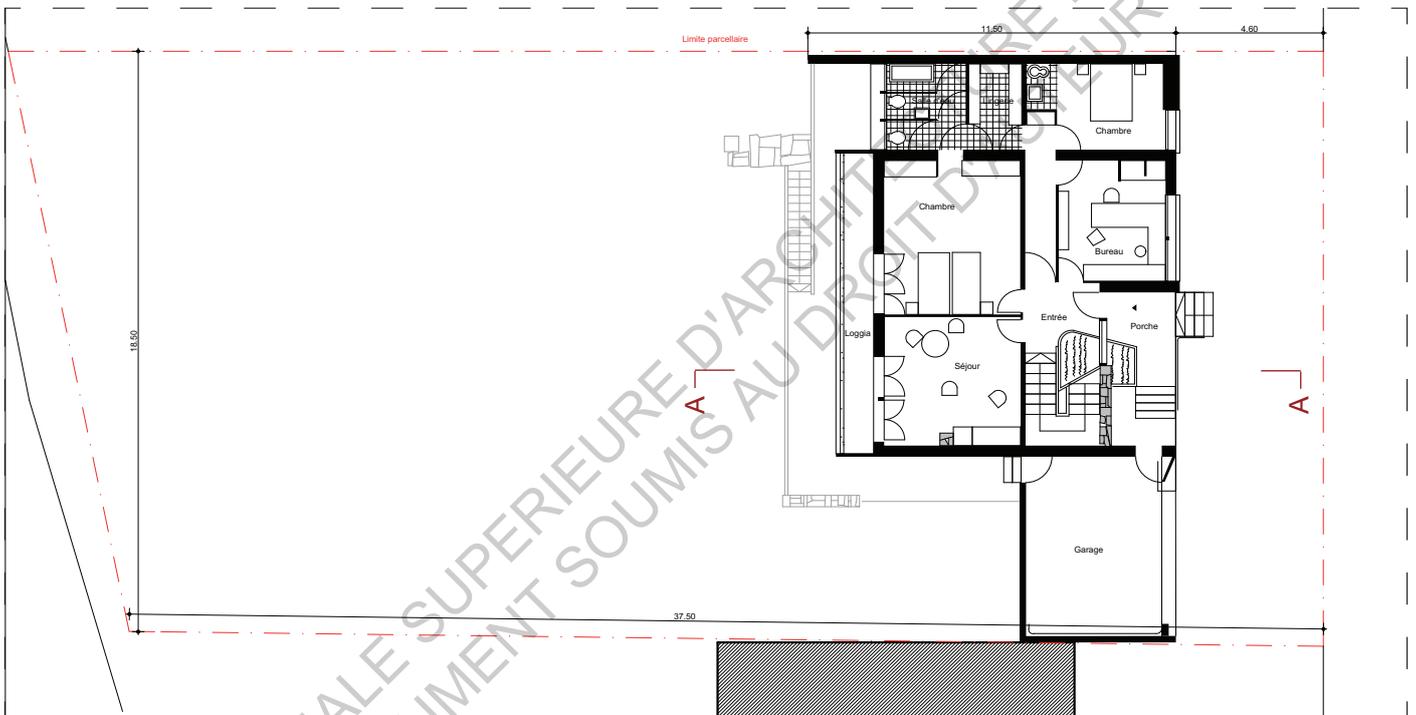


Élévation sur jardin

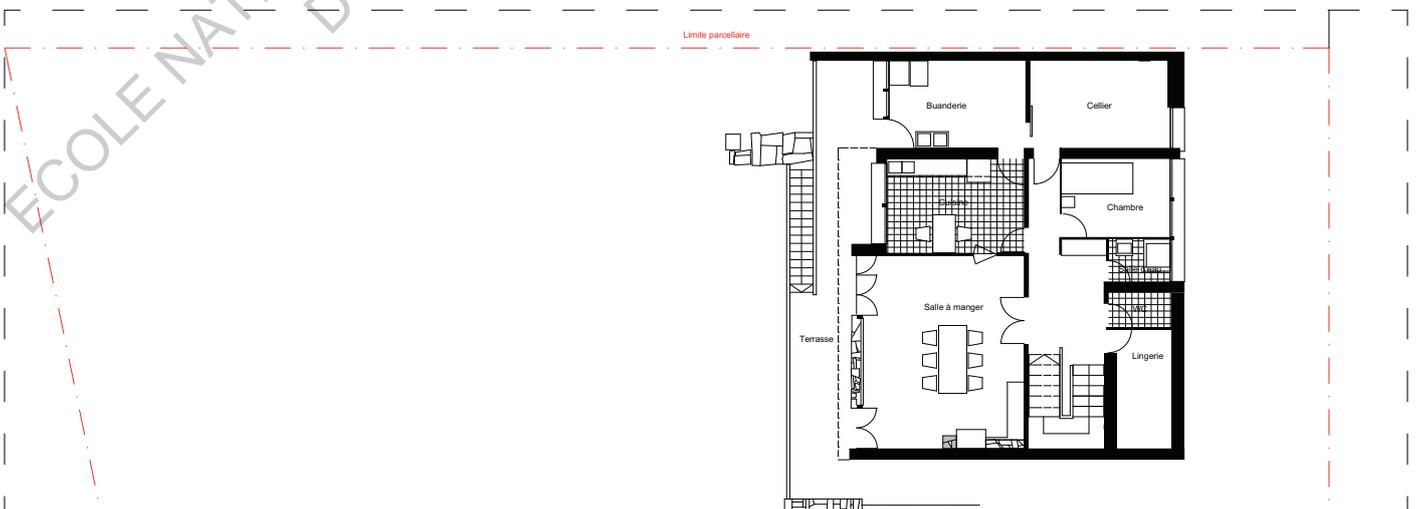
Echelle 1:2000



Coupe AA



Plan RDC



Plan R+1



VILLA GARY

N°Archives	Adresse
580 W 102	23 rue Dinetard
Année	Maître d'ouvrage
1955-1956	Henri Gary
Architectes	Profession
Atelier Tolosane (Castaing-Viatgé)	Chef comptable
Coût	Surface totale
3 500 000 francs*	80 m ²

* Surface parcelle : 360 m²

* 75 254,51 euros

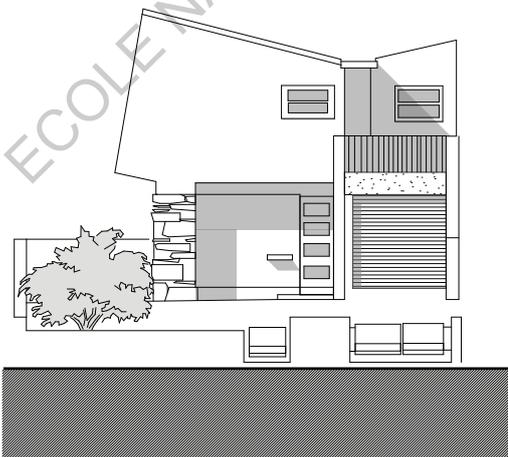
Surface par pièces

- séjour	13 m ²
- studio	10 m ²
- cuisine	7 m ²
- loggia	10 m ²
- terrasse	15 m ²
- chambre1	11 m ²
- chambre2&3	10 m ²
- SDB	4 m ²
- WC	1 m ²
- dégagement	4 m ²
- entrée	1 m ²
- buanderie	10 m ²
- garage	14 m ²



Plan de situation

Echelle 1:5000

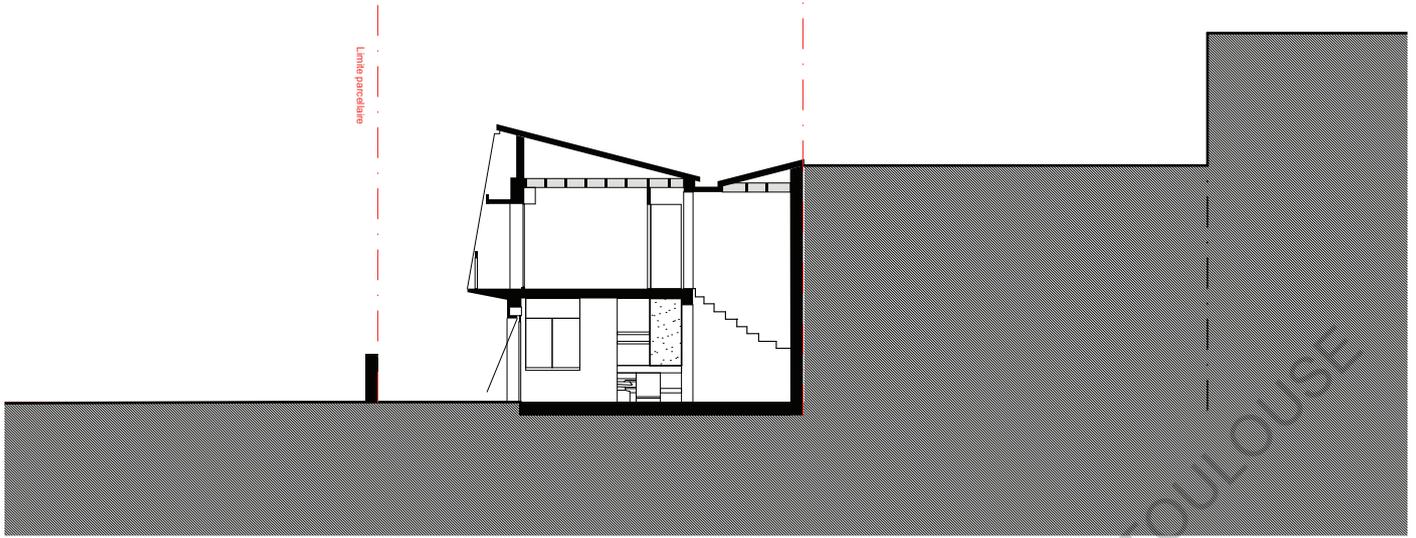


Élévation sur rue

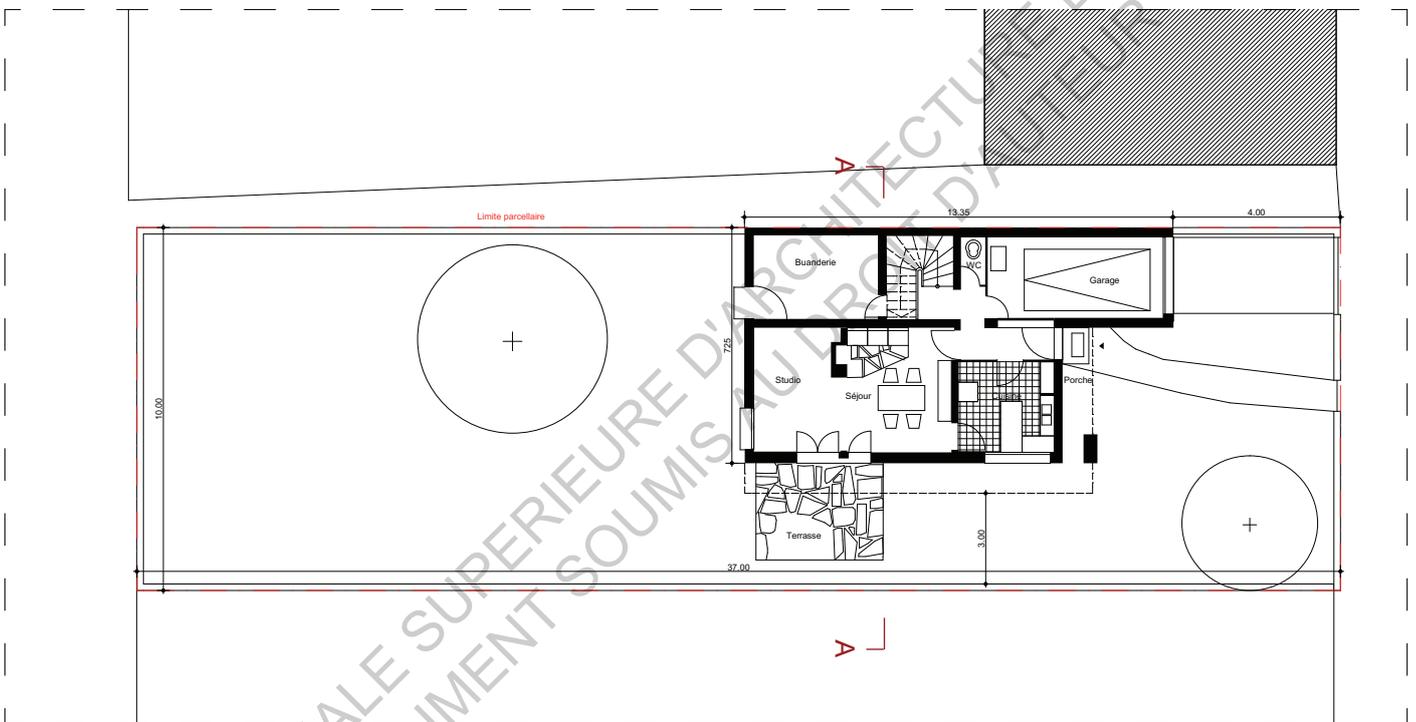


Élévation sur jardin

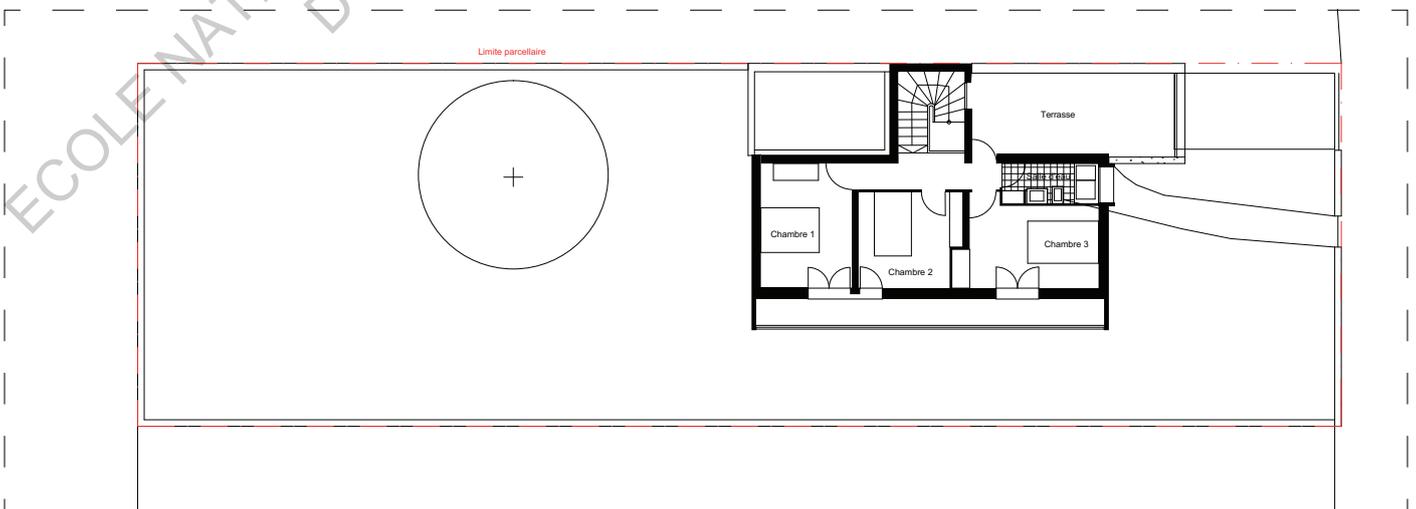
Echelle 1:200



Coupe AA



Plan RDC



Plan R+1



VILLA GELIZE

N°Archives	Adresse
576 W 841	25 rue Louis Lumière
Année	Maître d'ouvrage
1951-1953	Henriette Gélizé (veuve)
Architectes	Profession
Atelier Tolosane (Castaing-Viatgé)	Commerçante en alimentation
Coût	Surface totale
3 800 000 francs*	78 m ²

Surface par pièces

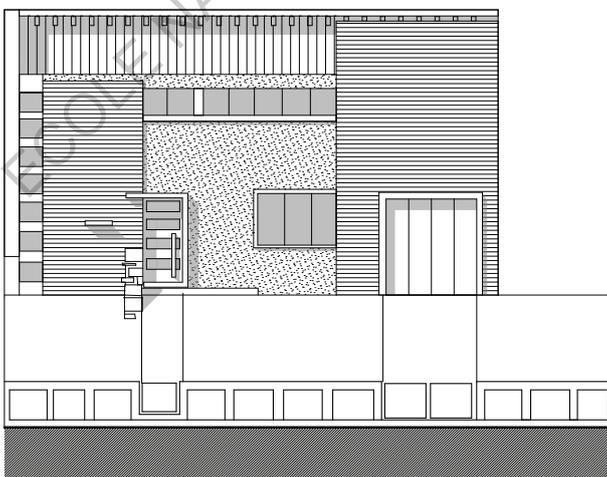
- séjour	21 m ²
- cuisine	10 m ²
- loggia	5 & 2,5 m ²
- chambre1	17 m ²
- chambre2	12,5 m ²
- chambre3	9 m ²
- SDB	4 m ²
- WC	1 m ²
- dégagement	5 m ²
- entrée	3 m ²
- garage	16 m ²

* 82 481 euros

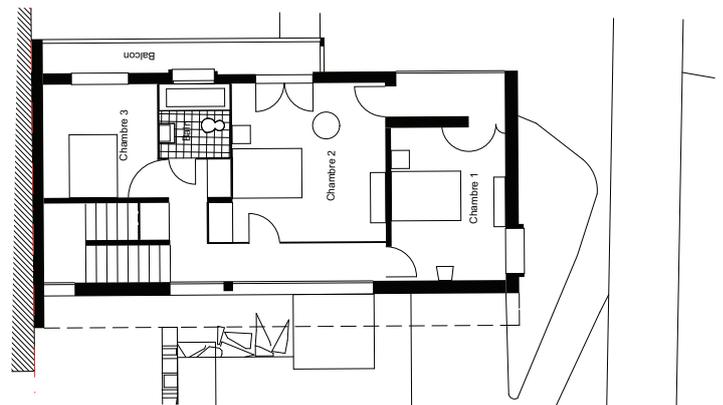


Plan de situation

Echelle 1:5000



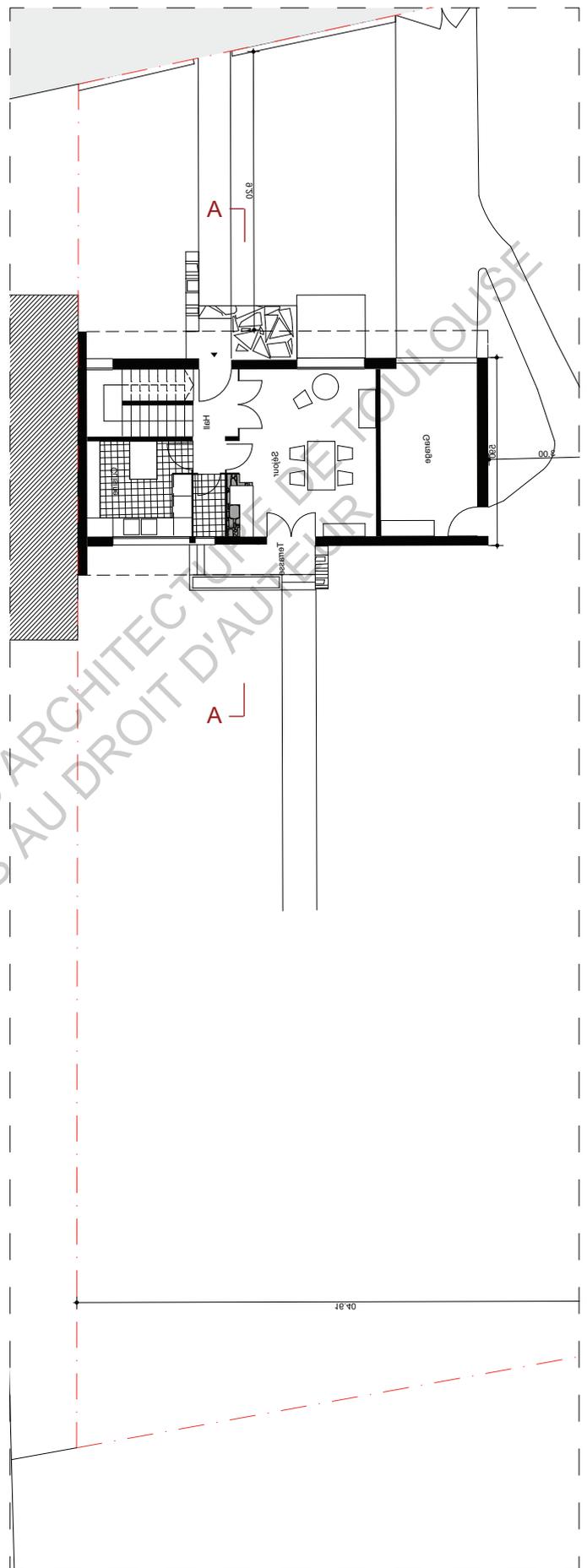
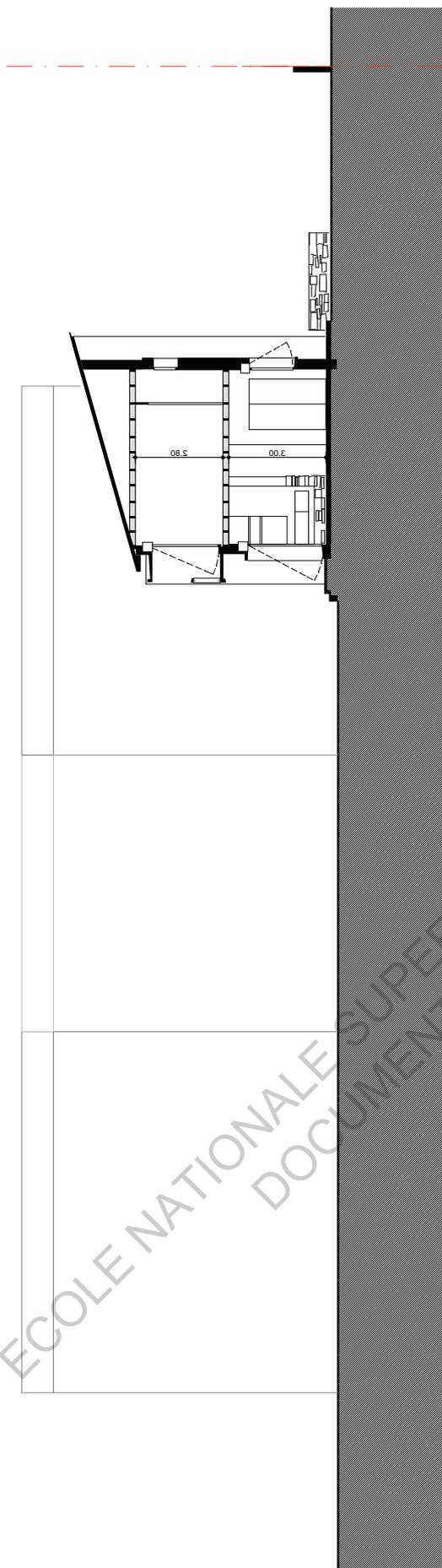
Élévation sur rue



Plan R+1

Echelle 1:200





Coupe AA

Plan RDC

Echelle 1:200



VILLA MELZAK

N°Archives	Adresse
602 W 934	35 avenue du Président Doumergue
Année	Maître d'ouvrage
1961-1962	Mr.Melzak/Mr Buzy scté HLM
Architectes	Profession
A.A.A. Atelier des 36 Ponts	Commerçant
Coût	Surface totale *
36 000, 00 francs *	95,5 m ²

Surface par pièces

- séjour	17 m ²
- cuisine	9 m ²
- loggia	1,5 m ²
- chambre1	13 m ²
- chambre2	11 m ²
- chambre3&4	9 m ²
- SDB	4 m ²
- WC	1 m ²
- dégagement	8 m ²
- garage	20 m ²
- cave	28 m ²

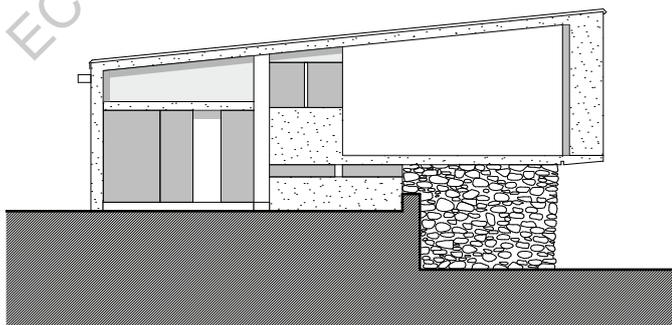
* Surface parcelle : 566 m²

* 55 147,68 euros

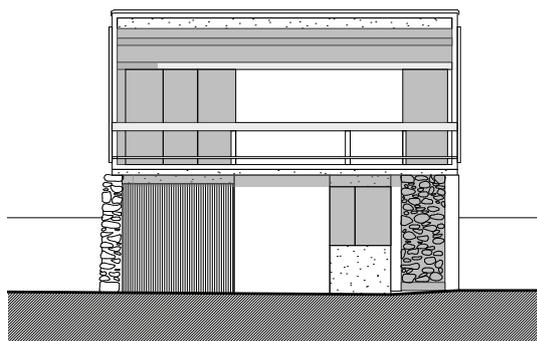


Plan de situation

Echelle 1:5000

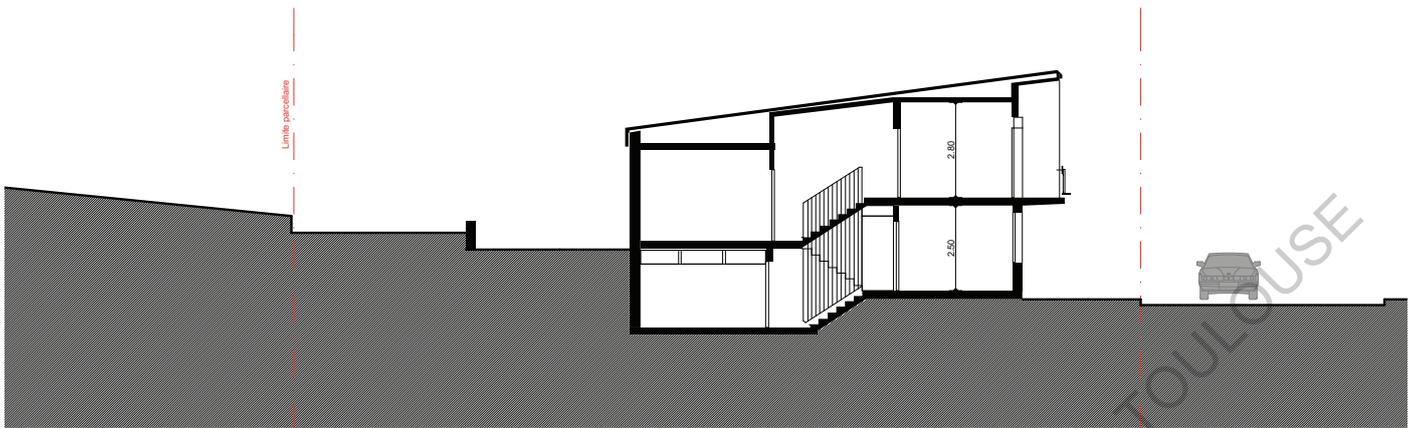


Elévation Sud est

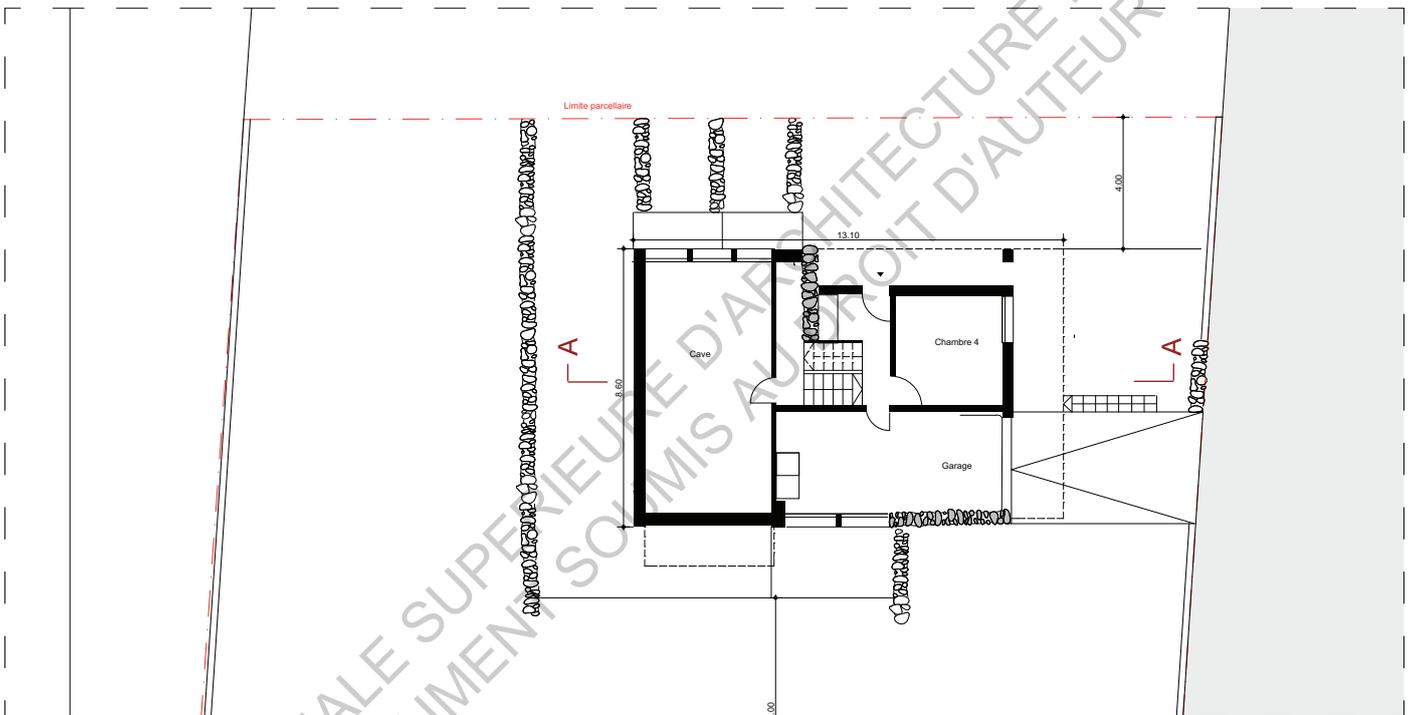


Elévation sur rue

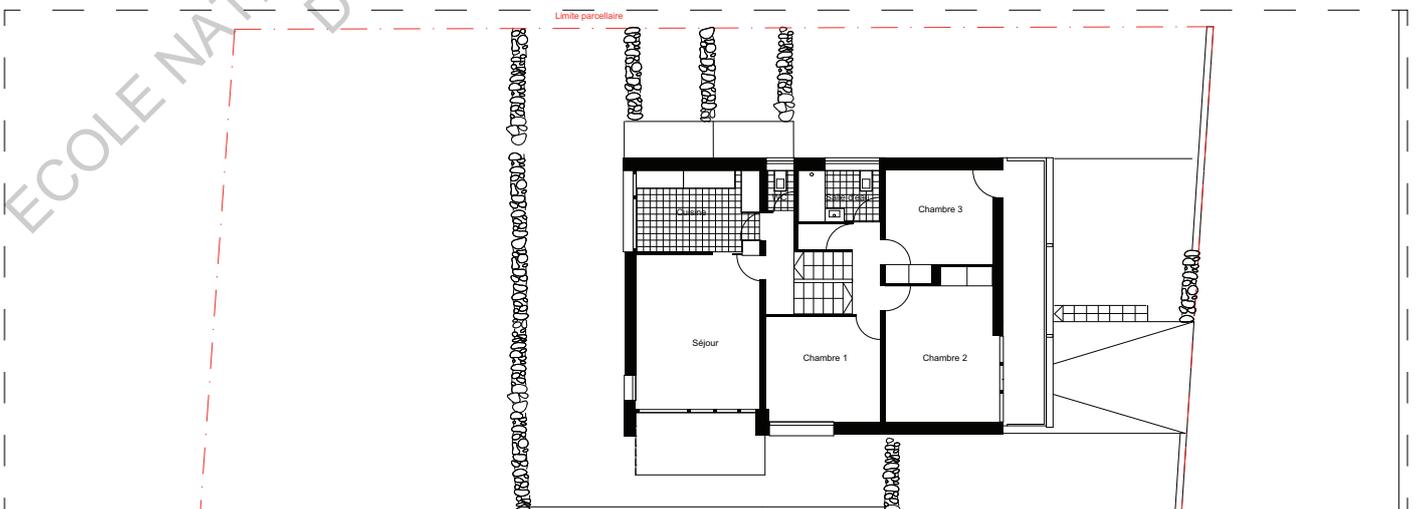
Echelle 1:2000



Coupe AA



Plan RDC



Plan R+1



VILLA ROGALLE

N°Archives	Adresse
602 W 726	49 rue René Sentenac
Année	Maître d'ouvrage
1960-1961	Clément Rogalle
Architectes	Profession
A.A.A. Atelier Arcole	Entrepeneur en bâtiment
Coût	Surface totale

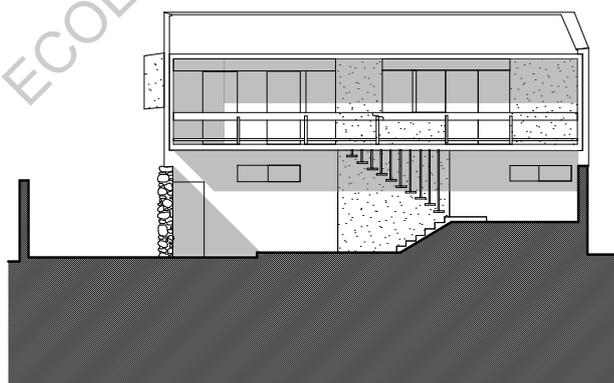
Surface par pièces

- séjour	17 m ²
- cuisine	9 m ²
- loggia	17 m ²
- chambre1	16,5 m ²
- chambre2	12 m ²
- SDB	4 m ²
- WC	1 m ²
- dégagement	9 m ²
- garage	82 m ²

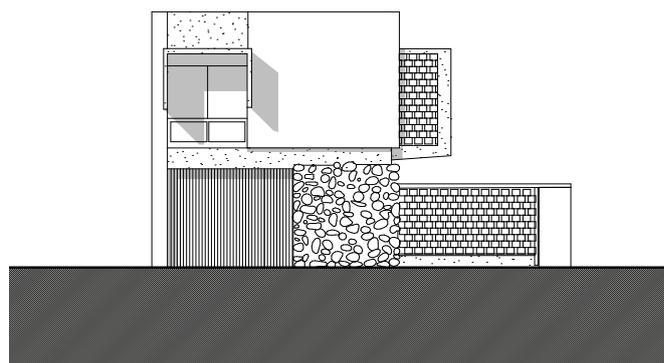


Plan de situation

Echelle 1:5000

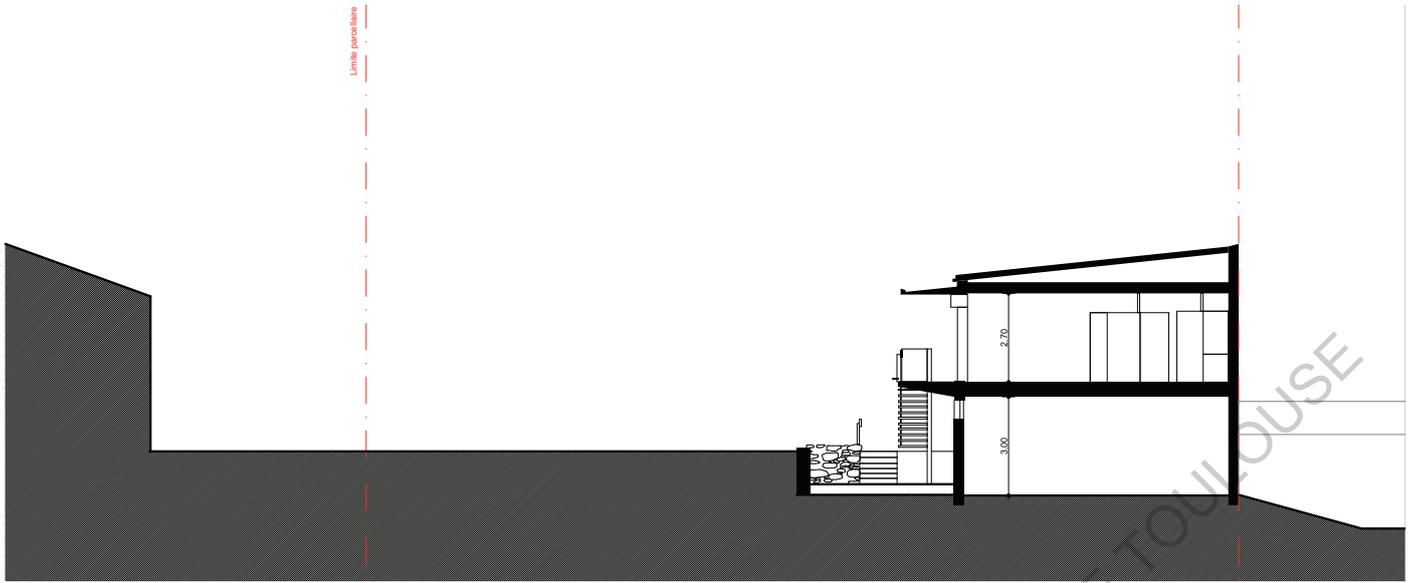


Élévation sur jardin

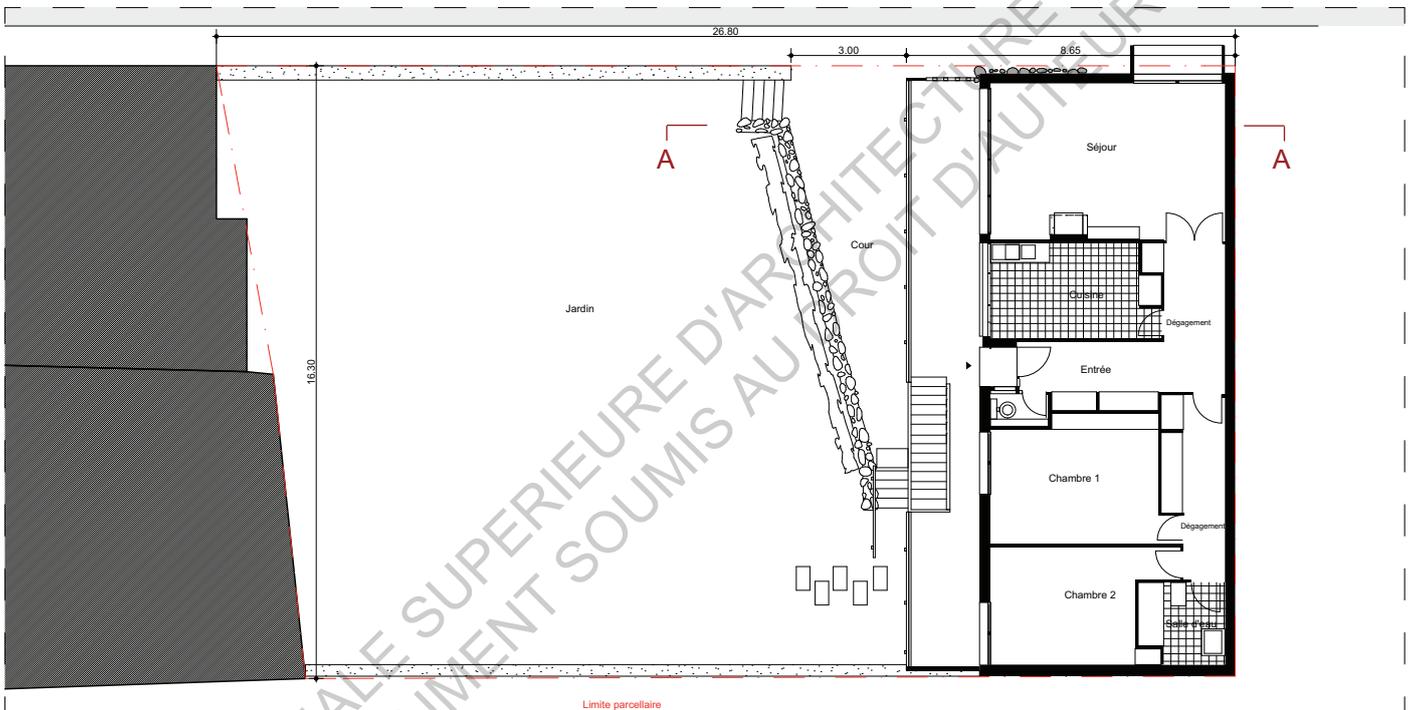


Élévation sur rue

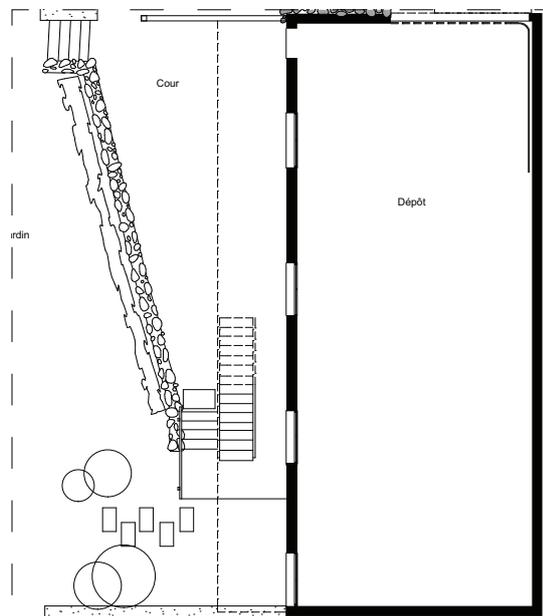
Echelle 1:2000



Coupe AA



Plan R+1



Plan RDC



Mémoire de séminaire : conditions de consultation

Ce document est protégé par le droit d'auteur (art. L. 112-1 du Code de la propriété intellectuelle).

L'auteur du document accorde les droits d'usages suivants :

	OUI	NON
Diffusion numérique limitée aux étudiants de l'ENSA Toulouse		
Diffusion numérique limitée au réseau Archirès		
Diffusion internet (Dumas)		
Exposition		